La LIBERTÉ

Vol. 88 n°12 • du 22 au 28 juin 2001 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Spécial CDEM

Ne ratez pas notre cahier spécial de 16 pages soulignant le cinquième anniversaire du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. *La Liberté* vous présente les services offerts par le CDEM, ses agents de développement en régions et ses nombreux collaborateurs présents dans la communauté.

■ Cahier B.

Citation de la semaine

« Le premier jouet que reçoit un garçon européen, c'est un ballon ! »

Patrick Distefoni quitte le Manitoba pour retourner dans sa Belgique natale afin d'y entraîner l'une des meilleures équipes de soccer, l'Union Saint-Gilloise.

■ Page 15.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



photo: Hubert Pantel

Le public reste sans voix

Les élèves de la 4e, 5e et 6e année de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont souligné les 25 ans de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, le 14 juin, à l'occasion du Surboom 2001. Pour l'événement, 1 100 élèves se sont rassemblés au Centre sportif Groupe Investors de l'Université du Manitoba, afin d'entonner des chants chorals. D'ailleurs, quelque 2 000 parents ont assisté au Surboom 2001. De l'avis de l'organisatrice de la fête, Diane Bruyère, l'événement a été un réel succès. « Je suis très fière de notre Surboom 2001, mentionne-t-elle. Les enfants ont trouvé cela formidable et plusieurs parents ont été touchés par l'harmonie des chants chorals. »

SAINT-LAURENT

Une solution satisfaisante ?

Daniel BAHUAUD

La Municipalité de Saint-Laurent cherche présentement à embaucher un adjoint bilingue pour appuyer l'administratrice dans ses fonctions, un geste qui vise à colmater la brèche qui s'est ouverte entre la Municipalité et l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM). L'embauche, le 22 mai , d'une administratrice unilingue anglophone, Diane Friesen, est à l'origine du différend.

Rappelons que la Municipalité de Saint-Laurent risque toujours d'être expulsée de l'AMBM en raison de cette embauche qui va à l'encontre d'un arrêté municipal de 1996, précisant que tout administrateur soit bilingue. Pour sa part, l'administratrice de la Municipalité voit la recherche d'un adjoint bilingue d'un œil positif. « Ça a toujours été une option, souligne Diane Friesen. Pour ma part, je suis ouverte à l'apprentissage du français. »

Diane Friesen souligne cependant qu'à la prochaine réunion, qui aura lieu le 13 juillet, le conseil d'administration de la Municipalité pourrait toujours renverser sa décision du 22 mai. « Si cela se produit, et qu'on cherche un administrateur bilingue, mon emploi sera terminé », note-t-elle.

À l'AMBM, la nouvelle de la recherche d'un adjoint bilingue a été accueillie avec quelques réserves. « On aurait souhaité que le conseil d'administration de Saint-Laurent adopte une solution plus conforme à son propre arrêté municipal, souligne le président, Denis Bibault. Mais c'est un pas en avant. Il faudra qu'on patiente un peu. Beaucoup de gens à Saint-Laurent auraient souhaité que la Municipalité embauche un administrateur bilingue. L'AMBM devra examiner la question et discuter de la situation avec la Municipalité et les résidants pour voir si l'embauche d'un adjoint bilingue répondra suffisamment à leurs besoins. L'important, c'est de s'assurer qu'il n'y ait pas une détérioration des services.

« Je crois qu'on ne voudra rouvrir le dossier qu'en septembre, poursuit-il. Il faut donner le temps aux citoyens de Saint-Laurent et à la Municipalité de clarifier leur position. Pour le moment, on se tient à distance. On a déjà offert nos conseils et nos suggestions. »

Le président de la Corporation de développement communautaire de la Municipalité de Saint-Laurent, Louis Allain, affirme pour sa part que la recherche d'un adjoint bilingue est un geste qui fait preuve de bonne foi. « Ce qui est essentiel, c'est qu'on trouve un candidat de qualité, une personne qualifiée et dynamique. J'aurais certainement des affinités à travailler avec une personne de ce calibre. »

TRAVAUX PUBLICS

Les ingénieurs du Manitoba en grève

Depuis le 12 juin, les ingénieurs font la grève restreinte. Par contre, plus la Province attendra avant de se remettre à négocier, plus les mesures de grève se multiplieront et s'en iront en accroissant.

Daniel BAHUAUD

Les quelque 130 ingénieurs de la province du Manitoba ont entrepris, le 12 juin, des mesures de grève, ayant rejeté après 14 mois de négociation une offre faite par la Province. Or, si la suspension du travail perdure, cela entraînera dans les quatre coins du Manitoba de sérieux retards dans la réalisation de projets de tout genre.

Les ingénieurs œuvrent au sein des ministères du Transport et des Services gouvernementaux, de la Conservation, de l'Agriculture et de l'Alimentation, des Affaires intergouvernementales, du Travail, de la Santé, de l'Éducation et de la Formation professionnelle, des Affaires du Nord, de l'Industrie, du Commerce et des Mines. Par conséquent, bien que leur manifestation n'aura pas de retombées à Winnipeg, les collectivités en région risquent d'être sérieusement gênées par cette revendication.

« Les ingénieurs sont responsables pour la planification, la conception, la construction et l'entretien des routes, souligne leur négociateur Joe Ahrens. Ils veillent à la qualité de l'eau et à la gestion de l'environnement, à la prévention des inondations et à la gestion des déchets. Les grands projets provinciaux comme l'aménagement des chemins et des routes, des ponts, des canaux d'irrigation et des digues seront sûrement affectés par la grève. »

Entre autres, les subventions de 1,3 million $, annoncées le 13 juin par la Province, et visant l'amélioration de l'infrastructure routière risquent de ne pas être dépensées avant que la situation ne soit réglée. « C'est sûr que les communautés francophones d'Île-des-Chênes, Somerset, Saint-Eustache, Mariapolis, Laurier et Sainte-Rose-du-Lac, où des travaux d'infrastructure routière devront se faire, risquent d'attendre avant de voir l'amélioration de leurs chemins, explique Joe Ahrens. De plus, la grève occasionnera des retards dans la vallée de la rivière Rouge, où il reste toujours des digues à compléter, notamment à Sainte-Agathe. »

En faisant la grève lors de la saison estivale, alors que la grande majorité des travaux de construction sont entamés et complétés, les ingénieurs cherchent à maximiser l'impact de leurs revendications et, selon Joe Ahrens, faire en sorte que la grève soit courte. « Notre but n'est pas de paralyser la Province, affirme-t-il. Bien au contraire ! Le 12 juin, nous avons annoncé que nous refusions de faire du surtemps. Le 13 juin, nous avons réduit le nombre d'heures que nous travaillerons. Le 19 juin, nous avons piqueté au Colloque Canada-Manitoba à Morris sur la protection contre les inondations. Les ingénieurs sensés donner des conférences se sont joints à nous à l'extérieur.

« Nos salaires sont de 15 % inférieurs au marché, poursuit le négociateur. Les ingénieurs expérimentés ainsi que les jeunes diplômés quittent la province. En Alberta, les salaires sont excellents et il y a moins de taxes. Il nous faut des salaires équitables. »

Les ingénieurs professionnels du Manitoba sont représentés par l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada.



Archives La Liberté

Les projets de construction, y compris celui de l'aménagement des routes, risquent d'être repoussés à plus tard en raison de la grève des ingénieurs de la Province.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE, Véronique DARVEAU, Jean-François NADEAU** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455





OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-20PSCOM
(613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

ÉDUCATION

Vide professionnel

Plusieurs intervenants du domaine de l'éducation voient poindre une pénurie d'enseignants à l'horizon. Qu'arrive-t-il au système scolaire ?

Mylène CRÊTE

La directrice de l'école Saint-Lazare, Lorraine Tremblay, est à la recherche de trois professeurs pour l'année scolaire qui s'amorcera en septembre. Départs à la retraite ou pour la ville créent un manque de personnel enseignant. Et comme pour chaque école située loin des grands centres, le défi est plus difficile à relever.

« Nous sommes chanceux parce que nous avons quelqu'un pour les mathématiques et les sciences», constate-t-elle. La chance lui sourit effectivement, car selon un sondage publié en octobre par la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants (FCE), les professeurs de sciences se font de plus en plus rares.

Près de 80 % des divisions scolaires du Manitoba estiment que, depuis quatre ans, les besoins sont plus criants en chimie, biologie et physique.

Cette pénurie ne touche pas uniquement la francophonie. Elle se fait sentir dans tout le pays de même qu'aux États-Unis et en Angleterre.

Statistiques Canada a évalué à 20 000 le nombre de professeurs manquant cette année à la grandeur du territoire canadien. Au Manitoba, ce sont les écoles d'immersion française et celles des régions éloignées qui sont les plus touchées.

Des postes de spécialistes en informatique, d'orthopédagogues et d'administrateurs scolaires ne trouvent pas preneur. Une vague qui devrait déferler sur la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). « Cette année, nous devrions être capable de combler les postes ouverts, mais nous allons avoir plus de problèmes l'an prochain », constate le directeur général de la DSFM, Léo Robert.

Les départs à la retraite constituent la principale cause de l'absence de personnel. Parmi les 402 employés du corps enseignant de la DSFM, une vingtaine auraient plus de 55 ans et plusieurs autres seraient âgés entre 50 et 55 ans. Le petit nombre de diplômés en éducation sortant des universités est incapable de combler tous les postes disponibles.

« Nous vivons le résultat des années 1994 à 1996 lorsqu'il était plus difficile de décrocher un emploi de professeur, explique le doyen de la faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymond Théberge. Les jeunes ont été moins nombreux à s'inscrire aux programmes. »


Archives La Liberté
De moins en moins de professeurs se spécialisent en sciences.

Des métiers plus payants dans les domaines des nouvelles technologies, de la biotechnologie et de l'ingénierie attirent également des étudiants qui auraient pu devenir enseignants. « Des diplômés qui n'arrivaient pas à se trouver un emploi, il y a quelques années, ont changé de carrière », précise le président syndical des Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (EFM), Paul Larivière.

Le gouvernement est pointé du doigt pour ne pas avoir valorisé la profession. De l'avis de Raymond Théberge, les dirigeants ont eu des « attaques virulentes à l'endroit des enseignants », chose qui a contribué à noircir leur réputation.

Le directeur de la DSFM, Léo Robert, estime, quant à lui, que le gouvernement manitobain a contribué à la pénurie en faisant passer de quatre à cinq ans la formation universitaire offerte en éducation. « La transition sera en cours l'an prochain au moment où moins de finissants seront disponibles. »

Pourtant, le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, ne croit pas que cette politique ait à voir avec la difficulté d'embaucher des professeurs. « Il n'est pas certain qu'il y ait une pénurie dans la province », affirme-t-il. Celui-ci a toutefois formé un comité chargé d'étudier la situation dont fait partie Raymond Théberge.

Le rapport du groupe de travail devrait être terminé à l'automne. L'action gouvernementale arrivera-t-elle à point ?

Les francophones recrutent

La DSFM n'attend pas les conclusions du gouvernement pour agir contre une imminente pénurie d'enseignants. Elle travaille à un projet, en collaboration avec l'Association canadienne d'éducation de langue française et l'Université Laval, au Québec, pour que de futurs professeurs fassent leur stage au Manitoba. Ainsi, peut-être auraient-ils envie de rester ?

L'autre solution est le réseau Internet qui s'avère un outil intéressant pour afficher les postes à combler. Léo Robert dit avoir reçu plusieurs mises en candidature par le biais d'un site national consacré à l'éducation.

Le doyen de la faculté d'éducation du CUSB essaie, de son côté, d'inciter les étudiants de l'institution à s'incrire à ses programmes. Il profite des cinq années de formation ordonnées par la province pour persuader les finissants en sciences d'étudier deux années de plus afin d'obtenir un certificat en enseignement. « Les jeunes ont beaucoup d'options, remarque Raymond Théberge. Il s'agit de rendre la profession aussi alléchante que possible. »

Ses efforts portent fruits. « Cette année, 44 étudiants ont terminé leur diplôme en éducation contre 27 en 1999, explique-t-il. Par contre, nous avons déjà eu jusqu'à 70 finissants lors de l'expansion des écoles d'immersion. » Comme quoi la lutte n'est pas terminée pour les administrateurs du milieu scolaire.

M. C.



Éditorial

Des statistiques non récoltées

Près de 31 millions de Canadiens étaient sensés, le 15 mai, remplir leurs formulaires lors du recensement national. Or, Statistiques Canada a récemment annoncé que près de 40 000 agriculteurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta n'avaient toujours pas répondu complété leur questionnaire.

L'agence canadienne dit s'inquiéter de ce nombre élevé. Et avec raison, car le geste pose problème. Certains agriculteurs, estime-t-on, étaient trop occupés avec les semailles du printemps. À la limite, ça se comprend, bien que tous les Canadiens peuvent se dire "trop occupés". Par contre, d'autres agriculteurs ont voulu exprimer, en ignorant le formulaire du recensement, leur mécontentement à l'égard du Fédéral, qui, semble-t-il, les néglige.



par Daniel BAHUAUD

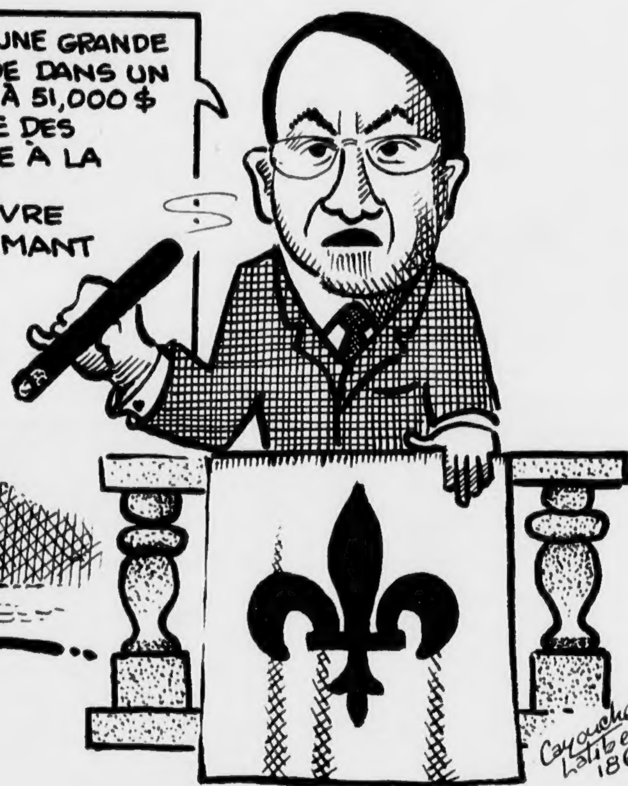
Doit-on rappeler que refuser de remplir le formulaire est un geste de revendication politique inefficace ? Doit-on rappeler que le recensement quinquennal permet à l'État de dresser le portrait fidèle de la société canadienne. En plus de fournir des renseignements cruciaux sur la scolarité, l'emploi, l'origine ethnique, la langue et le revenu des Canadiens, le recensement fournit les statistiques de base sur lesquelles sont déterminées les sommes accordées par le Fédéral pour nos programmes sociaux.

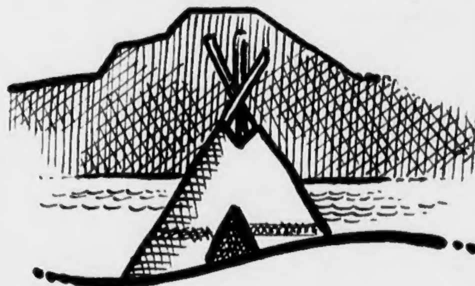
Par ailleurs, ces données ont un impact direct sur les agriculteurs. Statistiques Canada avait préparé un questionnaire du Recensement de l'agriculture pour toute personne qui gère une exploitation agricole. Les questions posées portaient sur l'utilisation des terres, le bétail, le type de cultures exploitées et le revenu agricole. Bref, il ne s'agissait pas uniquement d'effectuer une simple cueillette d'information, mais d'établir un portrait réaliste de la situation de l'agriculture dans l'Ouest. Les renseignements récoltés aideront, par exemple, les ministères de l'Agriculture à élaborer des programmes plus efficaces d'aide à la sécurité du revenu.

Les agriculteurs qui ont refusé de remplir leur formulaire se font du tort. Ils font aussi du tort à tous les Canadiens. Au Manitoba, chaque personne qui ne répond pas au questionnaire prive la Province de revenus supplémentaires en paiements de péréquation de l'ordre de 32 000 $ par année, pour cinq ans. Ainsi, un fermier "réfractaire", chef de famille et père de trois enfants, fait perdre 160 000 $ par année aux contribuables manitobains. En cinq ans, la Province aura perdu 800 000 $ en paiements de péréquation !

Doit-on aussi rappeler qu'il y a des moyens plus efficaces d'exprimer sa frustration ? Harcelons nos députés, participons à des manifestations publiques, remplissons une pétition, contactons les médias, mais, de grâce, n'ayons pas recours à des gestes futiles !

Heureusement, Statistiques Canada a décidé d'accorder un sursis aux agriculteurs. Ils ont maintenant jusqu'à l'automne pour compléter le recensement. À moins qu'ils ne soient "trop occupés" par les récoltes.





L'enseignement de l'Église clarifié

Réponse à la lettre de Joanne Couture, publiée dans La Liberté du 8 au 14 juin 2001.

Chère Joanne,

C'est avec attention et respect que j'ai lu et relu ta lettre à *La Liberté*. J'imagine que tu l'as écrite avec un désir secret d'une réponse. C'est le souhait de quelques personnes qui m'en ont parlé. En répondant, je saisis l'occasion de reprendre le dialogue avec toi.

D'abord, je tiens à te féliciter pour ta maîtrise en counselling et à te souhaiter beaucoup de succès dans ta nouvelle carrière.

Dans ta lettre, tu dis avoir été trahie, rejetée par l'Église de Saint-Boniface pour t'avoir demandé de cesser l'enseignement biblique après que tu eus déclaré ouvertement ton amour pour une autre femme et ta décision de faire vie commune avec elle. Les Écritures saintes pour lesquelles tu avais été préparée et que tu enseignais depuis des années étant devenues très importantes pour toi, je comprends ce que tu as pu éprouver alors. On ne quitte pas ce qui nous est chère sans que cela nous brise le cœur, surtout quand on ne part pas de son propre gré. C'est une situation déchirante. Je n'hésite pas à le reconnaître. Elle le fut pour moi également qui avais commencé à cheminer avec toi avant même Mess'AJE. J'avais l'odieux de t'inviter à ne plus enseigner au nom de l'Église à la demande de notre archevêque qui devait en décider ainsi pour le bien de son Église. Pour mes maladresses à te présenter cette décision de l'autorité diocésaine, je te demande du fond du cœur pardon. Je souhaite de tout cœur retrouver avec toi le profond lien d'Église qui nous unissait et qui pour moi demeure.

J'ai une seconde raison de répondre à ta lettre. Il me semble nécessaire pour ton bénéfice personnel et pour celui des lecteurs de jeter un peu de clarté sur la question soulevée par ta lettre. Pour ce faire, je crois important de préciser la position de l'Église à ton sujet. Mon propos risque de te déplaire, mais il me faut être honnête avec toi. Je crois que nous y gagnons tous à bien nous situer. Quand tu enseignais le message biblique, tu ne le faisais pas en ton nom personnel, mais bien au nom de l'Église et selon son enseignement. Du moins, c'est ce qu'on devait s'attendre de toi. Ce qui a changé depuis que tu t'es déclarée ouvertement homosexuelle et a décidé de vivre comme époux avec une autre femme, c'est que tu es devenue militante, t'engageant dans un combat pour que l'Église change son enseignement sur l'homosexualité. Ta lettre ouverte dans *La Liberté* en transpire. Tu ne peux pas enseigner l'enseignement de l'Église et militer contre. Il y a une contradiction et un véritable danger de confusion chez les chrétiens. Ton engagement devient un contre-témoignage.

Tirons au clair, l'Église n'a rien contre les homosexuels et les lesbiennes. Elle a la même sollicitude pastorale pour eux que pour l'ensemble des chrétiens. Ce que l'Église ne peut pas accepter au nom de l'Évangile est la pratique de l'homosexualité. C'est différent. Oui, il y a une différence entre un homosexuel qui est une personne humaine à aimer comme tout être humain et son activité homosexuelle. L'Église peut constater les unions homosexuelles, mais contrairement aux gouvernements, elle ne peut les reconnaître, si cela veut dire les accepter au nom du Christ. Les gouvernants répondent au désir du bien-être humain matériel et social de ses commettants, alors que l'Église, répondant au Christ-Jésus, guidée par l'Esprit, entraîne ces mêmes personnes sur le chemin qui conduit à Dieu.

En ce sens, chère Joanne, l'Église n'a pas voulu te rejeter en te demandant de cesser d'enseigner en son nom. Elle te demande tout simplement de respecter son enseignement qui est celui du Christ et respecter ceux qui sont en droit de le recevoir. Tu demeures fille de l'Église, il n'y a pas de doute en cela. Inspire-toi de sa sagesse divine en poursuivant ta recherche. Surtout n'exige pas d'elle d'épouser tes vues et celles des autres militant(e)s comme toi concernant cette question. L'Église ne changera pas son enseignement sous l'effet de la pression dans ce domaine comme dans d'autres. Elle demeure ouverte à des modifications dans son enseignement quand poussée par l'Esprit et après mûre réflexion elle découvre des lumières nouvelles.

Que Dieu t'accompagne

Robert Campeau
Prêtre
Saint-Boniface
Le 14 juin 2001

Surboum 2001... Tout un spectacle !

Le 14 juin nous avons été invités par nos petits-enfants (de trois écoles de la DSFM) à participer au Surboum 2001. Nous sommes partis sous une pluie torentielle qui nous a accompagné jusqu'à l'Université du Manitoba.

Dès le début du spectacle, nous avons été séduits par l'ampleur et la qualité du projet : réunir les voix de mille enfants des niveaux 4, 5 et de 17 écoles françaises du Manitoba !

Leurs chants rythmés, emballants et si bien rendus nous ont tout simplement émerveillé ! Ça nous faisait chaud au cœur de voir tous ces jeunes chanter avec enthousiasme de belles chansons et même une de leur propres compositions « *Dans notre cœur, notre français* »!

Félicitations et remerciements à la DSFM, aux professeurs de musique, aux directeurs et directrices de nos écoles et à tous les autres intervenants, sans oublier les élèves !

À la coordonnatrice de ce projet colossal, Diane Bruyère, nous disons « BRAVO et MERCI Diane ! »

René et Cécile Mulaire
Saint-Pierre-Jolys
Le 18 juin 2001

Ô Canada !

Le Canada est un pays bilingue, alors rien de mieux que de lancer les célébrations du 1er juillet à Saint-Boniface, dans les deux langues officielles. C'est du moins l'intention du comité qui accueillera les fêtes de la Confédération au Musée de Saint-Boniface.

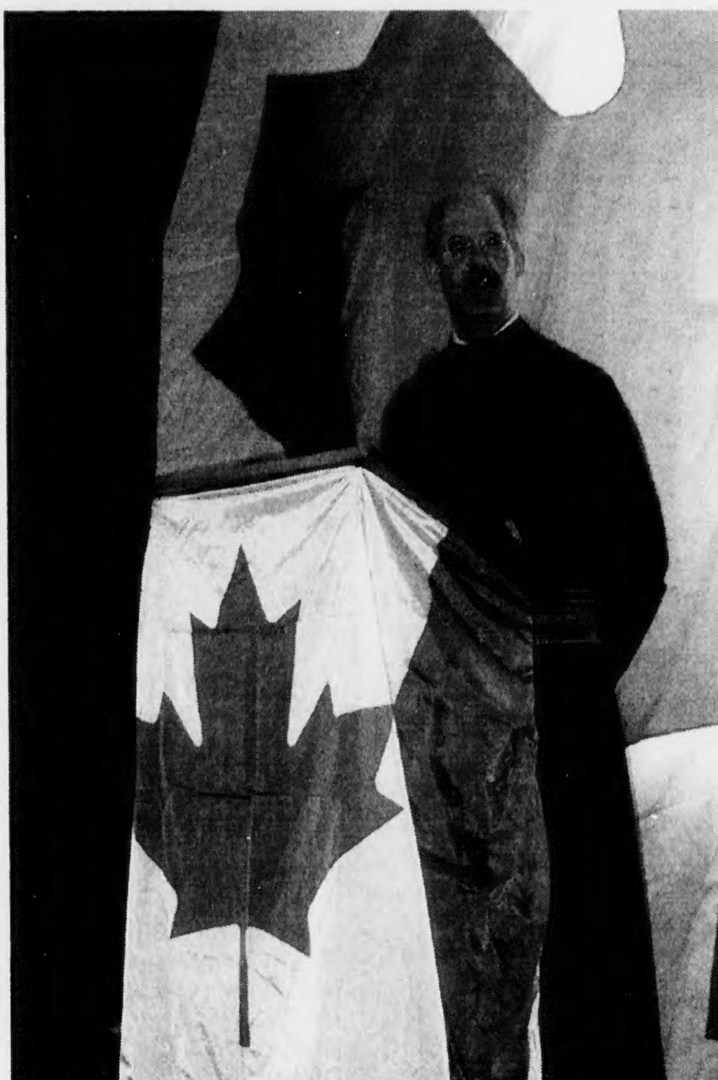
Pascal DUBÉ

Le Musée de Saint-Boniface a annoncé le 19 juin qu'il sera l'hôte des cérémonies d'ouverture officielle de la fête du Canada. Selon les organisateurs de l'événement, c'est la première fois que le lancement officiel des célébrations sera fêtées à Saint-Boniface. Pour les responsables de l'événement, il s'agit là d'une occasion unique pour tous les organismes de la communauté de se faire valoir auprès des gens de l'autre côté de la rivière.

« C'est évidemment un événement important pour le Musée de Saint-Boniface et pour toute la communauté francophone du Manitoba, insiste le directeur du Musée, Philippe Maillot. Pour toutes sortes de raisons, il y a des gens de Winnipeg qui ne sont jamais venus à Saint-Boniface. C'est une occasion en or pour nous d'attirer une nouvelle clientèle ici et de leur montrer ce que nous avons à offrir. »

Le Musée de Saint-Boniface pourra compter sur l'appui de plusieurs organismes et associations de la communauté. Les Associés du Fort Gibraltar et la Compagnie des Sieurs de LaVérendrye participeront aux célébrations en présentant une variété d'activités historiques. Des camps rappelant la contribution des Autochtones, des Voyageurs et des Métis seront montés sur place.

« La journée va débuter par l'assermentation d'un groupe d'une cinquantaine de nouveau canadiens par le lieutenant-gouverneur de la province, Peter Liba, souligne Philippe Maillot. La chorale des Intrépides et des Petits Intrépides viendra également interpréter notre hymne national. Il y aura ensuite des présentations de nos élus et notre programmation se terminera par la présentation de la troupe Théâtre dans le cimetière. Tout le monde est ensuite invité à venir manger un morceau de gâteau pour la fête du Canada ! »



Archives La Liberté

Le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Maillot, est très fier d'accueillir les cérémonies officielles de la fête du Canada.

Autres festivités

Les gens sont aussi invités à participer aux célébrations qui sont organisées ailleurs à Saint-Boniface. L'organisme Rues Principales, en collaboration avec les commerçants du boulevard, prépare une vente d'art et d'artisanat mettant en vedette des artistes d'ici et d'ailleurs. La Maison des artistes et le centre d'information touristique, situés dans l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface seront également ouverts au public.

Le Centre culturel fanco-manitobain a aussi une programmation pour souligner le 1er juillet. À cette occasion, la terrasse Daniel Lavoie recevra une multitude de chanteurs y compris le Big Band du Collège Louis-Riel, Edouard Lamontagne, Richard Moody et Dominique Reynolds. Les groupes Belle Folie, High Noon, les petits Chanteurs de Granby, la Bardasse et Johnny Cajun monteront également sur scène.

Les pompiers de la Ville de Winnipeg seront aussi sur place et il y aura des amuseurs publics qui feront des maquillages, des bricolages et des jeux pour les enfants. De plus, Réjean LaRoche sera en spectacle à la salle Pauline Boutal à compter de 16 h.

« Un de nos objectifs est évidemment d'amener les gens au musée de Saint-Boniface et de les garder de notre côté de la rivière pour toute la journée, explique Philippe Maillot. Nous sommes à deux pas de la Fourche, nous avons l'espace pour accueillir les touristes et une vue extraordinaire sur les feux d'artifices en soirée. Tout le monde est invité ! »

RICHARD ALARIE

À la défense des enseignants

Premier Franco-Manitobain à siéger à la Manitoba Teachers' Society depuis 22 ans, Richard Alarie a l'intention de faire avancer certains dossiers qui lui tiennent à coeur.

Jean-François NADEAU

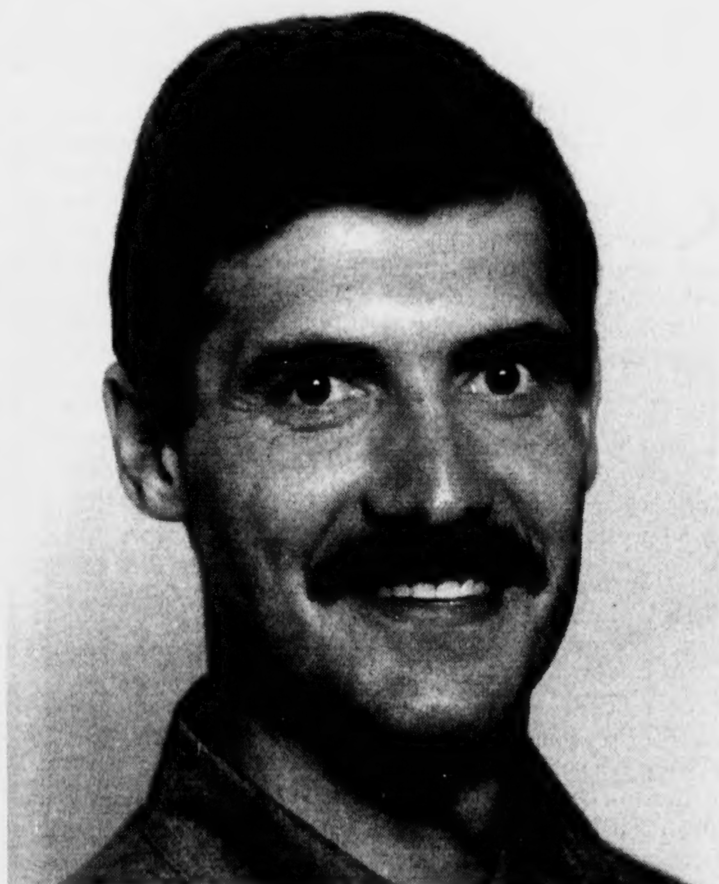
Richard Alarie a été élu, le 26 mai, au conseil exécutif de la Manitoba Teachers' Society. Durant les deux prochaines années, il sera l'un des six conseillers provinciaux de ce syndicat, qui représente 14 000 enseignants au Manitoba.

Parmi les huit candidats qui se sont présentés pour devenir conseiller provincial, Richard Alarie a terminé deuxième, récoltant 258 votes sur une possibilté de308. Au cours de son mandat, il a l'intention de faire modifier les conventions collectives des enseignants, d'améliorer leur régime de pension, ainsi que de donner une voix à ses collègues franco-manitobains.

En ce qui concerne la modification des conventions collectives, l'enseigenant de l'école Lagimodière, à Lorette, considère ce dossier essentiel. Selon lui, il est impératif de hausser le salaire du personnel enseignant du Manitoba. « Depuis 1985, en comptant l'inflation, notre salaire a été réduit de 17%, indique-t-il. Je trouve cela inacceptable et je crois qu'il est primordial que la situation change. »

Il n'y a pas qu'au niveau salarial que Richard Alarie trouve que le gouvernement provincial n'investit pas suffisament pour les enseignants. Le nouveau conseiller souhaite également une participation plus importante du Manitoba à leur régime de pension. « Avant l'an dernier, explique-t-il, la province n'avait pas contribué un sou à notre fonds de pension, et ce, depuis 1956 ! En 2000, le gouvernement Doer nous a versé 40 millions $. Ce n'est rien, en comparaison avec la contribution de 2 milliards $ payée par les enseignants jusqu'à présent. Au départ, le gouvernement devait investir autant que nous. C'est loin d'être le cas. »

Puisque Richard Alarie est le premier Franco-Manitobain à siéger au conseil exécutif de la Manitoba Teachers' Society depuis 22 ans, il a l'intention de faire valoir le point de vue des enseignants francophones. « Nous représentons environ 10% des enseignants au Manitoba, mentionne Richard Alarie. Il est normal que nous ayons un représentant à ce conseil, et c'est l'une des raisons pour lesquelles je me suis présenté. »



Archives La Liberté

Le nouveau conseiller provincial à la Manitoba Teachers' Society, Richard Alarie, promet d'être persévérant et clair dans ses demandes.

Durant les deux prochaines années, il discutera avec ses collègues des écoles d'immersion française et de l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains, afin de déterminer les dossiers prioritaires.

Par ailleurs, Richard Alarie croit que les expériences syndicales qu'il a acquises au Népal, avec la Fédération canadienne des enseignants, et au Mali, où il a enseigné, lui seront utiles. « En Asie et en Afrique, affirme-t-il, on ne se fait pas entendre en demeurant assis. Dans ces régions, il faut affirmer nos droits. Le gouvernement ne donne rien gratuitement. Je serai donc persévérant et clair dans mes demandes. »

Service 911

Une fausse alarme, ça coûte cher !

Une peine d'emprisonnement pouvant atteindre cinq ans, voilà ce dont sont passibles ceux et celles qui osent s'amuser aú dépend des agents de la paix, par le biais du 911.

Véronique DARVEAU

Sur les 350 appels acheminés chaque jour au centre de coordination du service 911 à Winnipeg, environ 300 sont considérés comme de véritables urgences. En plus d'y enregistrer un nombre incalculable d'appels non urgents, le 911 continue d'être la cible des plaisantins. Ces fausses alarmes mobilisent un nombre impressionnant de forces policières qui sont tenues, rappelons-le, d'accourir sur les lieux de chaque appel lancé...

« Il faut faire de l'éducation auprès de la population, constate à priori le caporal par intérim de la division de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de Treherne, André Chartier. Nous vivons la même situation que l'Est a vécue, il y a plusieurs années, lorsqu'elle a implanté le service 911. » En vigueur depuis la fin des années 90 en milieu rural, le 911 ne devrait être utilisé, aux dires du caporal, qu'en présence d'une menace : « On ne doit avoir recours au 911 que lorsque la vie d'une personne est en danger. On s'en sert aussi pour joindre les services ambulanciers et les départements d'incendies. » À l'heure actuelle, bon nombre de citoyens communiquent avec ce service sans raison valable. Ces derniers l'utilisent pour connaître les conditions de la route, interroger des policiers sur certains articles de loi ou demander des précisions sur le code routier.

Avis aux curieux

Nombreux sont les enfants qui, par simple curiosité, composent le 911 et raccrochent aussitôt, fiers d'en avoir enfin percé le mystère. Mais lorsqu'une situation semblable se produit, les policiers sont tenus d'accourir sur les lieux de l'appel. « Nous devons nécessairement nous y rendre, parce que dans un cas comme celui-là, tous les scénarios sont envisageables. Il se peut que l'appel provienne d'une personne âgée en détresse, d'un enfant malade ou forcé de garder le silence... », observe André Chartier. Parce qu'ils sont en mesure de détecter la provenance de l'appel, les policiers ont flanqué une bonne frousse à plus d'un jeune blagueur! « C'est pour cela qu'il est important que les parents enseignent à leurs enfants l'usage du 911 », insiste le caporal, en précisant qu'aucune réprimande policière n'est appliqué dans pareille situation.

Représailles policières

Dans le cas d'un faux témoignage toutefois, les agents de la paix se montrent beaucoup moins compréhensifs. Ces appels, qui visent à induire les policiers en erreur, sont souvent effectués par défi, lors de soirées bien arrosées. Lourdes de conséquences, ces mauvaises plaisanteries mènent à des accusations de méfaits publiques. « Il arrive que des fêtards communiquent avec nous et nous lancent à la blague qu'ils sont sur le point de commettre un délit. Nous sommes obligés de déployer tous les effectifs nécessaires », témoigne André Chartier, soulignant du coup que les fautifs s'exposent ainsi à une peine d'emprisonnement pouvant atteindre cinq ans.

« Nous ne pouvons affirmer qu'il y a une augmentation du nombre de faux appels, souligne André Chartier. Dans le cas des faux témoignages, nous n'en avons que très peu, mais nous en avons quand même. Nous tentons de décourager les farceurs en leur disant qu'il existe de sérieuses représailles à leurs gestes. »



photo : Véronique Darveau

Les fausses alarmes mobilisent un nombre impressionnant de forces policières qui sont tenues d'accourir sur les lieux de chaque appel lancé.

CADETS DE L'AIR

Des efforts récompensés

L'implication remarquable de Benett Rasmussen au sein de son escadron a été récompensée. Il s'est démarqué parmi tous les cadets de l'air au Canada.

Jean-François NADEAU

Benett Rasmussen a été décoré de la médaille Lord Strathcona. Cet honneur est remis annuellement au cadet s'étant le plus démarqué au pays par son excellence en conditionnement physique et en entraînement militaire.

Le jeune cadet de l'air s'était fixé comme objectif, il y a environ un an, de remporter cette médaille. Le fait qu'il ait atteint son but à 15 ans est exceptionnel. « Généralement, explique Benett Rasmussen, la médaille Lord Strathcona est remise à des cadets âgés d'environ 17 ou 18 ans. Je suis très fier et je me considère très chanceux de l'avoir. »

Pour mériter cet honneur, le sergent franco-manitobain s'est beaucoup impliqué avec l'escadron 176 de Saint-Boniface. « L'été passé, j'ai participé à un camp de six semaines, mentionne-t-il. On nous montrait comment préparer des soirées sportives. Ceci m'a permis d'en organiser six, qui ont rassemblé environ 150 participants chacune. De plus, durant l'année, j'ai été entraîneur et j'ai fait partie d'un groupe d'exercices militaires. Avec ce groupe, nous faisions de la marche militaire une fois par semaine. »

Benett Rasmussen fait partie des cadets de l'air depuis maintenant quatre ans, et il a bien l'intention d'y rester jusqu'à la veille de ses 19 ans, âge limite pour être cadet. D'ici là, il souhaite atteindre un autre objectif. « Avant de quitter les cadets, indique le jeune sergent, j'aimerais être décoré de la médaille d'excellence des cadets. »

Cette autre médaille nationale est décernée à celui ou celle qui s'est distingué par son travail dans la communauté et par son leadership. Pour l'obtenir, Benett Rasmussen a déjà une petite idée de ce qu'il fera. « Je vais continuer de m'impliquer dans les cadets de l'air, affirme le jeune d'Île-des-Chênes. De plus, je voudrais faire du bénévolat dans une institution comme une résidence pour personnes âgées par exemple. »

Après quatre ans passées dans les cadets, Benett Rasmussen ne sait pas s'il joindra les rangs des Forces armées canadiennes quand il quittera l'escadron 176. Toutefois, il ne voit pas sa vie sans cet apprentissage. « C'est une excellente expérience, souligne-t-il. J'ai appris à avoir une certaine discipline, à m'impliquer dans ma communauté et à me lancer des défis. Je recommande à tous les jeunes d'essayer les cadets. »



photo : Jean-François Nadeau

Le cadet de l'air Benett Rasmussen a été décoré de la médaille Lord Strathcona. Mériter cet honneur à 15 ans est exceptionnel.

Pour ceux qui sont intéressés et qui désireraient en savoir davantage sur les cadets de l'air, une soirée portes ouvertes aura lieu en septembre, aux locaux de l'escadron 176, situés au parc Windsor.

THÉÂTRE ET THÉRAPIE

« Quatre petits cochons !? »

Taureau, alias le Blâmeur, Minouche, dite l'Apaiseur, Distrayeur et Super raisonnable, quatre petits cochons aux caractères opposés, qui feront rigoler les enfants et porteront les adultes à la réflexion.

Véronique DARVEAU

Depuis cinq ans, à chaque représentation donnée, les marionnettistes Natalie Labossière et Johanne Noël font naître des sourires sur le visage des enfants. Elles présenteront dès septembre, dans les écoles francophones de la province, le fruit d'une œuvre collective écrite en collaboration avec Janine Tougas. S'inspirant de la thérapie familiale développée par l'Américaine Virginia Satir, la pièce « Les quatre petits cochons » s'adresse à la fois aux enfants, aux parents et aux intervenants oeuvrant en milieu scolaire.

Les enfants trouveront la pièce rigolote. Les adultes, eux, s'y reconnaîtront. Parce qu'elle obéit aux préceptes de la thérapie familiale, « Les quatre petits cochons » présente un échantillonnage à la fois complet et sommaire des différents caractères recensés dans notre société. « À cause de notre instinct de survie, chacun adopte un style de communication prédominant. Ce sont ces styles que nous personnifions dans la pièce, de façon humoristique. Les adultes riront d'eux-mêmes ! », garantit Natalie Labossière.

Bien que la pièce compte quatre cochons et non trois, l'essence de l'histoire demeure la même. Les petits cochons s'affairent tous à la construction de leurs maisons, faites de paille, de bois et de brique. « Mais pourquoi se construisent-ils une maison ?, questionne Natalie Labossière, interrogée sur la nature de la pièce. Pour se protéger, aux sens propre et figuré, des intempéries et des menaces extérieures! » « La question, c'est plutôt de savoir qui est le loup dans cette histoire, enchaîne sa collègue Johanne Noël. Est-ce un vrai personnage ou plutôt une série de mises en situations ? » Puisqu'ils n'ont pas le même caractère, indiquent les marionnettistes, les cochons affronteront d'une façon différente les obstacles qui se présenteront à eux.



photo : Véronique Darveau

La pièce « Les quatre petits cochons » a été présentée en primeur au Festival international des enfants de Winnipeg, il y a quelques jours. On reconnaît ci-haut les marionnettistes Natalie Labossière et Johanne Noël.

Nouvelle orientation

Cette toute nouvelle production du Théâtre des quatre cochons, anciennement l'Univers des marionnettes, marque le début d'une nouvelle aventure pour Natalie Labossière et Johanne Noël. Les marionnettes conventionnelles ont été mises au rancart au profit de personnages plus grands et colorés. Les marionnettistes jouent également un rôle dans la pièce qui fait place à la danse, au chant et à la musique. « Nous voulions sortir des cadres habituels du théâtre pour enfants », confient les deux complices qui, en plus de s'être attiré la collaboration de Janine Tougas aux textes, bénéficient de l'appui de Madeleine Vrignon aux décors, d'Élaine Tougas à la mise en scène et d'André Clément aux percussions.

Du matériel éducatif

Des outils pédagogiques découleront de la pièce. Une cassette vidéo sera lancée auprès des professeur(e)s, des technicien(ne)s en service de garde et des récréologues. Diverses techniques de créativité, d'expression et de manipulation y seront enseignées. On assistera également cet automne à la publication d'un ouvrage intitulé « La magie des marionnettes ». « Les marionnettes sont magiques, partage Natalie Labossière. Elles tracent un pont entre la réalité et l'imaginaire. C'est pour cela que leur action est si bénéfique. » Il se pourrait également que des ateliers pédagogiques soient donnés aux intervenants après les représentations.

En septembre, la troupe entamera une tournée à travers les écoles francophones du nord de la province. Trente-deux représentations ont été confirmées jusqu'à présent. Performant aussi en anglais, le Théâtre des quatre cochons souhaite présenter sa nouvelle pièce dans les provinces de l'Ouest et au Nunavut. Des démarches ont également été entreprises du côté de la Nouvelle-Angleterre, un marché appelé à se développer au cours des prochaines années. « Notre but est simple. Nous voulons que les gens comprennent quel est leur style et quelle attitude ils doivent adopter en présence d'un autre style », signent sur une note décidée Natalie Labossière et Johanne Noël.

ARTS VISUELS

Deux natures

L'artiste Sol Desharnais présente sa première exposition à l'Alliance française.

Mylène CRÊTE

De la couleur et des éléments de la nature voilà tout ce dont l'artiste Sol Desharnais avait besoin pour créer les œuvres qu'il présentera à l'Alliance française jusqu'au 21 juillet. L'exposition, intitulée Solstice, est composée de peintures et de tableaux fabriqués à partir d'aubépine et de tissus.

Son déménagement en France, prévu au mois d'août, a été le catalyseur qui a permis à Sol Desharnais de prendre le temps de créer. «Je me suis mis à remarquer davantage les choses », explique l'artiste qui a transposé quelques décors manitobains sur des toiles.

L'une d'elles montre des poteaux de fils électriques en bordure des routes entourés de couleurs vives et de bandes bleues de chaque côté. « Je voulais simplifier les choses et attirer l'attention sur le poteau qui est le sujet de la toile », détaille-t-il.

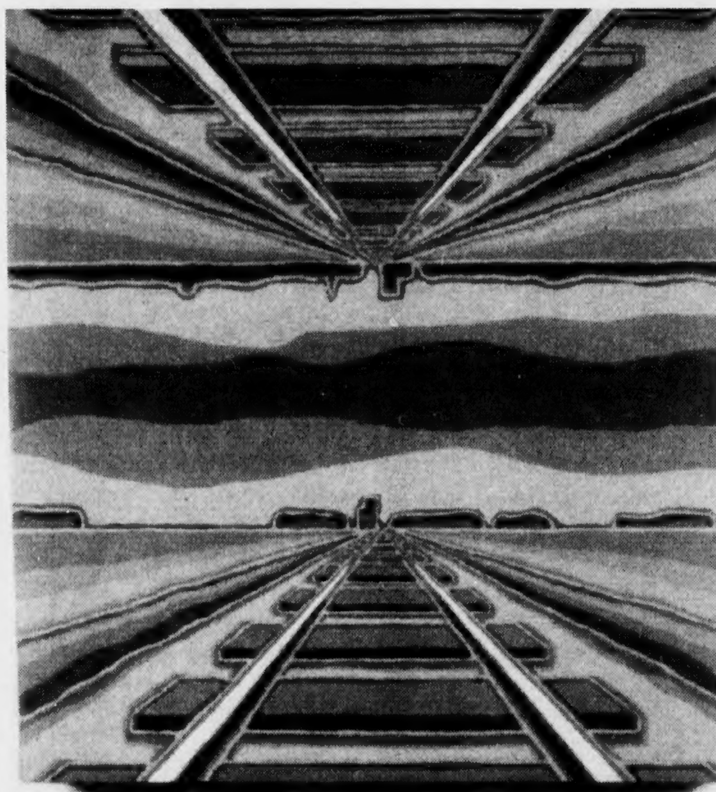


Photo : Gracieuseté Sol Desharnais

Sol Desharnais représente des paysages manitobains tels qu'il les a vus avec un regard émerveillé.

Dans une autre de ses toiles, l'artiste de 28 ans a peint le chemin de fer qu'il traversait tous les jours lorsqu'il allait à l'école. « Je voulais recréer cet effet de tunnel, cette impression de continuité sans fin et dans tous les sens », ajoute-t-il.

La nature a également inspiré l'artiste à créer des formes sur du tissu avec des épines. L'idée de piquer cette partie de l'aubépine sur une étoffe lui a traversé l'esprit lorsqu'il a vu un de ces arbustes coupé sur le chemin. Il l'a ramassé et s'est mis à cueillir des épines.

« Je trouvais intéressant d'ordonner quelque chose d'aussi agressif et varié que des épines d'aubépines, remarque-t-il. J'en ai trouvé dont la taille variait entre un demi et cinq pouces. » Un de ses tableaux en compte plus de 500.

Bien qu'il ait cumulé bon nombre d'expériences artistiques et culturelles, Sol Desharnais n'avait jamais exposé ses œuvres auparavant. Il souhaite continuer et surtout profiter du plaisir de partager ses créations avec le public.

«Chaque médium apporte quelque chose de différent : la peinture m'a entraîné dans l'émerveillement et j'ai eu envie de pousser le visuel au maximum tandis que l'aubépine m'a amené du côté spirituel. »

Le Babillard

ASSEMBLÉE

L'assemblée générale annuelle de ***l'Association des familles Frigon*** se tiendra le 20 juillet à Saint-Paulin. Plusieurs activités au programme. Date limite d'inscription : le 30 juin au (450) 678-9515 ou visitez le site Internet à l'adresse suivante : pfrigon@videotron.ca

CONCOURS

Vous voulez participer à la ***Chicane électrique*** en septembre ? C'est maintenant le temps de s'inscrire pour pouvoir participer à des ateliers de formation cet été. Info: tétéphonez à Éric Gosselin au 237-8947.

RECHERCHÉS

Les ***Guides franco-manitobaines*** recherchent des femmes intéressées à animer un groupe de jeunes filles : Étincelle 6-7 ans, Jeannettes 8-10 ans et Guides 11-13 ans. Info, composez le 237-6217.

Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** recherche pour le mois de septembre des guides bénévoles disponibles deux heures par semaine pendant le jour. Intéressés ? Téléphonez le plus tôt possible Sara Lafrance au 786-6641, poste 231.

Le ***Foyer Valade*** recherche des bénévoles qui aimeraient assister les résidents dans leurs activités et au service de pastorale. Les personnes intéressées peuvent contacter Sylvie au 254-3332.

Le ***Bureau de tourisme Riel*** est à la recherche de bénévoles bilingues pour ses Centres d'information touristique de Saint-Boniface et de Saint-Norbert. Info : 233-8343.

Le ***Centre d'interprétation du marais Oak Hammock*** recherche des bénévoles bilingues le plus tôt possible. Info : 467-3300.

La ***Société canadienne du cancer*** recherche des bénévoles pour son bureau de Winnipeg. Info : Aileen au 774-7483, poste 231.

Le ***Festival Fringe de Winnipeg*** est à la recherche de bénévoles pour la prochaine édition qui se tiendra du 19 au 29 juillet dans le quartier de la Bourse. Info : Robyn Young au 934-0308.

LA BROQUERIE

Les paroissiens de ***l'église de Saint-Joachim*** vous invitent à célébrer le centenaire de leur église les 29 et 30 juin ainsi que le 1er juillet. Plusieurs activités pour toute la famille sont prévues. Info : visitez le site Internet www.labroquerie.com/paroisse/centenaire ou téléphonez au presbytère au 424-5332.

LORETTE

Le ***centenaire des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe*** aura lieu le 25 août. Au programme : eucharistie en l'église Notre-Dame-de-Lorette à 10 h, buffet au gymnase de l'école Dawson Trail et spectacle de la Chorale des Intrépides. Tous sont les bienvenus.

SAINT-BONIFACE

Le ***bingo du mardi*** des Chevaliers de Colomb de Saint-Boniface qui a lieu à la Résidence Langevin, (210, rue Masson), sera non-fumeur dès le 3 juillet.

Un ***rassemblement familial à l'occasion du 40e anniversaire sacerdotal de l'abbé Gérard Dionne*** aura lieu le 1er juillet dès 15 h devant la maison Chaboillez dans le parc du Voyageur. Célébration eucharistique, souper, jeux pour petits et grands et feu camp sont prévus. En cas de pluie, la fête se déroulera en la cathédrale de Saint-Boniface. R. S. V. P. en composant le (204) 253-7836.

Le Centre de counselling, ***Service du conseiller***, organise son troisième tournoi de golf Texas Scramble (départ shotgun) le 9 août à 13 h au parcours Rivière-aux-Rats, à Saint-Pierre-Jolys. Coût : 65 $ par personne incluant golf, repas, prix et reçu pour fins d'impôt au montant de 30 $. Inscrivez-vous avant le 1er août et obtenez un rabais de 5 $ au 256-6750.

Église communautaire de la Rivière-Rouge se rencontre les dimanches soir de 18 h à 20 h à la salle Neil-Gaudry au CCFM. Louange au Seigneur par des chants, la prière et l'étude de la Bible. Si vous voulez rencontrer d'autres croyants, joignez-vous à nous. Info : Sonia ou Mario au 339-3584.

SAINTE-GENEVIÈVE

Le ***dévoilement officiel*** du monument des enfants au cimetière aura lieu le 20 juin à 14 h et sera suivi de la levée du drapeau pour l'ouverture annuelle du musée du Vieux Presbytère. Entrée gratuite au musée pour tout le monde.

SAINT-LAURENT

Une ***collecte de sang*** aura lieu le 16 juillet de 12 h 30 à 15 h et de 17 h à 20 h au Centre de loisirs. Pour prendre rendez-vous, veuillez téléphoner au 1-888-222-6575, poste 6051.

SAINT-NORBERT

L'Association missionnaire de Marie Immaculée invite tous les amis des missionnaires à sa ***rencontre d'été*** le 24 juin à 15 h à la Villa Maria. Présentations sur le Kenya du père Jim Fiori et sur la Bolivie du père Louis Jolicoeur. Messe à 17 h. Apportez votre souper, barbecue disponible et breuvages fournis. Info : 775-6372 ou 253-8028.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente à 18 h **Guy Abraham** le 22 juin et **La Bardasse** le 29 juin. **Le Mârdi Jazz** présente à 20 h 30 **Jeff Presslaff** le 26 juin. Info : 233-8972.

Musique@midi sur le boulevard Provencher tous les jeudis de 11 h 30 à 13 h présente collège ***Louis-Riel Big Band*** le 21 juin ; ***Funstuff*** le 28 juin ; ***Jazz Air*** le 5 juillet ; ***Les Frets*** le 12 juillet ; ***Édouard Lamontagne*** 19 juillet et ***Marie-Claude Macdonald*** le 26 juillet.

Le ***Old Market Square*** présente ***Music for Lunch*** tous les jeudis d'été de midi à 13 h : ***The Dust Rhinos*** le 28 juin, ***Easily Amused*** le 5 juillet, ***Caraballo*** le 12 juillet et ***Mark Reeves*** le 19 juillet.

EXPOSITIONS

La galerie de l'Alliance française présente l'exposition ***Solstice*** de Sol Desharnais jusqu'au 27 juillet.

Le comité culturel de Saint-Pierre-Jolys présente une toute nouvelle ***exposition de Réal Bérard rendant hommage à Gabrielle Roy*** à la ***Galerie Rivière-aux-Rats***. Info : Nicole Lavergne (204) 433-7870.

Le Musée de l'homme et de la nature vous propose l'exposition, ***Jungle Fever : The Quest for Medical Plants***, jusqu'au 3 septembre.

La ***Manitoba Society of Artists*** vous invite à sa 69e exposition annuelle présentée jusqu'au 28 juillet au Centre commercial Eaton Place. Les œuvres peuvent être observées du mardi au samedi de 11 h à 17 h.

La ***Galerie Upstairs*** (266, rue Edmonton) présente les tableaux de ***Shelley Rusen*** du 31 mai au 16 juin. Vernissage le 31 mai de 19 h 30 à 21 h 30. Les heures d'ouverture de la galerie sont du lundi au samedi de 9 h 30 à 17 h 30.

CINÉMA

À la Cinémathèque : ***L'Humanité*** de Bruno Dumont du 25 au 27 juin à 19 h et le 28 juin à 21 h 30.

IMAX présente ***Cyberworld*** et ***Galapagos : The Enchanted Voyage***. Représentations à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h du lundi au vendredi et à 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h et 21 h les samedis et dimanches. Billets 10, 50 $ pour les adultes et 8, 50 $ pour les jeunes de 12 ans et moins. Info : 956-4629.

Au Planétarium, ***Hubble's Vision***, et ***In my Backyard***. Coût : 2,99 $ + taxes. Représentations et info : 956-2830.

FAMILLE

Le lieu historique national ***Lower Fort Garry*** vous propose des activités intéressantes en juin. Visitez le fort de façon amusante en suivant le 16, 23 et 30 juin à 14 h le shérif Ross dans ses enquêtes ou découvrez les plaisirs de l'époque victorienne les 17 et 24 juin à 14 h. Info : 1-877-534-3678 (sans frais).

Le Centre de ressources des familles militaires de Winnipeg fête le 24 juin de 15 h à 20 h la Saint-Jean-Baptiste en organisant un ***pique-nique au parc Assiniboine***, site 16. Jeux pour enfants et musique. N'oubliez pas votre panier de pique-nique ! Info : Audrey Hudon au 489-7003.

ENFANTS

La ***Bibliothèque de Saint-Boniface*** invite du 28 juin au 9 août les enfants à participer au programme de lecture intitulé, ***Faites un biblio-safari***. Inscription le plus tôt possible au 986-4332.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

MUSIQUE

Du rêve à la réalité

Après quelques mois d'enregistrement et des années passées à composer des chansons, la formation Easily Amused lance son premier album.

Mylène CRÊTE

Le groupe Easily Amused lancera son album intitulé *Novice* le 22 juin au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Un concert est prévu avec en première partie une prestation du musicien Édouard Lamontagne.



Photo: Gracieuseté Easily Amused

Renée Lamoureux et Keith Macpherson du groupe Easily Amused.

Ce nouveau disque compact a été enregistré par Renée Lamoureux et Keith Macpherson, un duo qui fait partie du paysage musical winnipegois depuis deux ans et demi. Les deux comparses se sont rencontrés quatre ans plus tôt par l'entremise d'une cousine. À l'époque, Keith jouait de la guitare à l'église Saint-Ignatius de Winnipeg et Renée chantait à l'église d'Île-des-Chênes. Tous deux rêvaient de faire de la musique professionnellement.

« Keith m'a demandé si je voulais jammer avec lui, ce que nous avons fait pendant tout l'été », raconte Renée Lamoureux. Cette rencontre a mené à la formation d'Easily Amused, en 1998, après une année de pause. À partir de ce moment, le groupe a commencé à jouer ses compositions à plusieurs endroits au Canada et aux États-Unis.

De quatre membres à leurs débuts, ils sont rapidement passés à deux afin de poursuivre leur objectif. « Après un an notre batteur est allé étudier aux États-Unis et notre bassiste ne désirait pas nécessairement faire carrière dans l'industrie de la musique, explique-t-elle. Nous avons alors décidé d'embaucher des musiciens selon nos besoins. »

Des tournées des festivals fringe, folk et des cafés en Amérique du Nord leur ont permis de se faire connaître à l'extérieur du Manitoba. « Nous ne sommes pas encore allés dans l'Est du pays, mais nous avons joué au Grand Canyon », remarque Renée Lamoureux.

C'est au Manitoba en compagnie de leurs amis et premiers admirateurs, qu'ils lanceront leur disque compact *Novice*, terminé il y a à peine un mois. L'album a été produit par Rick Unruh et plusieurs musiciens manitobains y ont participé dont le batteur Daniel Roy et le violonniste Richard Moody. « Rick a réussi à rendre notre son plus relaxant et plus mûr, remarque la chanteuse. J'ai aimé que quelques chansons soient enregistrées en duo et d'autres avec des musiciens, une chose que nous faisons également en spectacle. »

Le groupe entamera d'ailleurs une série de spectacles pour promouvoir son disque et continuer de faire circuler son nom. Ce qui semblait un rêve au début devient maintenant réalité. « Nous voulons jouer partout et vendre le plus de disques compacts possible, précise Renée Lamoureux. Si nous arrivons à avoir un contrat de distribution, nous en serons heureux. »

Beaucoup de nouveau pour Easily Amused, qui a aussi refait son site Internet. Keith Macpherson et Renée Lamoureux n'arrêteront pas de rêver de sitôt…

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Philippe Sollers : « la volonté du bonheur »



Il y a des écrivains avec lesquels je sens des affinités profondes, et Philippe Sollers est de ceux-là. Depuis un mois que j'ai en ma possession son dernier livre, *Éloge de l'Infini* (Gallimard, 2001), il est toujours à la portée de ma main. Brique de plus de 1 000 pages, le livre rassemble des essais consacrés à des peintres (Francis Bacon, Pablo Picasso, Paul Cézanne) qui sont réédités sans les illustrations des livres originaux (hélas!), des articles et des chroniques consacrés à des écrivains du présent et du passé, ainsi qu'aux événements de l'actualité, publiés dans divers journaux et magazines, et quelques entrevues publiées dans des revues littéraires françaises.

Connu surtout comme un romancier, Philippe Sollers intervient dans la vie culturelle française en utilisant tous les médias à sa disposition et en affichant un sourire ironique qui passe parfois pour de l'arrogance. Bernard Pivot doit l'aimer beaucoup, puisqu'il l'invite régulièrement à *Bouillon de culture*, émission littéraire télédiffusée à TV5 et dont le dernier enregistrement aura lieu cet été.

Né en novembre 1936 à Bordeaux, Philippe Joyaux passe une enfance relativement heureuse malgré la guerre. Pas très doué pour l'école, il est renvoyé d'un lycée en 1953 pour indiscipline chronique et lecture de " livres défendus ". Les plus âgés d'entre vous se rappellent sûrement des livres et des auteurs à l'Index : Rimbaud, Flaubert, Baudelaire, Gide, Céline... Inscrit à l'École supérieure des sciences économiques et commerciales, il en profite pour écrire un récit, *Le Défi*, qu'il juge dérivatif aujourd'hui, mais qui lui vaut une certaine notoriété lorsqu'il est publié en 1957. Comme il est encore mineur (il n'a que 20 ans), il doit publier le livre sous un pseudonyme. Il adopte celui de Sollers.

En 1958, il publie *Une Curieuse Solitude*, roman de la découverte de la sexualité qui met en scène le fils adolescent et la bonne italienne de la maisonnée. Un style anti-lyrique et légèrement détaché, une histoire qui vaut à son auteur les éloges de Louis Aragon.

Mis en vedette dès ses débuts par des gros canons comme François Mauriac et Aragon (" le Vatican et le Kremlin "), Philippe Sollers se sent coincé et décide de réagir. Il fonde la revue *Tel Quel*, publiée par les Éditions du Seuil, qui se consacre à faire revivre des écrivains oubliés ou occultés en raison de leurs idées subversives. Rappelons-nous que nous sommes en 1960 et qu'il y a la guerre d'Algérie avec ses mesures de censure. Les écrivains publiés dans la revue s'opposent à la guerre, parlent de liberté et cherchent à révolutionner l'écriture romanesque. En âge de faire son service militaire, Sollers doit même simuler la schizophrénie pour ne pas être envoyé en Algérie et c'est André Malraux qui le sort de l'hôpital militaire. *Tel Quel* ramène au présent des écrivains comme Antonin Artaud, homme de théâtre et d'écriture mort de faim dans un hôpital psychiatrique au début de la Seconde Guerre mondiale, et le marquis de Sade, mort dans un hôpital psychiatrique au début du XIXe siècle après y avoir été enfermé pour ses idées. Le scandale évidemment.

Sollers continue d'écrire et de déranger. Ses prochains romans, *Lois*, *Drame*, *H* et *Nombres*, sont jugés illisibles par la presse littéraire conservatrice, qui attaque aussi la revue*Tel Quel* pour les idées subversives qu'elle propage sous la plume de Jacques Lacan, Roland Barthes et de Jacques Derrida, entre autres. Les Français prennent leur littérature au sérieux, car ils savent que les luttes qui la traverse reflètent les luttes sociales. Et les années soixante sont assez agitées, merci.

Au début des années 1970, Sollers va faire un tour en Chine. La Révolution culturelle en plein essor est en train de transformer le pays. Les excès viendront un peu plus tard. *Tel Quel* se marxise et approfondit le dialogue entre les littéraires et les philosophes. En 1982, Sollers passe à Gallimard et fonde une nouvelle revue, *L'Infini*, sur les bases de *Tel Quel*, qui disparaît.

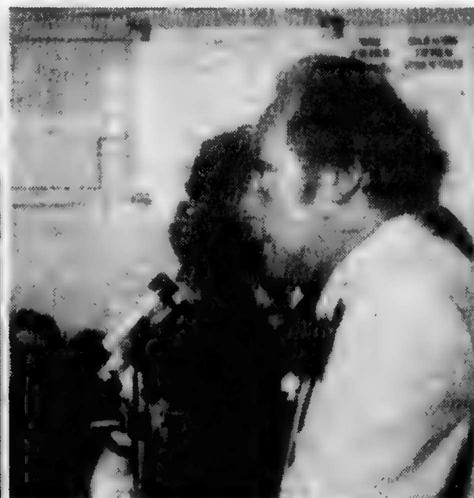
En 1983, nouveau scandale. Sollers publie *Femmes*, un gros roman qui met en vedette un homme qui voyage beaucoup, qui a plusieurs relations amoureuses sur deux continents et qui envisage sa situation avec détachement (un athée sexuel). On a accusé l'écrivain de machisme, de cynisme et de tous les péchés de la terre, en plus de ne pas savoir écrire (c'est quoi ces points de suspension partout, ces harangues au lecteur et ces discussions philosophiques elliptiques?). Il ose parler de libertinage, de la joie qui insufflait les œuvres littéraires du XVIIIe siècle et citer tous les écrivains qu'il aime, il parle de sexe en le désacralisant, il ne nie pas la tradition catholique et parle du bonheur, et il met en scène des femmes intelligentes qui ont la même attitude que le narrateur.

Il continue de publier des romans qui cherchent à démasquer les jeux de pouvoir sur la scène publique et dans le boudoir : *Portrait du joueur*, *Le Cœur absolu*, *Les Folies françaises*, *Le Lys d'or*, *Fête à Venise*, *Le Secret*, *Passion Fixe*. Sa production d'essais et d'entretiens se poursuit également : livres d'articles journalistiques (*La Guerre du goût*), essais sur des écrivains et des peintres, biographies de Vivant Denon, écrivain et fondateur du Louvre, et de Casanova. Une bonne raison de le lire : il donne le goût de vivre.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

« Tough », mais humain





Dans *La Liberté* du 19 juin 1974, on pouvait lire : « M. Pierre Elliott Trudeau reprenait vendredi après-midi, devant les militants de la campagne de Jos Guay à Saint-Boniface, les principaux arguments du Parti libéral. Les quelque cent personnes entassées dans le quartier général de l'avenue St. Mary l'ont entendu dire avec humour que Jos est "un gars tough mais aussi profondément humain". Le premier ministre a provoqué des rires en affirmant que sa nouvelle agressivité n'était qu'un résultat de l'exemple qu'il avait trouvé chez le député sortant de Saint-Boniface. »

Recette

Coquilles Saint-Jacques

1 tasse (250 mL) de vin blanc
1 tasse (250 mL) d'eau
1 brin de thym
1 feuille de laurier
1 oignon émincé
Sel au goût
Poivre au goût
24 pétoncles moyens
1/2 tasse (125 mL) de champignons émincés
4 c. à table (60 g) de beurre
1 c. à table (15 g) de farine
1 jaune d'oeuf battu
1/4 tasse (65 mL) de crème 35 %
Purée de pommes de terre en quantité suffisante
2 c. à table (30 mL) de chapelure
1 c. à table (15 mL) de beurre fondu
Persil frais haché

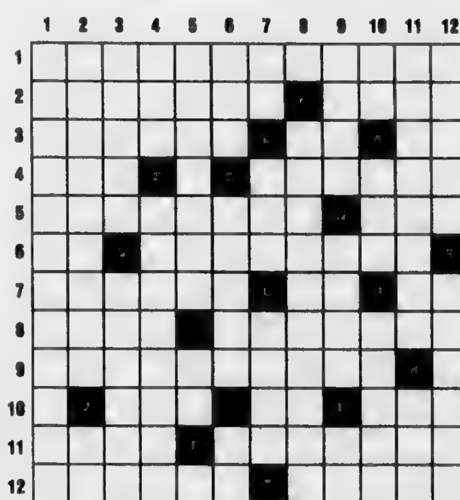
- Dans une casserole, porter à ébullition le vin, l'eau, le thym, le laurier, l'oignon, le sel et le poivre. Pocher les pétoncles de 1 à 2 minutes, retirer et égoutter. Laisser bouillir le court-bouillon jusqu'à ce qu'il ait réduit de moitié.
- Dans un poêlon, faire revenir rapidement les champignons dans la moitié du beurre grésillant. Ajouter les pétoncles; mélanger, couvrir et réserver.
- Dans une casserole, faire fondre le reste du beurre et y incorporer la farine. Cuire doucement 2 minutes en remuant. Mouiller du liquide de cuisson des pétoncles passé au chinois en le versant petit à petit et en remuant au fouet. Porter à ébullition et cuire 1 minute.
- Réchauffer le jaune d'oeuf en y ajoutant un peu de la sauce et l'incorporer en fouettant à la sauce. Ajouter la crème et chauffer jusqu'à ce que la sauce frémisse. Préchauffer le gril (broil) du four.
- Répartir les pétoncles et les champignons dans 4 coquilles et ceinturer d'un cordon de purée de pommes de terre. Recouvrir les pétoncles de la sauce puis saupoudrer de la chapelure. Arroser d'un peu de beurre fondu et faire dorer au four. Garnir de persil haché.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 150



HORIZONTALEMENT

1. Texte explicatif en tête d'un ouvrage.
2. Perdre son temps. – Liste, catalogue.
3. Gifles. – Lettre de l'alphabet grec. – Conjonction.
4. Dans le nom d'une ville du Brésil. – Fut agité d'un tremblement.
5. De la nature de l'huître. – Ville du Nigéria.
6. Personnel. – Terrier anglais.
7. Elevée, créée. – Exclamation. – Souri.
8. Substrance grasse et fusible. – De la dot.
9. Produit des malformations.
10. Grande école. – Ruisseau. – Vallée.
11. Oublie, néglige. – Médicament à action tonique sur le système nerveux.
12. Fleuve du Canada. – Tamise.

VERTICALEMENT

1. Processus par lequel on intègre en soi tout ce qui nous satisfait.
2. Parole stupide. – Personnel.
3. Jeu de cartes. – En dehors de la réalité.
4. Rigole. – Irritants.
5. Lieu planté d'osiers. – Possessif.
6. Préposition. – Symbole des Apôtres. – Doublée.
7. Patrie d'Abraham. – Femme remarquable. – Personne vorace.
8. Se dit des hommes qui vivent de la chasse.
9. Sélectionne. – Souffle marquant un effort. – Interjection.
10. Prêtresse d'Héra. – Céréale. – Ville du Québec.
11. Dont on extrait de l'huile. – Périodes de temps.
12. Claire, précise. – Seule, séparée des autres.

RÉPONSES DU N° 149

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	D	E	H	I	S	C	E	N	T	S
2	N	A	U	T	I	L	E	■	S	A	I	E
3	C	R	O	I	S	■	N	A	■	I	R	E
4	O	C	■	E	S	T	E	R	A	S	E	S
5	N	E	G	R	E	S	S	E	■	S	E	■
6	S	I	R	■	R	A	C	O	L	E	■	M
7	I	N	E	S	■	R	E	L	U	■	N	I
8	S	E	■	A	C	I	N	E	S	I	E	S
9	T	■	A	V	A	N	T	S	■	O	R	E
10	A	B	R	E	G	E	E	■	A	D	O	R
11	N	O	N	N	E	S	■	P	R	E	L	E
12	T	R	O	T	S	■	A	P	P	R	I	S



Le Club de Bicolo

Les gagnants

Bonjour ! Voici les dessins gagnants de mon concours. Je remercie tous les participants; tous vos dessins étaient très beaux.

Cette page est la dernière de la saison. Je tiens à remercier Francofonds pour leur don en argent qui me permet de vous offrir tous ces cadeaux.

Je vous souhaite de passer un bel été. On se retrouve en septembre !

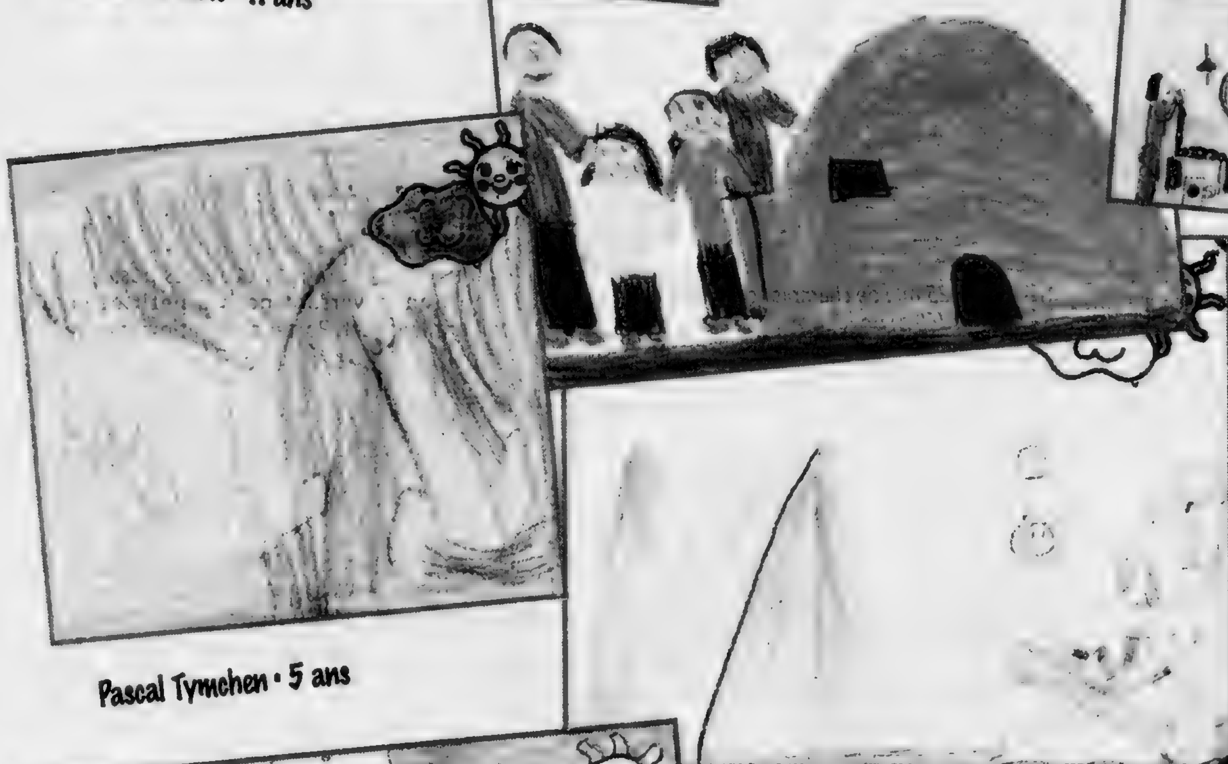


Chantal Sartoris • 11 ans

Brianne Sabourin • 6 ans



Mélanie Jeanson • 8 ans

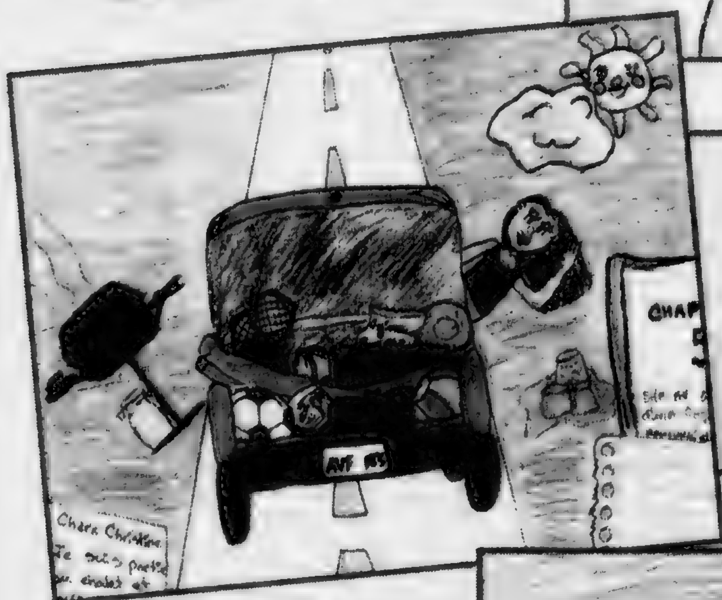


Pascal Tymchen • 5 ans

Laurence Ammann • 6 ans

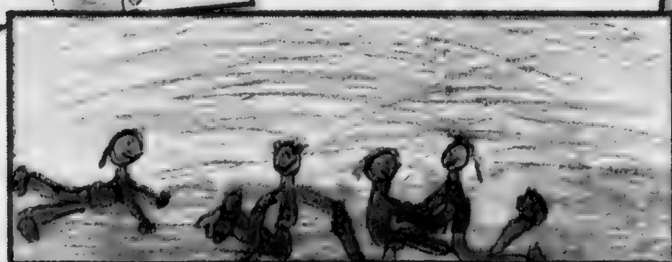


Jeremy Simpson • 6 ans

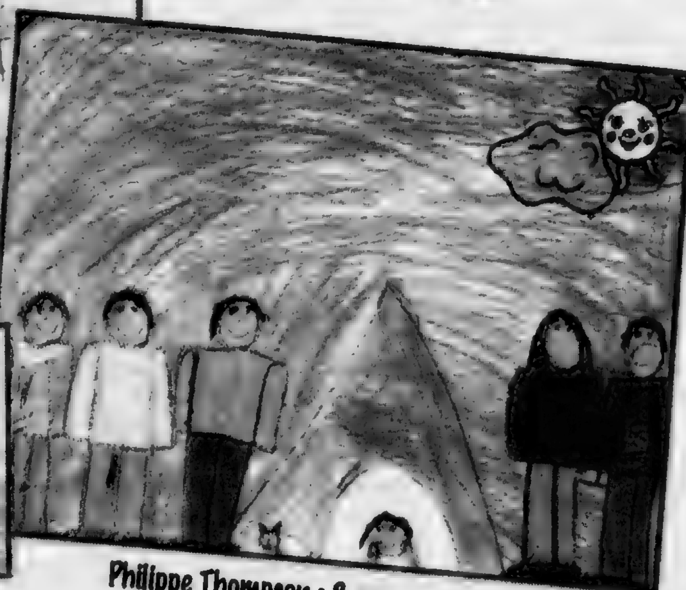


Rayannah Kroeker • 11 ans

Karine Sabourin • 7 ans



Melissa Trudeau • 7 ans



Philippe Thompson • 8 ans

À noter : les gagnants vont recevoir le magazine jeunesse de leur choix. Le CLub de Bicolo se charge de régler les détails des abonnements d'un an avec les magazines concernés. Ces abonnements commenceront dès septembre 2001.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Une fête patrimoniale

Pour une septième année consécutive, les communautés de Montcalm vous invitent à venir festoyer avec eux.

Sandra POIRIER

Jeunes et moins jeunes sont conviés les 30 juin et 1er juillet au Festival annuel du patrimoine Montcalm. Les villageois de Saint-Jean-Baptiste, Letellier et des communautés avoisinantes ont rendez-vous cette année au Village des pionniers à Saint-Joseph, situé à proximité du musée.

Avant de débuter les festivités, un déjeuner sera servi gratuitement le 30 juin de 8 h 30 à 10 h 30. Les participants seront ensuite invités à faire une visite guidée du musée. À 13 h, les résultats d'un concours de bicyclettes seront mis à nu lors d'un défilé. Quant à l'envol officiel du festival, il aura lieu à 14 h. À partir de ce moment, activités pour enfants, spectacle du percussionniste et danseur Evans Coffie, expositions et ventes d'art et d'artisanat, concours de cuisson de haricots et concours de mise en sac se dérouleront tour à tour. La Chorale des petits chanteurs de Granby offrira le tout premier spectacle de sa tournée manitobaine vers la fin de l'après-midi.

Dans la soirée du 30 juin à compter de 20 h, le groupe funk Rudimental sera sous la grande tente au Village des pionniers et invitera tout le monde à se dégourdir les jambes sur leurs rythmes enjoués.

Une messe amorcera la journée de la fête du Canada le 1er juillet à 9 h 45. Suivra vers 11 h 30 un déjeuner style buffet pour un coût variant de 6 $ à 3 $. À compter de 13 h, un spectacle multiculturel composé de nombreux artistes, tels que Lynne Brémault Parent, Uncle Dan's Kids World et des danseurs autochtones, occuperont la scène de la grande tente.

Outre les spectacles, le Festival du patrimoine offrira des activités pour les enfants comme des jeux gonflables et un petit zoo. Les participants pourront également profiter tout au long de l'après-midi de l'exposition d'art et d'artisanat ainsi que des visites guidées au musée.

Un souper clôturera le Festival du patrimoine Montcalm, organisé par la Société de développement communautaire Montcalm en collaboration avec le comité du Musée de Saint-Joseph.



Archives La Liberté

Tout le monde y trouvera son compte lors du Festival du patrimoine Montcalm les 30 juin et 1er juillet à Saint-Joseph.

N'oubliez pas d'apporter vos chaises pliantes. Les prix d'entrée pour la fin de semaine sont de 5 $ pour les adultes et 3 $ pour les jeunes âgés de cinq à 13 ans. Renseignements : 758-3512.

Soccer

Un Winnipegois parmi les meilleurs au monde

Patrick Distefoni sera en Belgique à la fin du mois de juin, afin d'entraîner l'une des meilleures équipes de soccer de la planète.

Jean-François NADEAU

Le Winnipegois d'origine belge, Patrick Distefoni, sera le seul Canadien à entraîner une équipe professionnelle de soccer en Belgique. Il se rendra dans son pays natal le 29 juin, afin de prêter main-forte à l'une des équipes les plus prestigieuses de la Belgique, l'Union Saint-Gilloise.

Patrick Distefoni a accepté un contrat d'une durée d'un an avec cette formation. Il aura deux principales responsabilités, celles d'être assistant entraîneur et responsable de la préparation physique des joueurs. Cette dernière tâche sera son tout premier défi. « Au camp d'entraînement, qui débutera en juillet, je serai responsable de tout ce qui concerne la condition physique des joueurs de l'équipe, explique-t-il. Si un membre de la formation ne termine pas un match ou manque de résistance, je devrai trouver pourquoi et travailler avec l'athlète afin de remédier à la situation. »



photo : Jean-François Nadeau

Patrick Distefoni sera le seul Canadien à entraîner une équipe professionnelle de soccer en Belgique.

Pour en arriver à se tailler un poste au sein de l'équipe qui détient le record européen de la plus grande séquence de victoires en première Division (1), c'est-à-dire 60, Patrick Distefoni a suivi une formation d'un an à Bruxelles. « J'ai fait un stage avec le Royal Sporting Club Anderlecht, en tant que responsable de la préparation physique des joueurs, mentionne-t-il. Cette équipe est l'une des dix meilleures formations européennes. Ceci m'a permis d'acquérir suffisamment d'expérience pour me joindre à l'Union Saint-Gilloise. » En outre, les années durant lesquelles Patrick Distefoni a joué au niveau professionnel en Belgique et en Allemagne lui permettront de transmettre son savoir aux athlètes qu'il dirigera.

L'assistant entraîneur de l'équipe, qui évolue en troisième Division, s'est fixé plusieurs objectifs pour la prochaine saison. « Tout d'abord, indique Patrick Distefoni, je veux limiter le nombre de blessures. Je désire également offrir une bonne préparation aux jeunes joueurs qui en seront à leur première expérience dans le circuit professionnel. Pour ces recrues, jouer en troisième Division avec des joueurs de très haut calibre de 29 ou 30 ans, peut être difficile. Je devrai les aider à atteindre une certaine maturité, à faire le passage. »

D'ailleurs, le soccer professionnel européen regroupe des athlètes de différentes nationalités, et donc de différentes cultures. Patrick Distefoni devra aussi travailler avec cette contrainte. « Dans l'équipe, par exemple, nous avons deux athlètes musulmans, indique-t-il. Pendant le Ramadan, qui dure deux mois, ils ne peuvent pas manger entre le lever et le coucher du soleil. Je dois donc leur établir et leur faire suivre un régime spécifique, car ces joueurs ne doivent pas connaître de baisse de régime durant la saison. »

Bien que le contrat du Winnipegois soit d'une durée d'un an, il se pourrait qu'il soit prolongé, ce qui permettrait à Patrick Distefoni de voir l'Union Saint-Gilloise monter de Division. « Nous avons été chercher plusieurs jeunes joueurs très talentueux, explique-t-il. L'Union Saint-Gilloise pourra peut-être se retrouver en deuxième Division l'an prochain, et ultimement, nous visons un retour en première Division dans trois ans. »

Patrick Distefoni espère que l'expérience qu'il vivra avec l'Union Saint-Gilloise pourra être utile pour le développement du soccer au Manitoba. « En Europe, le soccer fait partie de la culture comme le hockey ici, mentionne-t-il. Le premier jouet qu'un garçon européen reçoit est un ballon. Le soccer, c'est ma vie. Je souhaite que ce que j'apprendrai, je pourrai en faire profiter les jeunes manitobains à mon retour. »

(1) Le soccer professionnel européen, qui peut se comparer au calibre de jeu de la Ligue nationale de hockey, comprend trois Divisions, la première étant la plus forte. Les équipes de troisième Division sont généralement composées de joueurs plus âgés, qui excellent encore au plan technique, et de jeunes recrues. Ces équipes sont en quelque sorte les clubs écoles des formations de première et deuxième Divisions, qui sont toutes deux d'un calibre similaire. Parfois, une seule défaite peut faire la différence entre une formation qui se retrouve en première Division et une autre qui évolue en deuxième.

Télé-horaire de la semaine du 25 juin au 1er juillet 2001

† **Le Jour du Seigneur : le dimanche 1er juillet à 10 h à la SRC**

Messe célébrée à l'église Notre-Dame-de-la-Merci, à Palmarolle, par Marcel Lussier, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 **Matin express**		**L'été...c'est péché!**			**Lingo**	**Lois et Clark**		**Le Midi**	**Tam Tam**	**Cinéma variées**				**Variées**	**Variées**	**Variées**	**Variées**
RDI	**Le journal RDI**	**Variées**	**Variées**	**L'Atlantique en direct**		**Le Québec en direct**	**Le Midi**	**Le Québec en direct**			**L'Ontario en direct**		**L'Ouest en direct**		**Le journal RDI**	**Journal de France**	**Le journal RDI**	
TV5	**Zig Zag Café**		**Variées**	**100% question**	**Variées**	Ma **Mise au point**	**Variées**		Me :15 **Mémoires..**	**Variées**	**Variées**	**Journal de France**	**Journal Suisse**	**Journal Belge**	**Chance chansons**	:45**Coup chap.**	**Variées**	**Chiffres et lettres**
TVA	**Beverly Hills**		**Les saisons de Clodine**		**Josée, Gaston et**	L **Cinéma / Coup de chapeau** / :45 **Le TVA**			**Maman Dion**	**Boutique TVA**		**Cinéma variées**				**Quoi Bugs?**	**Top modèles**	**Sunset Beach**

Lundi 25 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo** Jeu télévisé.	**Ce soir**	**50...et un monde**	**Tam Tam**	**Catherine**	**"Mars attaque!"** (Com,'96) Annette Benning, Jack Nicholson.				**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **"Le secret"** (Police,'79) Marlène Jobert, Jean-Louis Trintignant.				
RDI	**Euronews**	**Capital actions**	**Le journal RDI**	**Maison-neuve**	**Grands Rep.** Session de formation de 5 jours.		**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Maison-neuve**	**Le Canada aujourd'hui**		**Oiseaux**	**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Grands reportages** Survivre dans la rue		**Capital actions**	**Oiseaux**
TV5	**Pyramide**	**Journal Suisse**	**Journal de France**	**Racines et ailes**			:20 **TV5 infos**	**Droit de Cité** Mobilité sur déplacements.		**Biblio-theca**	**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **Louis Labrocante**			:45 **Bouillon de culture** Invité(es): Ykves Dauge.		
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Drôles..-maisons**	**Le déco show**	**Un monde de fous**	**"Elvis Gratton"** (Com,'85) Denise Mercier, Julien Poulin.				**Le TVA**	**Le TVA, sports**/:45**Loterie** /:55 **"Pudding chômeur"** (Com,'96)				:55 **Infopublicité**		:55 **Fin de la programmation**		

Mardi 26 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo** Jeu télévisé.	**Ce soir**	**Accent franco.**	**Tam Tam**	**Monde..-Charlotte**	**Du soda au soda** Spectacle d'humoristes.		**Réseaux** Série dramatique		**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **Découverte**			**Fin de la programmation**	
RDI	**Euronews**	**Capital actions**	**Le journal RDI**	**Maison-neuve**	**Grands reportages**		**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Maison-neuve**	**Le Canada aujourd'hui**		**Entrée des artistes**	**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Grands Rep.** Les enfants de la guerre		**Capital actions**	**Entrée des artistes**
TV5	**Pyramide**	**Journal Suisse**	**Journal de France**	**Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					**Temps présent** Émission d'information.		**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **F. Mitterrand...**		:15 **Mémoires de palaces** Le Georges V.		:10 **Droit de Cité**	
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Bec et museau**	**Records Guinness**	**Planète en folie**		**Juste pour rire** Les meilleurs moments.		**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Le TVA, sports**/:15**Loterie** /:25 **"Le meilleur"** (Dra,'84) Robert Duvall, Robert Redford.					:55 **Fin de la programmation**		

Mercredi 27 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo** Jeu télévisé.	**Ce soir**	**Affaires de goût**	**Tam Tam**	**"C'était demain"** (Sci-Fi,'79) Mary Steenburgen, Malcolm McDowell.					**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **Vues d'ici**			**Fin de la programmation**	
RDI	**Euronews**	**Capital actions**	**Le journal RDI**	**Maison-neuve**	**Grands Rep.** Portrait de Josef Mengele.		**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Maison-neuve**	**Le Canada aujourd'hui**		**Rivières**	**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Grands Rep.** Mengele: le rapport final		**Capital actions**	**Rivières**
TV5	**Pyramide**	**Journal Suisse**	**Journal de France**	**Un faux coupable**			:05 **Médit.**	**Miroir sur scène**		**Si j'avais..**	**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					40 **Le signaleur**
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Tous les goûts**	**Fleurs, jardins**	**"Délit de fuite"** (Police,'99) Lisa Vidal, Margaret Colin.				**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Le TVA, sports**/:15**Loterie** /:25 **"Le moment de vérité III"** (Dra,'89) Noriyuki Morita, Ralph Macchio.						**Fin de la programmation**	

Jeudi 28 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo** Jeu télévisé.	**Ce soir**	**Carrières**	**Tam Tam**	**Jardins...**	**La bicyclette bleue** Réseau de Résistance.		**Maison-Blanche** Vice-président embarrassé.		**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /.45 **"Tombstone: Duel au soleil"** (West,'93) Val Kilmer, Kurt Russell.				
RDI	**RDI Junior**	**Euronews**	**Le journal RDI**	**Maison-neuve**	**Grands Rep.** Trois familles des Philippines.		**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Maison-neuve**	**Le Canada aujourd'hui**		**Culture-choc**	**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Grands reportages**		**Capital actions**	**Culture-choc**
TV5	**Pyramide**	**Journal Suisse**	**Journal de France**	**Union Libre** Modes de différents pays.		**Écrans du monde**	**Blvd. du palais**			:35 **Arts et autres**	**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **Un faux coupable**				**Miroir sur scène**	
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Arcand**	**"La guerre des étoiles: L'Empire contre-attaque"** (Sci-Fi,'80) Harrison Ford, Mark Himill.					:15 **Le TVA**	:45 **Tôt ou tard**	:15 **Le TVA, sports**	**Loteries** /:40 **"Les aventures du baron de Munchausen"** (Com,'88) Sarah Polley, John Neville.					:10 **Fin de la programmation**	

Vendredi 29 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo** Jeu télévisé.	**Ce soir**	**Vie de chalet**	**Tam Tam**	**Chick'n Swell**	**Au cabaret des...** Les grands de la chanson.		**Zone libre** Le 4125 Parthenais.		**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:45 **"Le gendarme en balade"** (Com,'70) Michel Galabru, Louis de Funès.				
RDI	**Euronews**	**Capital actions**	**Le journal RDI**	**Douce folie**	**Grands Rep.** Jeune couple de de bateliers.		**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Douce folie**	**Le Canada aujourd'hui**		**Griffe**	**Le Téléjournal/ Le Point** Bulletin national.		**Grands reportages**		**Capital actions**	**Griffe**
TV5	**Pyramide**	**Journal Suisse**	**Journal de France**	**Thalassa** Escale dans la baie de Tokyo.		**Pas rêver** Invité(es): Andrze Zulawski.		**Festival International de Jazz de Montréal**		**D.**	**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **Décollage immédiat** La rançon de l'oubli Il suffirait d'un mot pour qu'elle retrouve son fils qu'elle croyait mort.					
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Forges du désert**		**"Délits d'innocence"** (Dra,'96) Kristian Alfonso, Kate Jackson.				**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Le TVA, sports**/:15**Loterie** /:25 **"Aux bons soins du docteur Kellogg"** (Com,'94) Anthony Hopkins.					:55 **Infopublicité**		

Samedi 30 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Fennec**	**L'histoire sans fin**	**Quasi-modo**	**Famille pirate**	:05 **Doug**	**Histéria!**	**Voici Lulu**	**Lassie**	**Le Midi**	**"Petit-Pied le dinosaure IV"** (Dess,'95)			**Aventures Tintin**	**Derniers paradis**		**Circuit PME**	**Branché**	**Oiseaux**
RDI	**Le journal RDI**	**Bulletin des jeunes**	**Le journal RDI**	**Rivières**	**Griffe**	**Entrée des artistes**	**Le Midi**	**Enjeux** Magazine d'affaires publiques.		**Histoires oubliées**	**La semaine verte** Magazine agricole.		**La guerre froide**		**Griffe**	**Journal de France**	**Le journal RDI**	**Bulletin des jeunes**
TV5	**Petit journal**	**Funam-bule** Pierre	**TV5journal** /:15**Invité**	**Bour-lingueur**	:05 **Génies herbe**	**Fleurs, jardins**	**TV5journal** /:15**Presse**	**Va savoir**	**Reflets Sud** El Haress, artisan du "oud".		**Sport Africa**	**Journal de France**	**Journal Suisse**	**Journal Belge**	**Peuples du temps** La naissance des orages.		**Thalassa** Escale dans la baie de Tokyo.	
TVA	6h00 **Salut, bonjour!** Chroniques culturelles.		**Passion loisirs**	**Tous les goûts**	**Fleurs, jardins**	**Vins & fromages**	**I-D maison**		**Via TVA**	**Boutique TVA**		**Infopubli-cité**	**Infopubli-cité**	**Infopubli-cité**	**"Les valeurs de la famille Addams"** (Com,'93) Raul Julia, Anjelica Huston.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Un air de famille**	**Vie de chalet**	**Télé-journal**	**L'Aventure olympique**	**Pour l'amour du country**		**"Marilyn Bell: une histoire de coeur"** (Spt,'99) Ron White, Caroline Dhavernas.				**Télé-journal**	**Nouvelles sports** /:55 **"Le secret des anges"** (Dra,'95) Polly Walker, Vincent Perez.					:20 **Fin de la programmation**	
RDI	**Oiseaux**	**Culture-choc**	**Le journal RDI**	**Histoires oubliées**	**Enjeux** Magazine d'affaires publiques.		**Télé-journal**	**Entrée des artistes**	**Culture choc**	**Mémoires Pays**	**Zone libre** Magazine sur l'actualité.		**Télé-journal**	**Entrée des artistes**	**Enjeux** Magazine d'affaires publiques.		**Télé-journal**	**Rivières**
TV5	**Vins & fromages**	**Journal Suisse**	**Journal de France**	**Grand cabaret**				:35 **Union Libre**		:35 **Gros plan sur..**	**Journal Belge**	**Le soir 3**/:45 **Invité**	**TV5 le journal** /:15 **L'évanouie**			**Cha cha** /:45**Presse**	**D.**	**Méditerr-anéo**
TVA	**Le TVA**	**"Des pilotes en l'air"** (Com,'91) Cary Elwes, Charlie Sheen.				**"Dérapage mortel"** (Police,'97) Frances McDormand, Peter Gallagher.				**Le TVA**/:55 **Sports**	:10 **Loteries** /:15 **"Coupé de ville"** (Com,'90) Daniel Stern, Patrick Dempsey.				:20 **Infopublicité**			:50 **Fin de journée**

Dimanche 1er juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	:05 **Bande à Dingo**	**Aladdin**	:05 **Bande à Ovide**	**Il était une fois...la vie**	**Jour du Seigneur**		**Cyclisme** Invité(es): Grand Prix		**Fête du Canada** La cérémonie protocolaire de la Fête du Canada.			**Second regard**	**Monde Clémence**		**"Parfum de scandale"** (Com/dra,'94) Joan Plowright, Mia Farrow.			
RDI	5h30 **Matin express**	**Bulletin des jeunes**	**Enjeux**	**Griffe**		**Histoires oubliées**	**Le Midi**	**Zone libre**	**Jardins d'aujourd'hui** Magazine d'horticulture.		**La guerre froide**		**Enjeux** Magazine d'affaires publiques.		**Griffe**	**Journal de France**	**Le journal RDI**	**Bulletin des jeunes**
TV5	**Petit journal**	**Décou-verte**	**TV5journal** /:15**Invité**	**Temps affaires**	.05 **Kiosque** Faits de l'actualité.		**TV5 le journal** /:15 **Famille Sapajou**			:45 **Images de pub**	**Entretiens**	**Journal de France**	**Journal Suisse**	**Journal Belge**	**L'insurrection..**		**Au delà d'Angkor**	
TVA	6h30 **"À la recherche de Bobby Fischer"**		**"Prête à tout"** (Com,'95) Joaquin Phoenix, Nicole Kidman.				**Quoi Bugs?**	**Infopubli-cité**	**Évangé-lisation**	**Boutique TVA**		**Infopubli-cité**	**Infopubli-cité**	**Infopubli-cité**	**"Opération Gadgetman"** (Com,'96) Allan Corduner, James Young.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Émilie de..lune** La patrone des jeunes fille.		**Télé-journal**	**Découverte** Abeilles géantes et agressifs.		**Pop Rétro**	**Angèle Dubeau**	**Tam Tam**	**Le Canada en fête**		**Télé-journal**	**Nouvelles sports** /:55 **Jeux de l'Acadie**		:55 **"Le jardin suspendu"** (Psy,'97) Kerry Fox, Chris Leavins.				:35 **Fin de journée**
RDI	**Douce folie**	**Mémoires d'un pays**	**Le journal RDI**	**Maison-neuve**	**Zone libre** Magazine sur l'actualité.		**Télé-journal**	**Culture choc**	**Maison-neuve**	**Second regard**	**Enjeux** Magazine d'affaires publiques.		**Télé-journal**	**Histoires oubliées**	**Zone libre** Magazine sur l'actualité.		**Télé-journal**	**Maison-neuve**
TV5	**Pyramide**	**Journal Suisse**	**Journal de France**	**Vivement dimanche!** Invité(es): Françoise Giroud.			**TV5 infos** /:15 **Bouillon cult.**			**Jeux 2001**	**Journal Belge**	**Le soir 3**/:45 **Invité**	**TV5 le journal** /:15 **Grand cabaret**					**Oeuvres chantier**
TVA	**Le TVA**	**Décibel**	**Fort Boyard**		**"Malice"** (Police,'93) Nicole Kidman, Alec Baldwin.				:15 **Le TVA**	:40**Le TVA, sports**	**Laurier**			:35 **Infopublicité**				:35 **Fin de journée**

Une idée, deux entreprises

En quatre ans, Michèle Lécuyer-Hutton aura fondé deux entreprises destinées à la vente de produits promotionnels.

Jean-François NADEAU

Après avoir fondé en 1997 son entreprise de vente de produits promotionnels, A Point Promotions inc., Michèle Lécuyer-Hutton se lance un nouveau défi. Elle quitte sa première initiative, pour démarrer une nouvelle entreprise spécialisée dans le même domaine, Acces Direct Promotions.

« J'ai pris cette décision parce que mon associée et moi éprouvions des divergences d'opinion, explique Michèle Lécuyer-Hutton. Je n'étais plus d'accord avec certaines visées d'A Point Promotions. Quelques projets ne me plaisaient pas. C'est pour cette raison que j'ai vendu toutes mes actions à mon ancienne partenaire Rachel Massicotte. »

Repartir sur de nouvelles bases n'effraie pas la nouvelle propriétaire d'Acces Direct Promotions. « Je ne part pas à zéro, affirme Michèle Lécuyer-Hutton. Durant les quatre dernières années, je n'ai fait que de la vente. Je connais donc très bien les produits de promotion disponibles de même que les fournisseurs. De plus, j'ai assisté aux dernières expositions dans mon domaine, ce qui fait que je suis au courant des nouveautés. Mon réseau de contact est bien établit dans le milieu. »

Néanmoins, Michèle Lécuyer-Hutton déploiera des efforts au cours des prochains mois afin de faire connaître son entreprise, car si elle possède l'expérience, elle n'agit plus sous la bannière d'A Point Promotions. « Mon défi est de faire connaître Acces Direct Promotions cet été, mentionne-t-elle. Puisque mon nouvel emploi est tout récent, je ne sais pas encore précisément ce que je vais faire, mais je devrai me construire un plan de marketing. Chose certaine, j'aurai également besoin d'une campagne publicitaire. D'ailleurs, je suis membre de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et je fais partie de quelques autres regroupements de gens d'affaires. Ce réseau me sera certainement utile pour faire connaître ma nouvelle compagnie. »



Photo : Gracieuseté Michèle Lécuyer

La propriétaire d'Acces Direct Promotions, Michèle Lécuyer-Hutton, n'est pas inquiète de la compétition que se livreront son ancienne et sa nouvelle compagnie.

Pour ce qui est de la concurrence qui naîtra de la présence de deux entreprises similaires sur le même territoire, Michel Lécuyer-Hutton ne s'en inquiète pas. « Le marché est grand, souligne-t-elle. De plus, je considère la compétition davantage comme un défi que comme une barrière. »

Même son de cloche de la part de son ancienne associée, qui est maintenant l'unique propriétaire d'A Point Promotions, Rachel Massicotte. Une nouvelle personne fera la tenue de livre de l'entreprise à sa place, et elle remplacera son ancienne alliée à la vente. « La compétition ne m'effraie pas, affirme Rachel Massicotte. Nous allons continuer de faire ce que nous avons toujours fait depuis quatre ans, offrir un excellent service à la clientèle et des prix compétitifs, indique-t-elle. Nous avons un bon nom et une bonne réputation. Pourquoi chercher à changer quand ça va bien ? »

ENTREPRISES SAINT-BONIFACE

Les projets continuent

Les affaires vont bien pour l'organisme qui présente un bilan positif pour l'année 2000-2001.

Mylène CRÊTE

Un bilan financier moins élevé et des projets en cours sont les deux éléments ressortis lors de l'assemblée générale annuelle d'Entreprises Saint-Boniface tenue le 19 juin.

« Je caractériserais l'année 2000-2001 comme une année où nous avons consolidé les grandes avances réalisées l'année précédente », écrit le président, Marc Labossière dans son rapport annuel. Entreprise Saint-Boniface avait accru ses investissements un an plus tôt et s'affairait cette année à ce que tout aille bien.

Du côté des projets, le groupe continue de chercher des bâtiments sous-utilisés afin de les acheter et de les louer. Entreprises Saint-Boniface est propriétaire à 50 % de trois propriétés situées à l'ouest de l'Hôtel de Ville et espère pouvoir acquérir les trois maisons à l'arrière sur la rue Dumoulin. « C'est une question de *timing*, remarque le directeur général d'Entreprises Saint-Boniface, Marc Lavoie. Nous voulons prendre le temps de faire les choses pour bien réussir. »

L'idée d'un programme d'emprunt du public, lancée l'an dernier, qui permettrait aux résidants du quartier d'acheter des parts de propriété à Entreprises Saint-Boniface changera quelque peu. Au lieu de vendre des actions, le groupe demandera au public de leur prêter un montant. « Il n'y a pas assez de gens à Saint-Boniface qui investissent dans la communauté et nous voulons susciter cette pratique », précise Marc Lavoie.

Plusieurs autres projets sont en cours dont le développement d'un économusée et d'un programme d'aide aux entreprises pour l'obtention de cartes de crédit marchandes. Entreprises Saint-Boniface travaille également à faire concorder ses activités avec celles de la Corporation de développement Riel. « La Corporation Riel s'intéresse plutôt à l'aspect promotionnel du développement économique alors que nous traitons de l'aspect financier, explique Marc Lavoie. Nous aimerions jumeler nos forces pour avoir la plus grande flexibilité possible. »



photo: Mylène Crête

Marc Labossière et Marc Lavoie sont fiers du bilan positif d'Entreprises Saint-Boniface.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour !

Je voudrais prendre un moment à travers cette fameuse technologie pour envoyer des vœux de félicitations à ma nièce, Ève Guylaine Marie Lemoine, à l'occasion de son baptême (le 17 juin 2001).

Ça me fait plaisir d'être ta marraine Ève !

Ève est la fille de Rémi et Mireille Lemoine de Sainte-Agathe et la petite sœur de Jude et Samuelle.

Je pense à toute la famille qui se rassemble pour l'occasion et je vous envoie un gros « hug ». Je vous aime bien gros. Que Dieu vous bénisse et vous guide chaque jour.

Julie Lemoine

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège Saint-Jean-Baptiste** :

Enseignant.e • Programme alternatif
Contrat permanent à 50 %
(le lundi, mardi et chaque deux mercredi)

Le.la candidat.e :

- doit posséder un brevet d'enseignement;
- doit être capable de travailler avec des jeunes qui ont besoin d'une programmation adaptée;
- doit travailler avec des groupes d'élèves de divers âges et niveaux;
- doit avoir une voiture et un permis de conduire.

L'entrée en fonction se fera le 28 août 2001.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant 16 h le mardi 26 juin 2001** :



Monsieur Jules Rocque
Collège Saint-Jean-Baptiste
Case postale 130
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3501 **Télécopieur : (204) 758-3243**

La Caisse La Vérendrye avec un actif de 65 M $ et plus de 7 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais dans la région Sud-Est du Manitoba. En plus de répondre aux besoins de ses membres individuels et corporatifs, la Caisse offre son appui à des projets de développement économique, social et culturel dans sa communauté. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste

Directeur.trice de Finances

Fonctions
- Sous l'autorité du directeur général, votre rôle sera de planifier, d'organiser et de contrôler l'ensemble des opérations courantes ainsi que les activités financières et administratives de la Caisse

Exigences
- Expérience pertinente dans une institution financière ,
- Baccalauréat en administration, programme d'études en gestion CUIC ou une combinaison de scolarité et d'expérience équivalente ,
- Détention d'un titre professionnel (C.A., C.M.A., C.G.A) serait un atout ,
- Fortes connaissances en gestion financière et bon esprit d'analyse ;
- Habiletés dans la gestion des ressources humaines ;
- Personne autonome faisant preuve d'initiative, d'un bon sens d'organisation et de travail d'équipe ;
- Connaissance des outils micro-informatiques requis (Word, Excel, Outlook, etc.)
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit

Rémunération
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions : 23 juillet 2001

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 29 juin 2001 à l'adresse suivante :

Caisse La Vérendrye
M. François Tétrault, directeur général
1 - 130 avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
ftetrault@caissepop.mb.ca
Télécopieur : (204) 422-9994

Caisse
LA VÉRENDRYE
Profitez de la différence
Sainte-Anne

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

La Division scolaire Assiniboine sud nº 3

cherche à combler
des postes en immersion
• Maternelle et Reading Recovery
poste permanent à temps plein • 1,0
• Jeune enfance
poste permanent à temps plein • 1,0

Les personnes choisies auront une formation dans l'enseignement à la jeune enfance. Elles doivent être bilingue (français et anglais) et avoir une bonne connaissance de la philosophie de l'immersion. L'entrée en fonction pour ces postes se fera le 28 août 2001.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae, une photocopie de leur relevé de notes universitaire, et les noms de trois références à l'adresse suivante :

Immersion
Division scolaire Assiniboine sud nº 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
ou par télécopieur : (204) 896-0409
courriel : jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



Joignez-vous au chef de file du financement agricole au Canada. La Société du crédit agricole établit des relations avec les producteurs et les agri-entrepreneurs canadiens. La SCA possède des bureaux dans chaque province et compte sur l'excellence de son personnel pour servir l'agriculture canadienne.

Nous offrons des occasions de carrière exceptionnelles.

Conseiller ou conseillère, Solutions d'affaires

Partagez votre vision des solutions d'affaires novatrices. Dans le cadre de votre travail avec les unités d'affaires de la SCA, vous analyserez les projets de la TI et vous serez à l'affût des meilleures pratiques.

En tant que conseillère ou conseiller de confiance, vous ouvrirez la voie aux directeurs, Développement d'applications, en ce qui a trait à la résolution de problèmes touchant l'unité d'affaires et aux recommandations de solutions de la TI.

Idéalement, vous êtes titulaire d'un diplôme universitaire en administration ou en commerce et vous possédez un minimum de cinq années d'expérience pertinente. Une formation et une expérience équivalentes seront également prises en considération. Nº de concours 46-01/02.

Ce poste est situé à Regina (Saskatchewan).

Allez au bout de vos rêves? À la SCA, nous offrons à notre personnel la possibilité d'aller au bout de leurs aspirations. Nous leur offrons de la formation en leadership, une rémunération concurrentielle, des primes et une ambiance d'équipe. Joignez-vous à nous et voyez quels sommets vous pourrez atteindre!

Faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 6 juillet, en précisant vos attentes salariales, à Ressources humaines, Société du crédit agricole, 1800, rue Hamilton, Regina, SK, S4P 4L3. Télécopieur : (306) 780-5508, ou à l'adresse électronique suivante : hr-rh@fcc-sca.ca. Veuillez inclure le numéro de concours indiqué.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

L'agriculture... notre raison d'être.



South Eastman/Santé Sud-Est-Inc.

INFIRMIER(IÈRE)S AUTORISÉ(E)S

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 53 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Centre médico social
De Salaberry District Health Centre
Saint-Pierre (Manitoba)

Infirmier(ière) autorisé(e)
Temps plein

Le Centre médico social de Salaberrry District Health Centre est un établissement de soins aigus offrant des services de médecine et d'urgence. Il s'agit d'un poste à temps plein (1,0) qui relèvera directement de la directrice de l'établissement et sera responsable de la prestation directe de soins infirmiers à un patient ou à un groupe de patients, en tant que chef d'une équipe de soins infirmiers.

Qualifications requises :

- membre en règle de la MARN;
- expérience dans le domaine des soins aigus;
- attestation de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire;
- bilingue (français, anglais).

Hôpital Sainte-Anne Hospital
Sainte-Anne (Manitoba)

Infirmier(ière) autorisé(e)
Temps plein

L'Hôpital Sainte-Anne Hospital est un établissement de soins aigus offrant des services de chirurgie, de médecine, d'obstétrique et d'urgence. Il s'agit d'un poste à temps plein (1,0). L'infirmier(ière) autorisé(e) embauché(e) relèvera directement de la directrice de l'établissement et sera responsable de la prestation directe de soins infirmiers à un patient ou à un groupe de patients, en tant que chef d'une équipe de soins infirmiers.

Qualifications requises :

- membre en règle de la MARN;
- expérience dans le domaine des soins aigus;
- attestation de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire;
- bilingue (français, anglais).

Poste au sein de l'équipe volante régionale

Infirmier(ière) autorisé(e)
Temps plein

Il s'agit d'un poste d'infirmier(ière) autorisé(e) à temps plein, couvrant à la fois les soins aigus et les soins prolongés. L'infirmier(ière) de l'équipe volante assume la responsabilité de dispenser des soins aux patients ou aux résidants de la région du Sud-Est. Les établissements concernés sont le Vita and District Health Centre, l'Hôpital Sainte-Anne, l'Hôpital Bethesda (Steinbach) et le Centre médico social de Salaberry District Health Centre (Saint-Pierre). Pour des raisons administratives et de déplacement, le poste est localisé à l'Hôpital Bethesda à Steinbach. Le ou la titulaire du poste devra faire usage de son propre véhicule (frais de déplacement remboursés en vertu de l'entente collective avec la MNU).

Qualifications requises :

- membre en règle de la MARN;
- expérience récente dans le domaine des soins aigus ou gériatriques;
- aptitude à établir et maintenir des relations de travail constructives;
- Permis de conduire valide.

Toutes candidatures à ces postes pourraient faire l'objet d'une vérification du casier judiciare.

Faire parvenir les demandes d'emploi à :

Madame Cheryl LeBleu
Coordonnatrice des ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0
Télécopieur : 1 (204) 424-5888

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. On ne communiquera toutefois qu'avec les candidats et candidates choisis pour une entrevue

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 sollicite des candidatures pour le poste suivant :

SECRÉTRAIRE ADMINISTRATIF(IVE)
Secteur de la Programmation et des Services aux élèves

Poste permanent à 100 %

Sous la direction du directeur général adjoint le(la) titulaire est responsable des suivants :

- coordonner l'agenda du directeur général adjoint;
- coordonner le travail et le personnel de secrétariat du secteur;
- assurer la gestion efficace des dossiers du secteur;
- en l'absence du directeur général adjoint, recevoir toute requête des commissaires, représentants régionaux, directeurs, professeurs, touchant les dossiers relevant de celui-ci;
- prendre des décisions dans les domaines qui lui sont délégués;
- assurer, à l'occasion, un lien entre le directeur général adjoint et la direction des écoles.

Les personnes intéressées doivent :

- avoir une très bonne connaissance du français et de l'anglais;
- posséder des habiletés très développées au niveau des fonctions variées déléguées au secrétariat;
- posséder les habiletés requises pour la gestion du personnel du secrétariat;
- démontrer une initiative professionnelle marquée;
- démontrer la capacité de gérer plusieurs dossiers et posséder un sens d'organisation développé;
- avoir de l'entregent et le sens du travail en équipe.

L'entrée en fonction se fera le 7 août 2001.

Les personnes intéressées enverront leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant le 27 juin 20001** à :



Monsieur Louis Druwé
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone (bureau) : (204) 878-9399
Télécopieur: (204) 878-9407
Courriel : ldruwe@atrium.ca

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Gestionnaire nationale ou national, Architecture

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

HULL (QUÉBEC)

Poste offert aux personnes qui habitent ou travaillent au Canada.

Vous toucherez un salaire se situant entre **71 151 $** et **87 310 $** par année.

Pour relever les défis de ce rôle, vous devez détenir un diplôme professionnel en architecture d'une université reconnue, et être architecte agréé(e) d'une association provinciale du Canada. Une expérience démontrée à guider et à gérer une unité de professionnels dans un milieu axé sur le service à la clientèle, et à guider et à gérer des équipes multidisciplinaires est essentielle. De l'expérience dans le développement et la mise en œuvre de politiques, de procédures, de pratiques et de programmes de formation professionnelle/technique, ainsi qu'à fournir de la direction et des conseils stratégiques à titre d'expert est aussi requise. On s'attend également à ce que vous ayez une connaissance des stratégies, de la direction et des priorités des Services d'architecture et de génie, des principes, des pratiques courantes et des procédures se rattachant à la gestion des ressources humaines, de projets et de contrats, de même que des théories, des principes, des pratiques courantes et des techniques utilisées en architecture. Finalement, vous devez être capable de diriger, de gérer et de responsabiliser le personnel et de voir à son perfectionnement, de cerner, de définir et d'analyser les problèmes et d'y trouver des solutions viables, de communiquer efficacement de vive voix et par écrit, de fournir du leadership dans un rôle fonctionnel, de travailler avec le secteur privé et d'établir une relation solide avec ce dernier.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle. Veuillez noter qu'une formation linguistique pourrait être offerte.

Remarques : Une liste d'admissibilité pourrait être dressée pour combler des postes semblables avec exigences linguistiques variées. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou soumettre votre curriculum vitæ et une lettre de présentation détaillée, démontrant la manière dont vous satisfaites à toutes les exigences du poste, y compris la preuve de votre statut professionnel dans une association provinciale, en indiquant clairement votre citoyenneté et vos compétences linguistiques, et en mentionnant **le numéro de référence SVC22378LMCR35,** d'ici **le 29 juin 2001,** à la **Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : 613-996-8048.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Direction générale adjointe

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant :

Direction générale adjointe

La Division scolaire franco-manitobain recherche une personne avec une expertise en pédagogie et en administration scolaire afin d'assurer une formation de qualité aux élèves francophones du Manitoba.

Le poste de direction générale adjointe comprendra entre autres les tâches suivantes :

- assister à la préparation d'une planification à long terme;
- assister la direction générale à la coordination et à la gérance de différents comités de la Commission scolaire franco-manitobaine;
- planifier et diriger l'élaboration de politiques divisionnaires se rapportant aux programmes, au matériel didactique et au perfectionnement professionnel;
- assister la direction générale dans la gestion, la supervision et l'évaluation des directions d'école et des enseignant.e.s.

La personne choisie travaillera sous la direction du directeur général et devra posséder :

- une Maîtrise en éducation (ou études au niveau du 2e cycle);
- une excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit);
- une bonne connaissance de la programmation scolaire;
- une excellente habileté de communication;
- plusieurs années d'expérience en enseignement;
- de l'expérience réussie en administration scolaire;
- une capacité de travailler en équipe;
- une bonne connaissance de la communauté francophone;
- la capacité de promouvoir la mission/vision de la DSFM;
- capacité de bonne gérance des ressources (humaines et financières).

L'entrée en fonction est prévue pour le 1er août 2001.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae **avant 12 h le 25 juin 2001** auprès de :



Monsieur Léo Robert
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**



Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.

La réforme des soins de santé et la régionalisation des services ont donné lieu à la création d'un des plus grands organismes de soins de santé au Manitoba rural. L'Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc. veille à la planification, la coordination et la prestation d'une gamme complète de services de santé à plus de 100 000 résidants du Centre du Manitoba. Le poste suivant est présentement à combler dans le district de Saint-Claude :

INFIRMIÈRE OU INFIRMIER AUTORISÉ(E)
Concours nº 01-AC-58 • Poste permanent à temps plein (1,0)

Qualifications :

- membre en règle de la MARN;
- attestation valide de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire;
- une bonne connaissance des deux langues officielles serait un atout;
- aptitude à travailler avec un minimum de supervision.

Date limite : le 29 juin 2001

Toute candidature à ce poste pourrait faire l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Les candidats dotés des qualifications requises qui désirent poser leur candidature à ce poste sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae et leurs références, ainsi qu'une lettre de demande, à :

Ressources humaines
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.
56, chemin Royal Nord
Portage-la-Prairie (Manitoba) R1N 1V1
Téléphone : 1 (204) 239-0418 Télécopieur : 1 (204) 239-0456
Courriel : humanresources@rha-central.mb.ca
Visitez notre site web : www.rha-central.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui exprimeront leur intérêt. Nous ne communiquerons toutefois qu'avec les candidats et candidates susceptibles d'être choisi(e)s.

Le Comité culturel de Sainte-Geneviève (MB) Inc.
est à la recherche d'un.e
étudiant.e âgé.e entre 16 et 25 ans pour travailler au Musée du vieux presbytère à Sainte-Geneviève.

Le candidats ou la candidate doit :

- être étudiant et avoir l'intention de retourner aux études à l'automne;
- maîtriser le français et l'anglais à l'écrit et à l'oral;
- pouvoir travailler de manière autonome et faire preuve d'initiative;
- pouvoir faire des présentations devant un public;
- démontrer d'excellentes aptitudes pour le traitement des textes et la saisie de données (MS Word, Excel, MS Access);
- avoir accès à un ordinateur et à un scanneur est un atout;
- avoir de l'expérience avec les travaux de musée est un atout;
- être disponible les fins de semaine.

Tâches :

- informatiser l'inventaire catalogué du Musée;
- étiqueter les nouveaux artéfacts;
- faire de menus travaux de maintien;
- faire la comptabilité des entrées, de la vente de souvenirs, livres, etc;
- offrir des tournées du musée;
- assurer la sécurité des lieux;
- tenir un journal et faire un rapport hebdomadaire.

Entrée en fonction : le 2 juillet 2001.

Salaire : 8 $ de l'heure pour 8 semaines de 30 heures.

Les candidat.e.s doivent transmettre une lettre de présentation et leur curriculum vitae au plus tard **le 25 juin 2001**, à l'adresse suivante :

Sous comité du site historique
a/s Comité culturel
de Sainte-Geneviève (MB) Inc.
C.P. 93, Groupe 20, R.R. 2
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1R2
Télécopieur : (204) 255-5054



RCMP GRC

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
Employé civil temporaire

RESPONSABILITÉS
Sous la supervision du sous-officier responsable du Soutien opérationnel à l'informatique de la Division D, formuler des recommandations et concevoir des ajouts ou des modifications aux systèmes existants, aux configurations machine et aux fonctions de traitement nécessaires aux systèmes, aux logiciels d'application et aux techniques pour l'exécution de tâches.

SCOLARITÉ
Diplôme ou certificat de deux années d'études en informatique, technologie de l'information, gestion de l'information ou autre spécialité connexe au poste, d'une université, d'un établissement ou d'un collège reconnu ou admissibilité à une attestation d'un organisme canadien de certification **OU** plusieurs années d'expérience à temps plein comme analyste de systèmes, programmeur-analyste, spécialiste des réseaux de communication ou analyste de base de données dans un environnement de système informatique ou de réseau de communication.

EXPÉRIENCE
Plusieurs années d'expérience de l'analyse et de la programmation ou l'équivalent. Connaissance pratique de deux ou de plusieurs des domaines suivantes : NOVELL, soit les fonctions d'administrateur Novell, de développement d'applications dans un environnement client-serveur RL NOVELL, d'ordinateur personnel autonome Windows et d'ordinateur central. Connaissance souhaitable dans les domaines suivants : DOS, Windows 95, Windows NT, ManageWise, NWAdmin, GroupWise, SaberLAN, Perfect Office Suite, Formflow, Visual FoxPro, Visual Basic, Q & A pour DOS et Q & A pour Windows.

SALAIRE
Poste de 40 heures semaine d'une durée de moins de six mois. Établi en fonction de l'expérience, le salaire peut varier entre 21,60 $ et 26,10 $ l'heure.

DATE LIMITE : le 6 juillet 2001

Faire parvenir votre candidature à :

Gendarmerie royale du Canada
Gestionnaire du recrutement
1091, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3K2

Canada

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

Enseignant.e bilingue (poste temporaire)

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14 est à la recherche d'un.e enseignant.e bilingue en 5e année à St-Norbert Immersion, Saint-Norbert (Manitoba). L'entrée en fonction se fera le 28 août 2001. Ce poste temporaire prendra fin le 30 juin 2002.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont priés de soumettre leur curriculum vitae au plus tard **le jeudi 27 juin 2001** à :

M. Simon Laplante, Directeur
St-Norbert Immersion
900, avenue Sainte-Thérèse
Saint-Norbert (Manitoba) R3V 1H8

Télécopieur : (204) 269-0925 • Courriel : norbert@mbnet.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous contacterons seulement les personnes qui seront convoquées pour une entrevue.

OFFRE D'EMPLOI

Cuisinier(ère)
mature et responsable
demandé(e) pour
gérer une cuisine
à Saint-Boniface
deux jours par semaine.

Doit être capable
de présenter de bons repas
appétissants.

Téléphone :
942-4595



LES PRODUCTIONS RIVARD INC.

sont à la recherche d'une jeune femme entre 20 et 28 ans pour être l'ANIMATRICE de la série CANADA À LA CARTE.

Canada à la carte est une nouvelle série éducative de 13 épisodes d'une demi-heure, s'adressant aux jeunes de 14 à 17 ans et au public familial, et qui vise à faire découvrir de façon dynamique la géographie du Canada.

Profil de la personne recherchée :

- s'exprime bien et avec aisance en français;
- est capable de mémoriser un texte pour le jouer devant la caméra (expérience préalable préférable);
- possède un dynamisme personnel et communicatif (expérience d'enseignement ou d'instruction un atout);
- présente un physique sportif et est capable d'effort physique (randonnée, canot, ski, course...);
- est capable de voyager et de séjourner pour quelques jours dans des lieux au confort réduit;
- fait preuve de maturité et de professionnalisme;
- présente un réel intérêt pour la nature et les sciences;
- sera disponible de septembre 2001 à septembre 2002, pour une quarantaine de journées de tournage, pouvant être parfois groupées, par 2, 3, 4 ou plus (voyage compris) et incluant des enregistrements de narration (hors-caméra).

Les Productions Rivard inc. se chargeront de fournir une formation complémentaire si nécessaire.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir une photo accompagnée d'un curriculum vitae **avant le vendredi 13 juillet 2001** à l'adresse suivante :

Canada à la carte
Les Productions Rivard inc.
193, rue Dumoulin, bureau 201
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0E4

Les Productions Rivard inc. tiennent à remercier toutes les candidates pour leur intérêt, mais seules celles qui seront retenues pour une audition seront contactées.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

SERVICES PAYSAGERS : Pour tous vos petits travaux de nettoyage ou d'aménagement paysager. Il est aussi possible de louer des rotoculteurs, « aerator », et « power-rake ». Les Jardins Saint-Léon, 419, chemin St-Mary's. 237-7216 ou cellulaire : 791-8834.
260-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des places disponibles pour enfants de 16 mois et plus. Un environnement sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Les repas et goûter compris. Appelez Aline au 255-5500.
330-

RECHERCHE

RECHERCHE MAISON À LOUER avec minimum de 3 chambres à coucher. Saint-Boniface ou Saint-Vital. 235-1057.
326-

RECHERCHE GARDIENNE bilingue pour 2 enfants (3 ans et 3 mois) chez-moi ou chez-vous du lundi au vendredi de 8 h à 17 h 30. Pour plus de détails appelez Julie au 793-9311.
335-

RECHERCHE GARDIENNE expérimentée bilingue (français/anglais) à domicile, 15 heures par semaine pour un petit garçon de 2 ans 3/4 et un bébé de 4 mois. Références demandées. Début de l'emploi : mi-août. Reçus demandés. Pour plus d'information appelez Claudia en anglais svp au 231-2387 (dans Norwood).
339-

À VENDRE

CHALET À VENDRE À SAINT-MALO : bien meublé et équipé, 3 chambres à coucher, salle de bain avec douche, grand lot privé, bien boisé près de la rivière. Condition exceptionnelle 30 900 $. Composez le 388-4348 ou 736-2845.
321-

PIANO DROIT : 1 300 $ ou meilleure offre. (204) 882-2476 à Sainte-Agathe.
332-

CAMION 1986 GMC : C 1500 Pick-up, 2 WD, 8 cyl., très bon état. Certificat d'inspection. 6 500 $. Pour plus d'information 233-3753.
334-

MAISON À VENDRE : 255, rue Hamilton à Île-des-Chênes, bungalow, air ouverte, plafond cathédrale dans le salon (19 x 14,8). Bâtie en 1996, 1 278 pi², 3 chambres à coucher, demi sous-sol. Grand garage double (24 x 32) le lot est de 70 x 150, la maison est chauffé au gaz naturel. 2 salles de bain. 2 écoles dans le village, une française et l'autre d'immersion/anglaise). 95 000 $ ou meilleure offre. Composez le 878-3259.
338-

À VENDRE : Nouvelle maison, style bungalow. 3 chambres à coucher, 314, rue Dubuc. Vente privée. 253-7235.
341-

À LOUER

À LOUER : Rue Despins et Aulneau, 1 chambre à coucher. Autobus en face, propre et tranquille. Service de buanderie sur les lieux. 385 $/mois comprend tous les services. Disponible le 15 juin. Composez le 255-1578.
316-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. 161, rue Dumoulin. Disponible le 1er juillet. Tél. : 233-5087.
325-

CHALET À LOUER : 7 minutes au nord de Victoria Beach. 3 chambres à coucher, entièrement meublé, près de 3 terrains de golf et superbe plage. Tél. : 253-7366.
331-

À LOUER : Coin Youville et Goulet, appartement de deux chambres à coucher. Rez-de-chaussée, entrée privée, autobus en face, propre et ensoleillé. Service de buanderie sur les lieux. 525 $/mois plus hydro, non fumeur, pas d'animaux, références requises. Disponible le 1er juillet. Laissez un message au 233-1784.
333-

APPARTEMENTS À LOUER : Près de la Fourche et de l'Hôpital Saint-Boniface. Appelez au 237-9711.
336-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, non fumeur, très près du Collège, libre le 1er juillet. Comprend 2 entrées privées, stationnement, chauffage. 375 $/mois. Pas d'animaux. Contactez le 233-2401 après 16 h 30.
337-

À LOUER : Appartement à Saint-Boniface près du CUSB. 2 chambres à coucher, 450 $/mois services inclus. Disponible le 1er août. Contactez Louis au 941-3249.
340-

À LOUER : Quartier Wolsely. Appartement d'une chambres à coucher, rénové, nouveau tapis, nouvelles armoires de cuisine. Appelez au 794-8472.
342-



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.J.P.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.L. et S.C.

Chronique
RELIGIEUSE

MARIO BUSCIO B.R.S., M.A.
PASTEUR DE L'ÉGLISE COMMUNAUTAIRE DE LA RIVIÈRE-ROUGE

Jésus est vivant !

Jésus est vivant ! J'ai parlé avec Lui ce matin. C'est fantastique d'avoir accès au Seigneur de la vie. Ma foi a vraiment pris sont envol lorsque j'ai compris ce que Jésus a fait pour moi, il y a 2000 ans, sur cette croix.

Ma foi en le Christ fut premièrement nourrie au sein de l'église catholique. Je me souviens tendrement de ma première communion et de ma confirmation. Le soutien et l'instruction en catéchèse fut pour moi une base solide dans le développement de ma foi en Christ.

Au cours de mes études en beaux-arts, j'ai rencontré des croyants qui avaient une foi dont l'expression était vraiment vivante. Ils avaient aussi un amour pour le Christ qui les poussa a partager cette bonne nouvelle autour d'eux. C'est alors que je me mis en quête spirituelle afin de comprendre qui est Dieu, Son plan pour l'humanité et le salut qu'Il offre à tous. Ce fut le 3 novembre 1981, que ma foi en Christ compris et reçu le cadeau de Dieu, Jésus-Christ crucifié pour mes péchés. À ce moment là, j'ai accepté de me soumettre à Lui comme mon Sauveur et Seigneur. Curieusement, Dieu a permis que je vienne à une connaissance approfondie de Son plan au sein de la dénomination Frères mennonite. Quelques années plus tard, avec une soif insatiable de connaître et servir mon Seigneur et Sauveur, j'entrepris mes études théologiques en terminant un baccalauréat et une maîtrise en théologie au Séminaire.

La foi chrétienne dont le mouvement mennonite est issu, fait partie du mouvement de la réforme du seizième siècle qui a officiellement débuté le 31 octobre 1517 avec Martin Luther. Il eut plusieurs personnes au travers des siècles qui ont soulevé des points nécessitant des réformes au sein de l'Église pour en nommer quelque-unes : Peter Waldo; John Wycliff; John Huss; Ulrich Zwingli; Conrad Grebel et Menno Simons. C'est de ce dernier qu'est issu le mouvement mennonite, qui a pris son essor en 1536. Au cours de son histoire, cette dénomination a pris des tournures d'où proviennent d'autres groupes, comparables à certains ordres dans l'église catholique.

Les mennonites cherchent à retrouver la pensée et la pratique de l'église du Nouveau Testament. Ils acceptent la Bible comme la Parole de Dieu infaillible et comme le guide qui fait autoriter en matière de foi et de pratique. 2 Tim. 4 ;16,17 Ces gens ont un profond désir de suivre et obéir Jésus, d'être fidèle et de partager la bonne nouvelle de l'Évangile. Certains groupes sont beaucoup plus conservateurs en leurs pratiques tel que le amish, d'autres plus libérales, tel que les mennonites de la Conférence générale. Mais la base de la foi de chacun est Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. 1 Cor. 1 ;23.

J'ai appris à prier le Seigneur, à chanter des louanges, à réciter des versets bibliques et ma catéchèse en français. Je me sentais toujours un peu hors contexte, comme si je trahissais ma culture et ma langue, lorsque j'assistais aux services d'une église anglophone.

Je me souviens d'un dicton qui allait de la sorte, si tu es Français, tu es catholique, les Anglais sont protestants. Aujourd'hui, je ne crois pas que cela est la norme incontestable.

En janvier 2001, l'Église communautaire de la Rivière-Rouge a vu le jour à Saint-Boniface. Cette église est affiliée à la Conférence des églises des frères mennonites. Les gens se rencontrent les dimanches soir au Centre culturel franco-manitobain de 18 h à 20 h.

Nommé pasteur de cette église, j'ai eu l'occasion de parler avec plusieurs personnes de notre communauté et il est devenu évident qu'un segment de notre communauté francophone fait partie d'églises de foi chrétienne mais de dénominations évangéliques anglaises. Avant la venue de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, ses personnes n'avaient autre choix que de célébrer le Seigneur en anglais. Maintenant ces mêmes gens ont maintenant l'opportunité de célébrer le Seigneur dans leur langue maternelle, en français !

VOYAGE

Reporter international

Voir des animaux inconnus, traverser des étendues d'eau en pirogue, subir les malaises causés par l'altitude ; voilà ce qu'a vécu un élève du collège Louis-Riel lors d'un séjour en Bolivie.

Mylène CRÊTE

C'est le rêve d'un voyage en Amérique du Sud qui a incité un élève du collège Louis-Riel, Youcef Soufi, à participer au concours Jeunes reporters sans frontières de l'organisme de coopération internationale Plan Nagua. Ce groupe du Québec œuvre pour le développement de relations équitables entre les habitants d'Amérique du Nord et ceux du Sud.

Le jeune homme a dû répondre à quelques questions et rencontrer un comité de sélection avant d'être une des quatre personnes choisies parmi les 1 012 participants pour s'envoler vers le Sud. « Je suis allé au Québec du 27 au 29 avril pour la fin de semaine de sélection, raconte-t-il. Là, le comité a testé mes habiletés sociales, ma capacité de réflexion et ma présence devant la caméra. »

Youcef Soufi s'est rendu en Bolivie, pendant les deux dernières semaines du mois de mai, avec une autre gagnante du concours originaire de Montréal. Deux accompagnatrices, deux caméramans et une journaliste les ont guidés lors du tournage de reportages qui expliquent pourquoi les projets de coopération internationale sont nécessaires au développement du pays.

« J'ai été frappé par la simplicité de la vie des indigènes, souligne-t-il. Ils n'ont pas beaucoup et ils préfèrent vivre ainsi. » C'est d'ailleurs en leur compagnie que Youcef Soufi a fêté son dix-septième anniversaire.

Lui et sa comparse ont réalisé deux reportages durant leur séjour. Le premier traite d'une coopérative de tourisme établie dans un petit village et le second d'un programme d'aide destiné aux enfants de la rue. « Les gens de la coopérative nous ont hébergés et nous étions les premiers touristes qui les visitaient », relate-t-il.

Des expériences nouvelles, Youcef Soufi en a vécu en Bolivie. Se déplacer jusqu'au village d'Asunciõn en pirogue, voir des enfants l'épier du haut d'une falaise, observer des animaux qu'il ne connaissait pas, prendre un avion militaire pour se déplacer et tenter de comprendre des gens qui lui parlent dans une langue qu'il ne comprend pas en sont quelques-unes.

« Nous avions un interprète, mais l'espagnol était tout de même une difficulté parce que ça créait un peu de gêne, note-t-il. On se fiait aux gestes et aux ressemblances entre le français et l'espagnol pour se comprendre. »

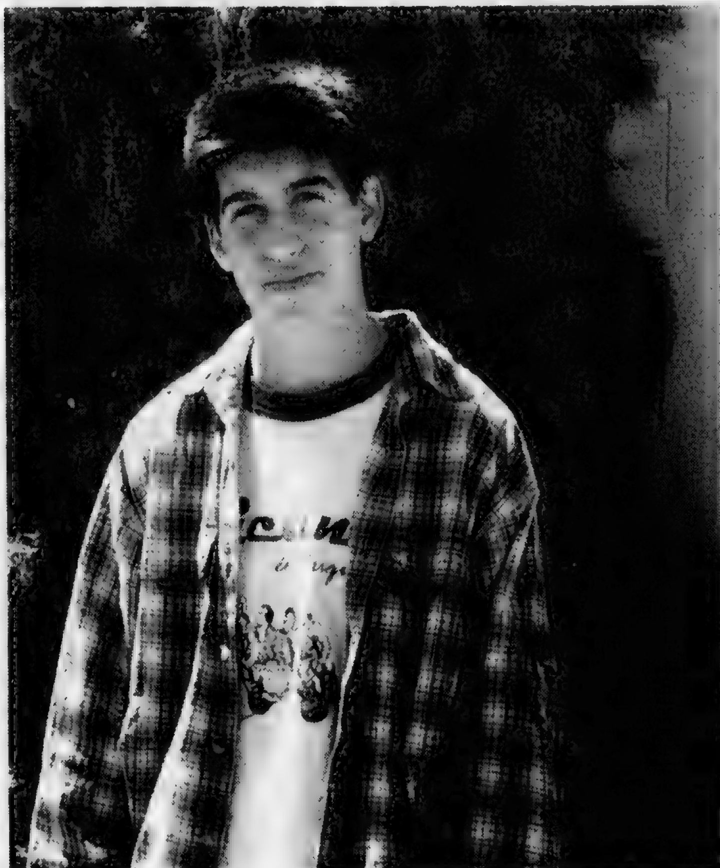


photo: Mylène Crête

Youcef Soufi n'oubliera pas son expérience de journaliste en Bolivie.

Il n'y a pas que la langue qui a donné du fil à retordre à Youcef Soufi. L'altitude élevée dans ce coin du monde lui a occasionné quelques problèmes de santé. L'événement le plus cocasse qu'il a vécu est l'interruption d'une entrevue à cause qu'il avait les pieds dans un nid de fourmis. « Elles me pinçaient les jambes et je me suis mis à courir vers la salle de bain pour les enlever, se remémore-t-il. Pendant ce temps, la caméra continuait de filmer ! »

Bien que ce voyage n'ait pas convaincu Youcef Soufi de se lancer en journalisme, il lui a permis de développer son ouverture d'esprit. « Ça a été une façon d'approfondir mes connaissances sur tous les plans », affirme-t-il. Les reportages auxquels il a participé seront diffusés le 20 novembre à RDI lors de l'émission Jeunes reporter sans frontières.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.H.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



La Maison d'Optique
157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351



- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

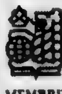
EXPERTS-CONSEILS - COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7054
Télécopieur : (705) 759-6513
Courriel :
ron.comeault@rbcinvestments.com



RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
Sara Martin

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



SERVICES

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX
performance realty
Service bilingue
255-4204

Cet espace est à votre disposition!



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
Téléléphone : (204) 956-7200
Télécopieur : (204) 926-7201
Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones

Arthur Chaput, ca, cfp
Gilles Chaput, fca
Raymond Desrochers, ca, cfe
Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca
Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca
Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3

Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA



Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher	**Hôpital Saint-Boniface** Boutique de souvenirs	**Chapters** • *Centre Saint-Vital*
Centre culturel franco-manitobain 340. boul. Provencher	**IGA Provencher** 390, boul. Provencher	**Shell Service** 350, chemin Sainte-Anne
Marion Grocery 237, rue Bertrand	**Librairie À la page** 200, boul. Provencher	**Pharmacie St-Pierre** • *Saint-Pierre-Jolys*
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny	**Turbo - Saint-Boniface** 230, rue Marion	**Lorette IGA** • *Lorette*
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher	**Amber Auto Service** • *Sainte-Anne* 617, rue Traverse	**Petro-Canada** • *Lorette*
	Esso • *Parc Windsor* 192, Archichald	**Saint-Adolphe Esso** • *Saint-Adolphe*
		Le Dépanneur • *La Broquerie*
		Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ____________________
Prénom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Ville: ____________________
Province: ____________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

ans

des mmunautés ospères !

La Broquerie
Notre-Dame-de-Lourdes
Saint-Claude
Saint-Georges
Saint-Lazare
Saint-Léon
Saint-Pierre-Jolys
Sainte-Anne-des-Chênes
Somerset
Winnipeg
M. R. Saint-Laurent
M. R. Ritchot
M. R. De Salaberry
M. R. Montcalm
M. R. Ellice

À l'occasion du 5e anniversaire du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, La Liberté vous présente ce cahier spécial sur les services, les partenaires et les concrétisations de l'organisme. Merci beaucoup aux annonceurs qui ont rendu possible la réalisation de ce projet et bonne lecture !

HISTOIRE

Une priorité : le développement économique

Plusieurs événements ont mené à la création d'un organisme dont la mission était d'aider les francophones à prendre leur économie en main. Plusieurs événements ont mené à la création d'un organisme dont la mission était d'aider les francophones à prendre leur économie en main. Plusieurs événements ont mené à la création d'un organisme dont la mission était d'aider les francophones à prendre leur économie en main.

Mylène CRÊTE

Bien que la naissance du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) ait eu lieu en 1996, son histoire a commencé trois ans plutôt lors de la nomination de Raymond Poirier à la tête de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM).

« L'embauche de Raymond Poirier a été un gros pas pour le développement économique régional parce qu'il en a une bonne vision, constate le président du CDEM, Rénald Parent. Il a apporté des idées et des gens comme Maurice McCarthy et Mariette Mulaire. »

Tranquillement, Raymond Poirier, qui est toujours directeur général de l'AMBM, a amené l'association à se doter d'un organisme à mission économique. Le besoin était criant comme l'a relevé une étude sur le développement économique dans les municipalités bilingues du Manitoba, réalisée par la firme Deloitte & Touche en 1994. *Réconcilier langue et économie* recommandait au Manitoba français d'avoir plus de leadership du côté du développement économique afin de progresser.

L'AMBM en a fait sa priorité en organisant, la même année, le forum économique Vision globale/action locale. « Nous avons découvert que l'économie du Manitoba était en train de se régionaliser et qu'aucun de nos dix membres n'avait de champions régionaux », relate Raymond Poirier.

L'idée de former une chambre consacrée à la croissance de l'économie franco-manitobaine est née lors de cette réunion et a reçu des appuis jusqu'à sa concrétisation. Ce qui est né, en 1996, sous le nom de Chambre de développement économique communautaire (CDEC) est devenu le CDEM quelques mois plus tard.

« Dès sa création, le CDEM a aidé les municipalités à se forger un plan d'affaires afin qu'elles aillent toutes dans la même direction », indique Rénald Parent. L'organisme a travaillé à implanter des Corporations de développement communautaire (CDC) dans toutes les municipalités bilingues de la province.

« Nous voulions démontrer l'importance de posséder une structure économique au niveau local », signale la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Ces regroupements ont permis la réalisation de projets au potentiel économique élevé dans chaque région. Aujourd'hui, 11 CDC et 30 agents de développement économique veillent au bon fonctionnement de l'économie régionale.



photo: Mylène Crête

Denis Bibault, Raymond Poirier, Rénald Parent et Mariette Mulaire sont fiers des efforts soutenus du CDEM.

Le CDEM propulsera les villages des municipalités bilingues vers une bonne santé économique en les aidant à faire un plan de développement nommé Vision. Chaque CDC décide du genre d'entreprises qu'elle souhaite exploiter et tente de prévoir comment elle peut réaliser ses projets. Six Visions ont, jusqu'à ce jour, été dévoilées sur un total de 14.

Président du CDEM en 1998, François Catellier a donné une nouvelle dimension au développement économique. Il ouvre la porte au commerce international en évaluant quelles entreprises sont prêtes à exporter. « Il a donné aux gens d'affaires des « cartes routières » pour se retrouver dans les activités internationales », qualifie Rénald Parent.

Bref, le CDEM a évolué à pas de géant depuis sa création il y a cinq ans. « C'est la communauté qui s'est prise en main dans le secteur économique et nous en sommes fiers », conclut Raymond Poirier.

RÉUNION ANNUELLE

Productif, le CDEM !

Lors de l'assemblée générale annuelle du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, il a été affirmé qu'en cinq ans, l'organisme avait présenté des projets, des nouveautés et des réussites pour 25 ans.

Jean-François NADEAU

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a profité de son assemblée générale annuelle, pour présenter des entreprises manitobaines reconnues au niveau national, ainsi que de nouveaux dépliants touristiques. La réunion s'est déroulée le 18 juin, à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Durant la soirée, le CDEM a rendu hommage aux entreprises franco-manitobaines finalistes aux Lauriers de la PME. Ces prix d'excellence en entrepreneuriat, réservés aux gens d'affaires de la francophonie canadienne, à l'exception du Québec, étaient attribués pour la première fois en mars 2001 par le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne. Quatre entreprises ont alors été couronnées lauréates nationales.

Parmi ces gagnants, les Productions Rivard ont remporté la palme dans la catégorie Intégration de la jeunesse au développement économique. L'entreprise de Louis Paquin et Charles Lavack a développé des programmes de formation, tant pour les élèves du secondaire que pour les jeunes âgés entre 18 et 25 ans. « Le Laurier de la PME va apporter encore plus de visibilité et de crédibilité aux Productions Rivard », a indiqué Louis Paquin.

Les autres finalistes qui représentaient le Manitoba étaient les Fermes Vielfaure, Encore Business Solutions et Émeuville. « Nous avons sélectionné des entreprises qui avaient de bonnes chances de gagner, souligne la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Elle devaient être solides, montrer des états financiers en santé et une bonne croissance économique. »

Le tourisme, une Joie de vivre

Lors de cette même rencontre, Mariette Mulaire a présenté un nouveau guide ainsi que trois nouveaux dépliants touristiques, lancés en juin, sous le titre Joie de vivre. Les brochures présentent les principaux attraits de trois grandes régions : le Sud-Ouest du Manitoba, les quartiers francophones de Winnipeg ainsi que le Sud-Est du Manitoba. Le guide regroupe pour sa part toutes les informations des trois prospectus. Ces brochures ont été réalisées par le CDEM, en collaboration avec la Corporation de développement communautaire (CDC) Riel et les corporations de développement communautaires des municipalités bilingues du Manitoba.

Objectif : France

Par ailleurs, la directrice générale du CDEM a mentionné que son organisme avait l'intention de développer un important projet économique dans les prochains mois. « Je désire que des entreprises franco-manitobaines participent à la mission économique Futurallia, qui aura lieu les 15 et 16 novembre à Poitiers en France, explique Mariette Mulaire. Il s'agit d'un forum international de développement et de partenariat, qui regroupe quelque 700 entreprises. Le CDEM préparera les entrepreneurs à cette rencontre, afin qu'ils soient bien outillés et qu'ils sachent tout ce qu'il faut savoir avant de partir. »



photo: Hubert Pantel

Les propriétaires des Productions Rivard, Charles Lavack et Louis Paquin, ont reçu une mention des mains du président du CDEM, Rénald Parent. L'organisme tenait à les féliciter pour le prix Laurier de la PME qu'ils ont remporté en mars.

Le CDEM a également profité de la tenue de son assemblée générale annuelle pour marquer son cinquième anniversaire. Le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, ainsi que le secrétaire d'État à la Diversification économique de l'Ouest, Ronald Duhamel, étaient présents. D'ailleurs, un tableau représentant la cathédrale de Saint-Boniface a été remis a Ronald Duhamel pour le remercier de son appui au CDEM.

Les gens présents ont également eu droit a une prestation de l'humoriste Irénée Fourée-Partout, qui a décrit à sa manière les cinq ans du CDEM.

APPUI AUX ENTREPRISES

Des gens d'affaires choyés

Depuis la création du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, la gente entrepreneuriale francophone de la province possède un organisme qui sait répondre à ses besoins.

Sandra POIRIER

Vous mijotez un projet entrepreneurial, mais n'avez aucune idée par où commercer ? Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) peut vous orienter. Les conseillers en affaires de la boîte se font un plaisir de conseiller quand vient le temps de mettre sur pied une entreprise, ou bien, de voir à l'amélioration ou à l'expansion de vos services.

Appui au PME

Destinés aux futurs entrepreneurs, aux propriétaires de petites et moyennes entreprises (PME), les services-conseils offerts par le CDEM sont de plus en plus demandés. En cinq ans d'activités, quelque 594 entreprises ont recouru à l'un ou l'autre des services dispensés par l'organisme, dont 231 y ont fait appel lors des 15 derniers mois, qui composaient l'année financière 2000-2001.

Que ce soit pour la réalisation d'un plan d'affaires, d'une étude de marché, d'un plan de marketing ou pour évaluer votre profil d'entrepreneur, un des conseillers du CDEM saura satisfaire vos demandes. L'organisme en entrepreneuriat pourra également vous venir en aide dans les domaines de la gestion d'inventaire et de comptabilité de même que lors de projets d'expansion ou d'exportation. Le CDEM peut également vous éclairer et vous diriger vers la bonne voie lors de vos recherches de financement.

« Nous avons aussi des services ponctuels comme les clients fantômes et les groupes témoins, mentionne le coordonnateur des services techniques du CDEM, Louis Tétrault. Ces services ne sont cependant offerts qu'aux petites entreprises ayant un budget à dépenser de 500 $ à 1 000 $ puisque généralement ces services professionnels peuvent varier de 5 000 $ à 40 000 $. » Ces derniers services sont généralement utilisés pour déterminer un nouveau produit à lancer sur le marché, connaître ce que la clientèle recherche ou tout simplement vérifier la qualité des services.

Par sa gamme de services-conseils, le CDEM répond aux besoins exprimés par les entrepreneurs s'exprimant en français et localisés dans une des municipalités urbaines aussi bien qu'à un anglophone demeurant dans une des municipalités bilingues.

Programme d'aide au travail indépendant

Issu du ministère du Développement des ressources humaines du Canada, le programme d'Aide au travail indépendant (ATI) offre, en leur proposant de créer leur propre entreprise, une solution alternative aux prestataires d'assurance-emploi. Les femmes à la maison depuis cinq ans, ou les personnes qui ont reçu des prestations d'assurance-emploi au cours des trois dernières années sont également admissibles au programme ATI.

« Au CDEM, ce programme intensif n'est offert qu'aux francophones habitant sur le territoire des municipalités bilingues, précise Louis Tétrault, qui résume la nature du programme en indiquant qu'un consultant est affecté à un projet d'entreprise pour un certain nombre d'heures. « Nos services avec une même personne peuvent s'étendre d'une heure à un appui de deux à trois ans », ajoute-t-il.

Divisé en trois phases, ce programme comprend entre autres une entrevue d'admissibilité, une évaluation de l'entrepreneur et de son projet d'entreprise, des sessions de formation, la réalisation d'un plan d'affaires et d'une étude de marché.

« Depuis janvier 2000, 96 personnes se sont informées sur les modalités du programme ATI, déclare le coordonnateur des services. Trente-cinq dossiers étaient actifs, donc 14 étaient des nouveaux dossiers. »



photo : Jean-François Nadeau

Le coordonnateur des services techniques du CDEM, Louis Tétrault.

Fonds d'investissement

Créé il y a deux ans dans le but de permettre à des entrepreneurs francophones d'accéder à du capital, ce fonds d'investissement finance notamment le démarrage d'entreprise ou des projets d'expansion. Il peut aussi permettre à un entrepreneur d'améliorer sa cote de crédit auprès des institutions financières. Ce fonds de 500 000 $, administré par le CDEM, a accordé jusqu'à présent des prêts à 17 entreprises constituant 13 % des investissements totaux générés, qui proviennent en majorité des institutions financières.

Pour pouvoir bénéficier de ce prêt de dernier recours, des critères stricts doivent être respectés. L'entreprise en terre manitobaine doit d'abord appartenir à un ou des francophones, ou l'entrepreneur doit posséder plus de 50 % des actions du commerce. Un plan d'affaires adéquat doit également accompagner la demande de prêt. De plus, les demandeurs doivent prouver que tous les autres moyens pour obtenir de l'aide financière ont été explorés et ont échoué. Le montant de financement accordé peut varier de 5 000 $ à 75 000 $ selon les projets.

Pour l'instant, comme l'indique Louis Tétrault, il n'est pas prévu que de nouveaux services aux PME soient ajoutés au cours de la prochaine année : « On vise à améliorer la qualité de nos services avant d'en rajouter », conclut-il.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Les rêves collectifs se réalisent

Dans l'Est et l'Entre-les-lacs, les corporations de développement communautaire œuvrent à réaliser les visions communes qu'elles se sont données.

Daniel BAHUAUD

Le succès des corporations de développement communautaire (CDC) dans les régions de l'Entre-les-lacs et l'Est est incontournable. Grâce à l'élaboration du projet Vision, initié par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la firme Gaboury, Préfontaine et Perry, les communautés peuvent enfin regarder dans la même direction.

Saint-Laurent

Fondée en 1997, la CDC de la Municipalité de Saint-Laurent a d'abord vu petit, pour ensuite se donner des ailes et voir plus loin. « On s'était dit qu'il était mieux de se donner d'abord une certaine crédibilité, remarque le président de la CDC, Louis Allain. C'est pourquoi nous avons conçu et crée une halte routière, développé la plage Sandpiper, dite "Du grand'arbre" et érigé un panneau d'accueil. Ce n'est qu'après qu'on a élaboré, en 1998, notre Vision globale. »

Selon Louis Allain, il s'agissait là d'une étape cruciale. « La Vision nous a donné l'occasion de regarder dans la même direction, précise-t-il. Avant ça, plusieurs parlaient de la création de porcheries et de nouvelles entreprises. Mais grâce à la Vision, nous avons constaté que Saint-Laurent avait une vocation touristique en misant sur notre culture métisse et bilingue. De là est né le Festival Manipogo qui a eu lieu pour la première fois cet hiver. C'est un de nos grands succès.

« On a également rêvé de terrain de golf et d'un centre écologique, poursuit-il. Aujourd'hui, on peut se promener sur un terrain de neuf trous. Quant à l'éco-village, les choses se concrétisent lentement. De plus, nous encouragerons sous peu le développement d'une usine de transformation du poisson pour en faire de l'engrais. »

Louis Allain précise cependant que la CDC et la Municipalité a toujours des défis à relever. « Il faudra avant tout voir à mieux développer notre infrastructure, affirme-t-il. Sans quoi, les entrepreneurs ne s'intéresseront pas à s'installer chez nous. Les inondations du printemps nous ont prouvé que notre système n'est pas à point. Or, si on veut un jour encourager la création d'un parc industriel, il faudra y voir ! »

La Broquerie

L'agent de développement de la CDC de La Broquerie, Laurent Tétrault, se dit très heureux de l'essor économique que connaît la municipalité depuis l'incorporation, en novembre 1997, de la CDC. « C'est incroyable !, lance-t-il. Nous connaissons un épanouissement entrepreneurial inouï à La Broquerie. Les francophones se réveillent. Quand je pense que nous avons élaboré notre Vision globale en mars 1999 et deux ans plus tard, nous avons réalisé plusieurs de nos objectifs, c'est décidément incroyable ! De plus, nous nous apprêtons à en concrétiser d'autres. »

En effet, lorsque la communauté a entamé, sous l'égide de la firme Gaboury, Préfontaine et Perry, son projet de Vision, elle avait songé au développement résidentiel, à un terrain de camping pour autocaravanes, à un nouvel hôtel, à des condos et à l'aménagement de sa rue principale.

Or, en 2001, Laurent Tétrault peut affirmer avec fierté que l'hôtel de La Broquerie et les condominiums sont désormais des réalités. « De plus, la Municipalité travaille fort pour développer le projet de lac artificiel, longé d'un sentier historique. De son côté, l'entrepreneur Roland Gauthier élabore son terrain de camping pour autocaravanes. On peut donc constater que la Vision, ça marche. Elle fait rêver les gens, et a servi à réveiller la communauté. La Vision, c'est notre rêve collectif. »

Et il ne faudrait surtout pas oublier la communauté de Marchand, souligne Laurent Tétrault. « Le village se prépare à embellir l'entrée du village. Et le long de la rivière Seine, entre Marchand et La Broquerie, nous avons acheté 160 000 acres de la Province pour créer un parc écologique. C'est sûr que nous ne sommes pas prêts à tout réaliser d'un coup, mais on en fait un petit peu à la fois. »



Archives La Liberté

Laurent Tétrault.

Sainte-Anne

À Sainte-Anne, l'élaboration de la Vision s'est faite en 2000. Comme le souligne le porte-parole de la CDC de la Ville de Sainte-Anne, créé en 1998 et incorporé en 1999, sa réalisation se fait un peu plus lentement qu'à La Broquerie, bien que des progrès ont déjà été réalisés. « Nous avons fait plusieurs pas en avant, constate-t-il. Notre grand succès a été d'encourager la construction de la nouvelle Villa Youville. Et il ne faut pas négliger notre programme de prêts d'initiative pour gens d'affaires. Ça a permis la création de quatre nouveaux commerces. »

La CDC et la Ville de Sainte-Anne ont cependant éprouvé des difficultés à faire avancer certains dossiers, notamment celui de la restauration du Monastère du village, démoli en 2000. « Nous avons perdu beaucoup de temps à vouloir le réaménager, mentionne Guy Lévesque. De plus, nous n'avons pas connu de grand succès avec notre ancien agent de développement, puisqu'il travaillait à temps partiel. Malheureusement, notre budget ne permet pas d'embaucher quelqu'un à temps plein.

« Par contre, nous travaillons fort à créer un parc récréatif et encourager la construction de condos pour personnes âgées de 55 et plus. Nous voulons aussi ouvrir de nouveaux locaux administratifs pour la Ville. Et, bien sûr, nous œuvrons toujours à réaliser le thème principal de la Vision de 2000 : "Sainte-Anne, le centre de santé régional". »

Saint-Georges

La Municipalité de Saint-Georges n'élaborera sa Vision globale que cette année. Pourtant, comme le souligne la présidente de la CDC de Saint-Georges, Ginette Vincent, ce ne sont pas les idées qui manquent !

« Nous nous sommes incorporés en 1996, précise-t-elle. À cette époque, nous avons effectué des tables rondes pour proposer des projets de grande envergure ou de longue haleine. Entre autres, nous avions soumis des logements pour les aînés de la communauté. Et voilà qu'aujourd'hui, nous avons neuf condos. Quand on a un projet, on se mobilise. Alors j'ai confiance que le projet Vision nous permettra d'encourager le développement à Saint-Georges et dans les environs, notamment à Pine Falls et Powerview. »

Aux dires de Ginette Vincent, le plus grand atout de la CDC de Saint-Georges, c'est de faire partie de l'AMBM, ce qui lui donne accès à toute une panoplie de ressources indispensables. « Le CDEM nous donne beaucoup d'appui, ce qui est très apprécié, affirme-t-elle. Et il ne s'agit pas seulement d'aide financière, mais de ressources humaines importantes. Notre représentant, Maurice McCarthy, nous donne une aide précieuse. Et de plus, réseautage avec les autres CDC nous permet d'avoir accès à des idées qui pourraient porter fruits dans notre communauté. »

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

L'Ouest, bassin de grands idéaux

L'implantation des Corporation de développement communautaire Saint-Claude, Lourdéon, Saint-Lazare et Somerset, au sein de leurs communautés respectives, fut propice à l'émergence d'une foule d'initiatives dans l'Ouest de la province.

Véronique DARVEAU

Bien qu'elles font face à des enjeux différents, les Corporations de développement communautaire (CDC) basées dans l'Ouest de la province poursuivent un idéal commun. En voyant à la diversification des services dispensés dans leurs communautés, elles espèrent contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de leurs citoyens.

CDC Saint-Claude

Bien que la CDC Saint-Claude fut incorporée en 1997, ses membres étaient déjà actifs depuis 1992. Née d'une complicité établie entre le conseil municipal et la Chambre de commerce, la CDC est depuis parvenue à implanter une nouvelle philosophie d'affaires au sein de la communauté. « La CDC est pour ainsi dire devenue essentielle à l'avancement de Saint-Claude, commente l'agent de développement Claude Jacques. Elle pousse les gens à proposer des idées et à discuter de nouveaux projets. »

La CDC Saint-Claude revêt plus d'un mandat. Elle agit entre autres comme bailleur de fonds auprès des entreprises intéressées à s'établir sur son territoire. Jusqu'à présent, deux entrepreneurs ont profité de la générosité de la corporation. À cela, ajoutons que la CDC a fait l'acquisition, il y a quelques années, d'un terrain vague dont la superficie atteint près de 20 acres. On souhaite y établir un quartier résidentiel dans un proche avenir.

Pendant plus d'un an, la CDC Saint-Claude a travaillé à la concrétisation de son étude Vision, menée par la firme d'architectes Gaboury, Préfontaine & Perry. Trois projets majeurs ont retenu l'attention : l'érection d'un nouvel établissement de santé, la construction d'un centre municipal et l'aménagement d'un complexe récréatif. Ce dernier sera traité en priorité par la CDC. Idéalement, on y retrouvera des terrains de soccer et de baseball, un parc fontaine, un village musée ainsi qu'une aire de campement pour les véhicules motorisés.

Parmi les projets étudiés par la CDC Saint-Claude figure celui d'étendre ses ramifications à la communauté de Haywood. « À l'heure actuelle, nous organisons beaucoup d'activités en commun, constate Claude Jacques. Il est donc presque naturel pour nous de s'allier à cette communauté. »

CDC Lourdéon

La création, en mars 1999, d'une Corporation de développement communautaire pour les municipalités de Saint-Léon et Notre-Dames de Lourdes, ne fut pas sans stimuler l'esprit entrepreneurial des résidants de cette région. Aux dires de l'agente de développement, Lise Rondeau, il faut s'attendre à ce qu'il y ait une augmentation notoire, d'ici quelques années, du nombre de jeunes entrepreneurs dans la région.

Les gouvernements provincial et fédéral ont en effet confié à l'organisation la gestion du Centre de services aux entreprises Canada/Manitoba. « Nous accompagnons les entrepreneurs, nous les aidons dans le démarrage de leurs entreprises et dans la rédaction de leurs plans d'affaires », explique Lise Rondeau. L'organisation assume également la gérance du Centre de ressource d'emploi, subventionné par le ministère de l'Éducation, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse du Manitoba.

À la suite du dépôt de l'étude Vision, trois projets ont été mis de l'avant par la CDC Lourdéon. À ce chapitre, on s'affaire à la création d'un parc industriel du côté de Notre-Dame-de-Lourdes. On a également confié à l'agence de publicité Market Force le mandat de développer une série d'outils visant à promouvoir la municipalité. On souhaite aussi procéder le plus rapidement possible à la revitalisation de la rue Notre-Dame. Enfin, à Saint-Léon, un comité de citoyens poursuit ses actions dans le but d'amasser les fonds nécessaires à la concrétisation du Centre d'interprétation de la salamandre.

CDC Saint-Lazare

Implantée en 1996, la CDC de Saint-Lazare a connu un second souffle, en 1998, au moment de son affiliation avec le CDEM. Il figure notamment dans les plans de l'organisation de procéder à l'embauche d'un agent de développement.

Le tourisme apparaît comme l'une des principales avenues à emprunter dans le développement économique des municipalités d'Ellice et de Saint-Lazare. De nombreux projets ont été suggérés à cette fin, par la firme Gaboury, Préfontaine & Perry, dans le cadre de l'étude Vision. On y a entre autres décelé une forte carence en matière de services de restauration et d'hébergement. La reconstruction historique du Fort Ellice n'est pas non plus sans avoir suscité l'intérêt des membres de la corporation.

Depuis sa mise en service, de nombreuses initiatives ont été menées sur le territoire de la CDC Saint-Lazare. « Nous proposons et recueillons les idées des citoyens, puis nous confions leur réalisation à des organismes et à des personnes clé », rapporte le président de la CDC, Ivan Tremblay. Ainsi, la communauté métisse s'est vue confier l'an dernier, la tâche d'aménager une aire récréative à la croisée des rivières Assiniboine et Qu'Appelle. Celle-ci sera complétée vers la fin de l'été. La CDC vient également de décrocher une subvention de 15 000 $ du côté de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba pour permettre aux commerçants désireux de s'afficher dans les deux langues.



photo : Véronique Darveau

L'agent de développement à la CDC Saint-Claude, Claude Jacques.

CDC Somerset

Incorporée en novembre 1999, la CDC Somerset a procédé à l'embauche, en avril, d'une agente de développement communautaire. Au cours des prochains mois, Nadine Van Deynze collaborera avec la firme Gaboury, Préfontaine & Perry dans l'élaboration de l'étude Vision. « Nous attendons beaucoup de cette étude, commente-t-elle. Il est encore trop tôt pour connaître ses orientations, mais constatant les résultats obtenus dans les municipalités voisines, nous ne pouvons qu'être enthousiastes. »

L'implantation d'une CDC a été accueillie d'agréable façon par les citoyens de Somerset puisqu'elle compte s'attaquer à la diversification de l'économie de cette communauté. L'entrée en fonction de Nadine Van Deynze permettra entre autres à la CDC Somerset de maximiser ses actions en ce sens.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Des projets mijotent dans le Sud

Les communautés bilingues au sud de Winnipeg n'ont pas de raisons de s'ennuyer. Des projets de développement de toutes sortes vont bon train.

Sandra POIRIER

Certaines corporations de développement communautaire (CDC) dans le sud de la province ont œuvré au sein de leur communauté bien avant la création du Conseil de développement communautaire des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). L'avènement en 1996 de l'organisme entrepreneurial a tout de même favorisé l'accroissement du développement économique et touristique de la région.

Sainte-Agathe

La CDC de Sainte-Agathe est active au sein de son village depuis le 16 décembre 1987. Plusieurs petits projets ont été réalisés à cette époque comme la journée champêtre Cheyenne. La corporation a également été instrumentale en 1989 pour la conservation de la chaudière de l'épave du Cheyenne.

Depuis, plusieurs autres initiatives ont vu le jour avec la mise en place du CDEM. La communauté de Sainte-Agathe a entre autres collaboré à la conception de la première ébauche du projet Vision de la firme Gaboury, Préfontaine et Perry, qui a ensuite servi de modèle aux 13 autres Visions des municipalités.

Deux projets en sont ressortis, soit le développement d'un parc industriel et la création d'un parc récréatif. Les efforts investis dans la mise sur pied d'un parc industriel ont porté fruits puisque déjà 13 lots sur un total de 57 sont prêts à accueillir une entreprise quelconque. « Le parc industriel Riel accueille depuis l'an dernier l'entreprise Riverbend Millwork & Fixtures, indique fièrement la coordonnatrice de Développement communautaire de Sainte-Agathe, Thérèse Dorge. En mai, une grande campagne de marketing a été effectuée et des dépliants ont été envoyés à toutes les entreprises localisées dans les parcs industriels de la ville. Notre projet a également été publié dans certaines revues commerciales. »

De son côté, l'initiative du parc récréatif menée de plein fouet par plus d'une vingtaine de bénévoles va bon train. Un terrain de camping, comprenant une centaine de sites ainsi qu'un lac artificiel, pourrait un jour s'ajouter au récent terrain de baseball, utilisé depuis quelques mois. Le comité souhaite aussi aménager une scène extérieure qui permettra d'offrir des spectacles en plein air. « Quelques sites du terrain de camping pourraient être disponibles au public avant la fin de l'été », avance Thérèse Dorge.

Corporation Chaboillé

Créée en septembre 1996, la CDC Chaboillé a procédé à l'embauche d'une première agente de développement en mars 1997. Bien que l'étude Vision ne soit pas encore élaborée son processus a été entamé et la version finale devrait être présentée cet automne au public de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Otterburne, Dufrost et La Rochelle. Comme le précise l'agente de développement communautaire à la CDC Chaboillé, Murielle Bugera, la Vision sera élaborée grâce aux consultations menées dans le cadre de Corridor de patrimoine Chaboillé, effectuées au cours des deux dernières années auprès de 400 personnes.

En ce qui concerne les projets communautaires, l'agente de développement affirme qu'elle n'hésite jamais à recourir au personnel du CDEM. « Nous avons toujours obtenu leur appui, renchérit-elle. De plus, ils ont toujours le tour pour nous faire commencer du bon pied. Avant, je crois que l'on discutait beaucoup d'une idée sans jamais lui permettre de voir le jour parce que l'on tournait en rond. De plus, le CDEM intervient énormément dans le domaine entrepreneurial. L'entité possède l'expertise nécessaire pour orienter les futurs entrepreneurs. Les francophones savent maintenant qu'ils ont un endroit où ils peuvent être bien informés. La confiance est établie. »

Parmi les projets en voie de développement, notons le centre touristique de Saint-Malo, le centre de services gouvernementaux bilingues à Saint-Pierre-Jolys, auquel la CDC est toujours impliquée, et le projet de promotion du bilinguisme à Otterburne.

Société de Montcalm

Existante depuis 1972, ce n'est qu'en 1996 que la Société de développement communautaire (SDC) de Montcalm a opté pour un nom qui inclut toute la région de Montcalm. « C'est la plus vieille des CDC de la francophonie, mentionne non sans fierté l'agent de développement, Philippe Sabourin. Avant la mise sur pied du CDEM, on avait des rencontres à deux ou trois agents, maintenant nous sommes une trentaine assis autour d'une table ! »

Ayant en main depuis mars 2000 l'étude Vision, les communautés de Montcalm ont pris à cœur certains projets énumérés dans le précieux document. Les villageois de Saint-Joseph se sont rassemblés afin de mettre sur pied un centre touristique et voir à l'expansion du musée de Saint-Joseph. Un terrain de baseball a déjà vu le jour et un sentier pédestre asphalté pourrait être terminé cet été. D'ici quelques années, un centre d'accueil avec salle d'exposition, un atelier de restauration de vieux tracteurs, un entrepôt ainsi qu'un terrain de camping pourraient naître.

À Saint-Jean-Baptiste, la communauté concentre ses efforts sur le dossier de construction d'un centre de santé communautaire adjacent au centre d'accueil le Paradis des pionniers. « Cet été, des rénovations au coût de 100 000 $ seront effectuées au Paradis des pionniers afin d'offrir une meilleure qualité des services », précise Philippe Sabourin. L'ajout d'un bain thérapeutique, de portes automatiques et d'une salle polyvalente figurent entre autres à la liste des rénovations qui seront apportées.



photo : Jean-François Nadeau

La coordonnatrice de Développement communautaire de Sainte-Agathe, Thérèse Dorge.

Un autre concept, celui d'un centre de distribution à Lettelier, a retenu l'attention de certains intéressés. L'agent de développement indique que ce projet a été quelque peu mis au rancart puisque plusieurs croient pour l'instant qu'il est quasi impossible à réaliser en raison des coûts qu'il engendrerait. « Peut-être que ce projet ressuscitera dans cinq ou dix ans », voit-il d'un œil optimiste.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Les mille et un projets de l'urbain

Bien que c'est à Saint-Boniface que l'on retrouve la plus grande concentration d'entreprises francophones à l'urbain, les quartiers de Saint-Vital et de Saint-Norbert ne veulent pas être en reste. C'est pourquoi la Corporation Riel veille aussi à leurs intérêts.

Pascal DUBÉ

Depuis décembre 1998, la Corporation de développement économique (CDC) Riel travaille de concert avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et d'autres organismes communautaires pour assister les entrepreneurs francophones de Winnipeg dans leurs projets. Concentrant ses activités dans les régions francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert, la corporation s'est dotée d'un plan d'action de cinq ans et pilote une grande variété d'initiatives.

« Quand nous avons développé la vision de ce que nous aimerions faire pour favoriser le développement économique en français à Winnipeg, nous nous sommes retrouvés avec une liste d'environ 80 projets, raconte le directeur de la CDC Riel, Raymond Simard. Notre premier travail a donc été de nous doter d'un plan d'intervention stratégique sur cinq ans et d'identifier les projets prioritaires. De cet exercice, environ une vingtaine d'initiatives ont été retenus.

« Dès les premiers moments, les membres de la corporation se sont rendu compte que nous, les francophones du Manitoba, n'exploitions pas assez notre richesse culturelle sur le plan touristique, indique-t-il. Nous avions besoin de nous doter d'infrastructures et d'outils promotionnels pour développer cette industrie. Nous avons donc investi beaucoup de temps dans ce secteur. »

Et les efforts commencent à porter des fruits. Le centre d'information touristique situé dans l'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface devrait ouvrir ses portes officiellement à la mi-juillet. Celui installé au parc provincial de Saint-Norbert, qui a ouvert ses portes au début juin, reçoit en moyenne une centaine de visiteurs par semaine.

« Nous pouvons maintenant offrir aux touristes des dépliants, des cartes et des documents historiques qui racontent la contribution et les principaux points d'attractions bilingues du Manitoba, explique Raymond Simard. L'expérience est tellement positive que l'on parle déjà d'ouvrir un autre point de service à l'entrée est de la ville pour accueillir les francophones venant du Québec et de l'Ontario. »

Bien plus que des projets touristiques

En plus de travailler activement dans le secteur du tourisme, la CDC Riel a mené à terme plusieurs autres projets. Le plus médiatisé d'entre eux a été celui de l'acquisition de l'ancien Club La Vérendrye.



Archives La Liberté

Des projets à la Corporation de développement économique Riel, ce n'est pas ça qui manque affirme son directeur, Raymond Simard.

Voulant donner suite au rapport du juge Chartier sur l'offre des services en langue française dans la province, il était clair que la Province allait avoir besoin de locaux pour héberger les nouveaux points de services proposés dans le rapport. Cet endroit permettra aux trois paliers de gouvernements de regrouper leurs services bilingues afin de mieux desservir la population francophone du Manitoba.

« Nous sommes très heureux d'avoir réussi à accommoder les besoins de la Ville de Winnipeg, de la Province du Manitoba et du gouvernement fédéral, renchérit Raymond Simard. Les travaux sont présentement en cours et les bureaux devraient pouvoir ouvrir leurs portes le 1er octobre 2001. Avec le CDEM qui occupe le 2e étage et le club de quilles au sous-sol, le Club La Vérendrye comptera entre 80 et 100 employés bilingues en plein cœur de Saint-Boniface. Nous sommes très fiers d'avoir réussi à mener à terme ce projet.

« D'autant plus qu'en réussissant à louer tous nos espaces dans le Club La Vérendrye, nous allons pouvoir réaliser un autre objectif que nous nous étions fixé au départ, soit d'atteindre l'autonomie financière de la CDC, affirme le directeur. Nous ne serons donc plus dépendants des subventions gouvernementales. »

Les projets d'avenir

La corporation Riel s'intéresse de près au dossier de la nouvelle construction du pont Provencher, notamment en ce qui a trait au pont piétonnier. Son directeur se fait rassurant, confiant qu'une annonce devrait être faite dans les semaines à venir, confirmant la réalisation de ce projet.

La CDC Riel aimerait aussi créer un fonds d'investissement. « Nous aimerions être en mesure de faire des prêts aux entrepreneurs qui ont besoin d'argent, soit pour démarrer leur entreprise ou pour financer des projets d'expansion, précise Raymond Simard. Il y a des discussions qui ont été entamées avec Entreprises Saint-Boniface pour voir comment nous pourrions développer un partenariat.

« Et il y a encore plusieurs autres projets sur lesquels nous travaillons, insiste le principal intéressé. Nous voulons évidemment relancer le projet de revitalisation du boulevard Provencher, il nous manque encore un coordonnateur pour développer une programmation touristique francophone, il y a le projet de centre scolaire-communautaire à Saint-Vital entre autres. Ce ne sont pas les projets qui manquent ! »

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Des histoires à succès

L'économie des régions ne serait sans doute pas la même sans la participation active du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

Jean-François NADEAU

Plusieurs entreprises et organismes en région sont aujourd'hui florissants, grâce à l'appui du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Émeuville, l'hôtel La Broquerie de même que le Festival Manipogo font partie de ces histoires à succès.

Émeuville

Sans l'aide du CDEM, l'entreprise d'Île-des-Chênes qui promeut l'émeu et ses produits, aurait éprouvé beaucoup plus de difficultés à se transformer, l'an dernier, pour devenir un centre touristique. « Le CDEM nous a branchés auprès des organismes touristiques importants, tels que Tourisme Winnipeg, explique le propriétaire d'Émeuville, Cyrille Durand. En quelques mois, nous avons sauvé des années de travail. Si le CDEM n'avait pas été là, nous aurions peut-être fait de nombreuses démarches pour rien, nous aurions contacté les mauvaises ressources. Nous nous serions découragés de continuer. »

De plus, l'organisme de développement économique a contribué à améliorer l'image de marque d'Émeuville. « Pour attirer les touristes, mentionne Cyrille Durand, il faut être visible et attirant. Le CDEM nous a mis en contact avec l'entreprise Market Force, qui a trouvé le nom de notre compagnie. Market Force a également conçu notre pamphlet, qui est magnifique. Grâce à la campagne de marketing qui a été faite, nous sommes maintenant plus connus. Les gens voient notre image sur le dépliant, et ensuite, ils peuvent identifier cette même image sur les panneaux publicitaires qu'ils croisent sur la route en se rendant à la ferme. De plus, le même logo les attend à leur arrivée. »

Par ailleurs, Émeuville développe actuellement un nouveau projet, en collaboration avec le CDEM et le programme Jeunesse Canada au travail, de création d'un guide pédagogique traitant de l'émeu. Il sera conçu pour les enseignants et les élèves des écoles francophones et d'immersion française et sera adapté aux élèves de la première à la huitième année. En outre, une tournée à la ferme Émeuville sera jumelée à l'apprentissage théorique. Le cahier devrait être terminé cet automne, et il devrait se retrouver dans les classes au début de l'année 2002.

Hôtel La Broquerie

L'établissement qui a ouvert ses portes le 1er décembre 2000 a bénéficié de l'appui du CDEM au niveau financier. « Le Conseil de développement économique nous a beaucoup aidé dans la planification de nos budgets », indique le gérant de l'hôtel La Broquerie, Fernand Piché.

De plus, l'entreprise qui compte 13 chambres et peut accueillir une cinquantaine de visiteurs, a profité de la crédibilité du CDEM pour démarrer en affaires. « Lorsque nous avons fait des demandes d'emprunt, mentionne Fernand Piché, le fait d'avoir l'appui du CDEM nous a aidés à obtenir les fonds que nous désirions. C'est très important et aussi très bénéfique pour des entreprises comme la nôtre. »

Par ailleurs, l'hôtel, qui compte à son actif une cinquantaine d'employés, fonctionne mieux que ne l'espéraient ses propriétaires. « Avec le restaurant, le café et la salle de conférence, l'hôtel La Broquerie dépasse nos attentes », affirme Fernand Piché.

Festival Manipogo

« S'il n'y avait pas de CDEM, il n'y aurait pas de Festival Manipogo à Saint-Laurent. » C'est du moins l'avis de l'une des personnes qui a mis en branle la première édition du Festival, Denise Allard. L'idée même du Festival Manipogo a été lancée par deux membres de l'organisme, dont Lina Le Gal. « Cette femme a tellement fait pour nous, soutient Denise Allard, c'est incroyable. Nous avons eu la chance de profiter de son expérience et de ses nombreuses idées. Elle a, entre autres, écrit les discours pour tout le monde, et s'est occupée de faire les contacts avec les médias. Elle a également dressé une liste d'invités d'honneur qu'elle a joints. Ces actions nous ont permis d'acquérir une visibilité assez rapidement, et ainsi d'attirer des visiteurs à cette toute première édition de la fête de la pêche hivernale. »



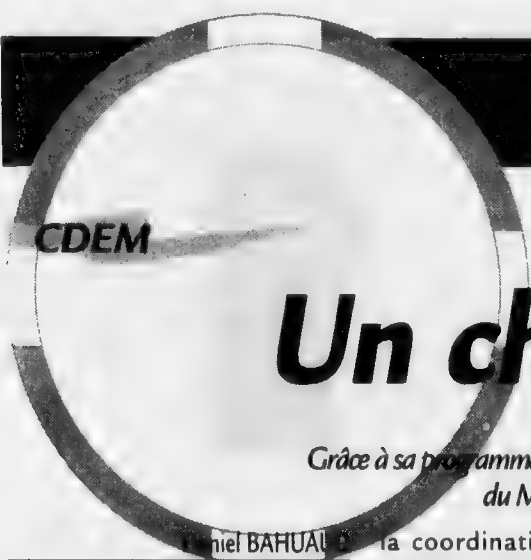
Archives La Liberté

Selon l'organisatrice du Festival Manipogo, Denise Allard, l'événement n'aurait jamais eu lieu sans le CDEM.

Le CDEM a aussi élaboré tout le plan d'affaires du Festival Manipogo, en plus d'apporter une aide financière à son démarrage. « Le CDEM a trouvé les fonds qui ont servi à acheter des prix pour les visiteurs, de la musique, ainsi que de la nourriture pour les médias que nous avions invité », explique Denise Allard.

L'organisme voué au développement économique a également, comme dans le cas d'Émeuville, dirigé les organisateurs de l'événement vers une compagnie qui a conçu le logo du Festival Manipogo, ainsi que les brochures destinées au public. D'ailleurs, Denise Allard affirme que « le CDEM a contribué financièrement à la réalisation des dépliants. »

Bien que les organisateurs du Festival Manipogo ne soient pas encore en mesure de dire s'il y aura des nouveautés pour la deuxième édition de l'événement, Denise Allard souhaite pouvoir profiter à nouveau de l'aide précieuse du CDEM si le besoin s'en fait sentir.



Un chef de file au Canada

Grâce à sa programmation, ses politiques et sa vision, le Conseil du développement économique des municipalités bilingues du Manitoba a assumé un rôle de leader dans les communautés francophones du pays.

Daniel BAHUAUD

Fondé en 1995, le Conseil du développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a vite assumé une place de taille dans la province, en dispensant aux communautés et aux entrepreneurs de précieux appuis et services. Or, figurant parmi les premiers organismes du genre dans la francophonie canadienne, le CDEM en est venu à se placer à la tête des regroupements de développement économique et d'employabilité (RDÉE) qui desservent les communautés francophones hors-Québec.

« C'est l'avantage d'être un des premiers RDÉE et d'avoir une longueur d'avance sur les autres, souligne non sans fierté le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Raymond Poirier. Nous avons foulé un sol qui n'avait toujours pas été exploré, surtout en ce qui a trait à la coordination de plusieurs dossiers, notamment l'économie du savoir, le développement rural, le tourisme et l'intégration de la jeunesse dans le développement économique. Pour y arriver, il nous a fallu trouver les moyens de bien porter ces dossiers. L'organisation d'ensemble a été essentielle. Notre façon de rouler a connu un certain succès et d'autres ont cru bon l'imiter, ou l'adapter à leurs besoins. »

Secrétaire général du RDÉE du Nouveau-Brunswick, fondé en 1998, Roger Lavoie, abonde dans le même sens. « Le CDEM est le modèle pour l'intégration du développement économique dans les communautés afin que tous fassent équipe. Grâce au projet Vision, il a trouvé l'outil par excellence pour le développement communautaire : c'est le village qui se donne sa vision d'avenir. L'appui financier et humain du CDEM permet ensuite d'encrer la vision dans la réalité.

« Ce qu'il y a de bien, poursuit-il, c'est que le CDEM partage son savoir avec les autres RDÉES. Nous rencontrons quatre fois par année la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire, afin d'échanger des idées et discuter de nos réussites. Ce réseautage brise notre isolement. »

Même son de cloche chez Mariette Mulaire. « Il faut s'appuyer, sans quoi on ne réussira pas, du moins avec le même éclat, affirme la Franco-Manitobaine. À mon avis, ce que le CDEM a le plus contribué aux autres RDÉES, surtout lors des échanges qui ont lieu aux forums économiques, ce sont les fruits de notre "R et D", c'est-à-dire notre recherche et développement. Parce que nous étions les premiers, nous avons élaboré nos statuts et règlements et les procédures à suivre. Et nous avons créé des plans d'affaires et encouragé l'organisation de groupes témoins. »

Le président du Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse, Jos Cottreau, estime que le CDEM a permis à ce RDÉE, fondé en février 2000, de partir du bon pied. « Le CDEM a eu une influence dès le début, souligne-t-il. Nous nous sommes penchés sur son fonctionnement et avons adopté et adapté plusieurs de ses structures et stratégies. Nous avons établi un centre d'incubation en économie du savoir à l'image du CDEM. De plus, nous proposons à nos clients des plans d'affaires semblables à ceux du CDEM. Ça a du sens, puisque les communautés francophones du Manitoba et la Nouvelle-Écosse se ressemblent dans la mesure où nous sommes des collectivités minoritaires qui existent depuis très longtemps. »

« On a été un atout dans les Maritimes, ajoute Mariette Mulaire, car nous leur avons fourni beaucoup de renseignements. On a été instrumental dans la mise sur pied des modalités du financement qu'ils ont reçu du gouvernement fédéral. Nous, on a dû faire nos preuves pour obtenir un fonds d'investissement fourni à 100 % par le Fédéral. Les autres RDÉES n'ont pas eu à se battre autant. Le concept avait fait ses preuves. Dans une certaine mesure, je crois que c'est notre véritable legs, car un financement stable est d'une importance critique à un RDÉE. »

L'Ouest a également bénéficié du leadership du CDEM, en élaborant avec le Manitoba le Corridor touristique francophone de l'Ouest. Les RDÉES de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan, ont pu ainsi glaner l'expertise et l'expérience de l'organisme manitobain.

« C'est comme ça que ça marche, renchérit Jos Cottreau. Qui veut réinventer la roue, lorsqu'on peut en utiliser une qui roule déjà si bien ? »

RÉSEAU D'INCUBATION

S'adapter aux nouvelles entreprises

Le gérant du Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat, Jean-Paul Gobeil, se compare à un oiseau qui couve ses petits. Il fait tout en son pouvoir pour que ses oisillons puissent quitter le nid sans difficulté.

Jean-François NADEAU

Après presque huit mois d'existence, le Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat fonctionne bien. Toutefois, ce service d'aide pour se lancer en affaires, offert par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), a subi certaines modifications depuis sa mise sur pied, afin de mieux répondre aux besoins de sa clientèle.

Les responsables de la mise en place de l'incubateur d'entreprises prévoyaient que l'incubateur serait une pépinière de compagnies de haute technologie. Cependant, ils ne savaient pas exactement quels secteurs seraient privilégiés par les nouveaux entrepreneurs. « Le brouillard est maintenant levé, indique le gérant du Réseau d'incubation du CDEM, Jean-Paul Gobeil. Nous pouvons maintenant conclure que la majeure partie des entreprises que nous aidons œuvrent dans le multimédia. »

À la suite de cette observation, l'incubateur d'entreprises a dû revoir l'aspect physique de ses locaux. « Au départ, nous avions installé pour les utilisateurs de notre service, six bureaux séparés par des paravents, dans une grande salle à aire ouverte, indique Jean-Paul Gobeil. Nous pensions alors que chaque commerce aurait plusieurs employés, et que le fait d'être dans une pièce comme celle-là permettrait une communication plus facile entre les membres d'une même entreprise. Toutefois, après quelques mois, nous nous sommes aperçus que nous avions plus d'entreprises que prévu, et qu'elles comptaient moins d'employés que ce que nous avions calculé. L'incubateur transforme actuellement ses locaux, afin d'avoir six bureaux fermés. Les travaux devraient être terminés en juillet, puisqu'une nouvelle entreprise, Flux Créations, se joindra alors à nous. »



photo : Jean-François Nadeau

Le gérant du Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat du CDEM, Jean-Paul Gobeil.

L'incubateur d'entreprises a également revu l'une de ses politiques afin d'enlever une barrière à la création de nouvelles petites et moyennes entreprises (PME). « Quand nous avons commencé nos activités, mentionne le gérant du Réseau d'incubation, nous voulions charger un loyer aux jeunes entreprises dès leur arrivée chez nous. Maintenant, ce n'est plus le cas. Aucun frais de logement n'est chargé aux commerces que l'on abrite durant les six premiers mois. Nous avons plutôt opté pour une augmentation progressive du coût du local après cette période. Au bout de deux ans, ce qui correspond à la période totale d'incubation d'une entreprise, nous atteignons les prix réels fixés par le marché, qui correspondent environ à 250 $ par mois. »

Durant les prochains mois, Jean-Paul Gobeil a également l'intention de développer le mentorat à l'incubateur, c'est-à-dire le parrainage des jeunes entreprises par des gens qui ont réussi et qui oeuvrent dans le même domaine. Le service qu'il coordonne développe présentement un partenariat intéressant avec la Fondation de L'Entrepreneurship du Québec, qui devrait se concrétiser en juillet. « C'est la première fois que cette fondation accepte une cellule à l'extérieur du Québec, affirme-t-il. Cela va nous donner accès à des gens expérimentés. Plusieurs ont déjà travaillé à mettre en place des programmes de mentorat. De plus, les 36 cellules de la Fondation, qui existe depuis le début des années 1980, constituent un excellent réseau de partage de connaissances. »

De plus, le Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat compte offrir un nouveau service à ses membres : les conseils d'un spécialiste en marketing. « Je souhaite engager un conseiller en marketing d'ici l'automne, indique Jean-Paul Gobeil. Il aidera les jeunes PME à développer des plans, et il leur fournira les outils nécessaires pour développer leur image de marque et promouvoir leurs produits et services. »

JEUNESSE

Encourager les initiatives

Le CDEM a plus d'un tour dans son sac pour faire connaître l'esprit d'entreprise à la relève.

Mylène CRÊTE

Né en janvier 2001, le secteur d'intégration de la jeunesse au développement économique du Conseil de développement des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) s'apprête à concrétiser plusieurs projets. *Jeunes entreprises*, *Vitrepreneur* et *Été en affaires* visent tous à sensibiliser les étudiants au monde des affaires.

« Nous voulons démystifier l'entrepreneuriat pour que les jeunes le considèrent comme une option de carrière », explique le coordonnateur de l'intégration de la jeunesse, Robert Paquin.

Les efforts du CDEM en ce sens ont débuté avec *Été en affaires*. Cette initiative appuie les étudiants qui souhaitent lancer une entreprise durant la saison estivale. La réalisation d'un plan d'affaires, le suivi d'un coordonnateur chaque semaine, du mentorat, des sessions de formation et de l'aide financière sont quelques exemples de l'assistance offerte dans le cadre du programme.

« Nous voulons leur donner tout l'appui nécessaire pour la réussite de leur entreprise, indique Robert Paquin. Nous voulons en quelque sorte garantir leur succès. » D'autres projets seront mis en œuvre dans des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), en septembre, pour initier les élèves à l'entrepreneuriat.

Le programme *Jeunes entreprises* cherche à faire connaître les rouages de la gestion financière aux 10 à 18 ans. Il s'y prend de différentes façons selon le groupe d'âge ciblé. Par exemple, les plus jeunes rencontrent des intervenants qui leur apprennent comment gérer de la monnaie au quotidien. Ensuite, vient l'apprentissage du fonctionnement des petites entreprises. Les élèves en dixième et onzième années peuvent, quant à eux, forger une entreprise étudiante dans leur établissement.

L'école Précieux-Sang participera à cette activité dès la rentrée scolaire. Les élèves s'occuperont de la cantine comme d'une entreprise. Certains seront en charge de postes comme ceux de président et de vice-président et d'autres auront des tâches précises afin de veiller au bon fonctionnement de la cantine.

Un autre outil que le CDEM compte utiliser pour sensibiliser la relève est *Vitrepreneur*, un cédérom qui simule les situations vécues par un entrepreneur. Toutes les étapes de mise en œuvre doivent être complétées par l'utilisateur et elles sont adaptées selon différents groupes d'âge.

« Nous ferions un grand pas si nous pouvions étendre nos trois programmes dans toutes les communautés bilingues du Manitoba, souhaite Robert Paquin. Nous espérons que les jeunes seront conscients des services d'appui pour le démarrage d'entreprises. »



photo: Mylène Crête

Le coordonnateur de l'intégration de la jeunesse, Robert Paquin, veut faire connaître le secteur des affaires dans le milieu scolaire.

Ensemble vers le progrès

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) ne fait pas que dispenser des cours de culture entreprenariale aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les deux institutions sont partenaires depuis moins d'un an afin d'aider à leur croissance respective.

Elles se partagent une salle multimédia dont l'équipement a été fourni par la DSFM tandis que cette dernière jouit d'un bureau au CDEM où un professeur de tourisme, d'agriculture et de commerce y donne des cours à distance par le biais d'Internet.

Elles ont aussi quelques projets communs et penchent du même côté lorsqu'il s'agit de demander des subventions. « C'est un outil de concertation qui donne plus de poids politique », explique le coordonnateur de l'intégration de la jeunesse du CDEM, Robert Paquin.

VISION

Une planification intelligente

Afin d'en arriver à un développement logique et cohérent des communautés franco-manitobaines, la Corporation de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a confié à la firme Gaboury, Préfontaine & Perry le mandat de développer un outil de planification sans faille.

Véronique DARVEAU

Les études Vision, menées et développées au sein des communautés francophones par la firme Gaboury, Préfontaine & Perry, sont à ce point concluantes qu'elles ont éveillé l'intérêt des dirigeants nationaux d'ici... et d'ailleurs. En plus des diverses municipalités anglophones intéressées par cet outil de planification urbaine, Vision a suscité l'intérêt de communautés situées hors du pays.

Si les pourparlers en cours suivent leur train, la firme Gaboury Préfontaine & Perry pourrait se voir confier la tâche de réaliser une étude Vision pour le compte d'une île située dans la mer des Antilles. « Le gouvernement du Canada nous a approchés afin de réaliser ce projet, acquiesce l'un des associés du cabinet, Guy Préfontaine. Nous ne sommes toutefois pas en mesure, au moment où l'on se parle, de savoir si le projet se concrétisera. » À ce stade-ci, Guy Préfontaine préfère taire le nom de l'île en question.

Historique

La première étude Vision fut conçue en 1995 pour le compte de la municipalité de Sainte-Agathe. Dans l'élaboration de son plan de développement, cette dernière avait eu recours aux conseils de l'architecte et urbaniste Étienne Gaboury. Cette association donna naissance à un outil de planification complet et détaillé qui lui permit de décrocher, avec le soutien du CDEM, une enveloppe de 1,9 millions $, provenant du gouvernement fédéral.

Impressionné par les résultats obtenus du côté de Sainte-Agathe et désireux de diversifier l'économie des communautés franco-manitobaines, le CDEM confia à la firme Gaboury, Préfontaine & Perry le mandat d'effectuer d'autres études semblables. C'est ainsi que s'amorça, en 1999, la première d'une série de quatorze, réalisées au coût de 600 000 $ et financées par une entente tripartite entre les municipalités concernées et les gouvernements fédéral et provincial. « Vision a connu un succès qui a dépassé tout ce que nous avions espéré, commente Guy Préfontaine. On nous a dit que ces études étaient de vraies *winners* au moment d'aller chercher du financement auprès des instances gouvernementales. »

Les communautés mises à nue

Vision trace en fait le profil urbain, commercial, industriel, résidentiel, social, culturel et environnemental de chaque municipalité rurale étudiée. Des forces et faiblesses sont relevées. Des corrections sont proposées et des alignements tirés en prévision d'un développement futur. « Nous comparons souvent une communauté en bonne santé à une tarte, image Guy Préfontaine. S'il en manque une pointe, nous avons un problème. C'est ce que Vision cherche à corriger. »

Place aux citoyens

Afin d'obtenir un portrait juste et détaillé des municipalités rurales, la firme d'architectes Gaboury, Préfontaine & Perry fait affaire avec de nombreux sous-contractants. Consultés à plusieurs reprises, les citoyens sont toutefois à l'origine du plus grand nombre de renseignements. « Ils forment notre base d'inspiration, résume Étienne Gaboury. Certaines idées développées par Vision proviennent directement des citoyens. Vision renferme beaucoup de suggestions. Les gens ne sont pas tenus de suivre à la lettre le plan que nous leur proposons. Nous ne faisons que les encadrer. »

Au moment de signer l'entente qui allait conduire à la concrétisation de Vision en 1999, il a été convenu, entre le CDEM et la firme Gaboury, Préfontaine & Perry, que les communautés francophones seraient les premières à profiter des retombées de ce produit. « Nous sommes conscients que nos études pourraient profiter à d'autres, admet Guy Préfontaine. Plusieurs municipalités rurales anglophones du Manitoba en ont déjà fait la demande. Mais nous allons continuer d'honorer le pacte que nous avons conclu avec le CDEM. Le développement des communautés francophones continuera d'être traité en priorité. »

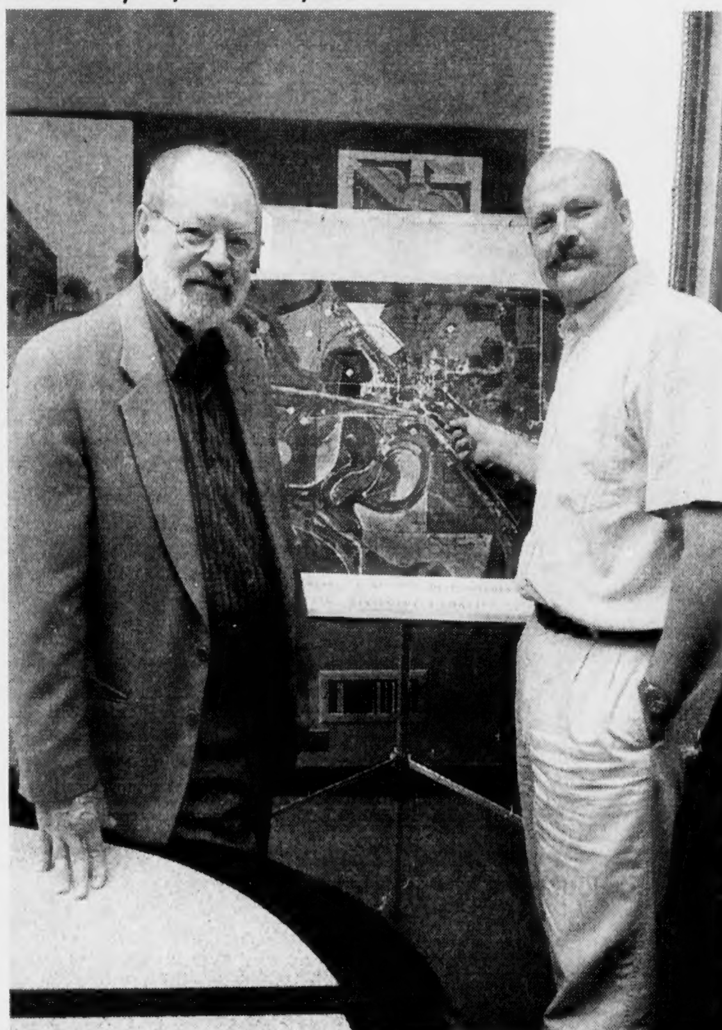


photo : Véronique Darveau

« Pour effectuer un développement logique et cohérent, plaide Étienne Gaboury, il faut tracer un portrait fidèle et détaillé de chaque communauté. » On reconnaît le maître-penseur des études Vision (à gauche) en compagnie de son associé, Guy Préfontaine.

CORRIDOR TOURISTIQUE

En route vers l'Ouest!

En faisant des Québécois sa principale cible, le Corridor touristique francophone de l'Ouest souhaite attirer un plus grand nombre de visiteurs provenant de l'Est du pays.

Véronique DARVEAU

« Nous voulons que les Québécois prennent la route de l'Ouest ! », introduit de façon décidée la coordonnatrice du Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO), Simone Neveux. Pour en arriver à ses fins, le CTFO lancera une opération charme sur le marché québécois, au cours de la prochaine année. « Nous voulons promouvoir le fait qu'il existe, du Manitoba à la Colombie-Britannique, une kyrielle d'attraits touristiques offrant des services en français. »

Le CTFO fait face à un défi de taille puisqu'il devra promouvoir, de façon équitable, chaque province de l'Ouest, tout en sachant que l'Alberta et la Colombie-Britannique jouissent déjà d'une importante cote de popularité auprès des Québécois. « Il s'agit de quatre entités bien différentes l'une de l'autre, acquiesce la coordonnatrice, mais chacune renferme des richesses qui lui sont propres. »

À l'instar du Manitoba, la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan disposent des services d'un agent affecté au CTFO. Ces derniers travaillent en collaboration avec Simone Neveux, à qui fut confiée la responsabilité de coordonner les opérations de marketing de l'organisation. L'opération charme débutera avec le dévoilement, prévu pour cet automne, de l'image corporative et des outils promotionnels de l'organisation, un mandat livré à la firme winnipégoise Market Force. Un site Internet, plus adéquat et actuel que celui déjà en service, sera également développé au cours des prochains mois.

Une idée globale

Simone Neveux avertit qu'il ne faut cependant confondre la mission du CTFO avec celle des agents touristiques stationnés dans les Regroupements de développement économique et d'employabilité du Canada (RDÉE), l'équivalent du CDEM au Manitoba. Ceux-ci travaillent principalement à la promotion et au développement d'attraits naissants ou déjà existants. « Le CTFO, c'est la publicisation d'une idée globale, celle de visiter l'Ouest canadien. Nous apporterons une visibilité de plus aux attraits membres dans le but de leur amener une nouvelle clientèle, donc de stimuler l'économie de nos communautés », résume Simone Neveux. En plus de développer ses propres outils communicationnels, le CTFO fera la promotion des guides et cartes touristiques déjà véhiculés par les instances locales.

En bout de ligne, chaque site touristique concerné affichera son appartenance au Corridor. Bien que l'inventaire des attraits, des établissements hôteliers et des services de restauration bilingues soit presque complété pour l'ensemble des provinces, chacun fera l'objet d'une évaluation certifiant de la qualité de son produit.

De l'avis de Simone Neveux, les communautés francophones du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique n'ont pas à rougir de leurs produits d'appel. « Parce qu'ils offrent des services bilingues, les attraits touristiques francophones ont une longueur d'avance sur leurs compétiteurs, persuade-t-elle. Il faut tirer profit de cette diversité. Le CTFO en fait une priorité. »



photo : Véronique Darveau

À l'instar du Manitoba, la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan disposent des services d'un agent affecté au CTFO. Simone Neveux en assume la responsabilité en territoire manitobain.







AVENIR DU CDEM

Efforts locaux rapporteront gros

Les succès du passé ne terniront pas ceux de demain.

Mylène CRÊTE

Si l'histoire du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a été truffée de réussites, l'organisme n'en attend pas moins de l'avenir.

Le président du CDEM, Rénald Parent, mise beaucoup sur les nouveaux programmes pour stimuler l'économie « Il est important d'appuyer les entreprises naissantes pour leur permettre de se développer, car ce sont nos petits poussins », commente-t-il. Une chose que tente de faire le réseau d'incubation.

Implanter les nouvelles technologies dans les municipalités et profiter de la retraite des baby-boomers pour développer le tourisme au Manitoba font aussi partie des projets à moyen terme du CDEM. « Il y aurait également beaucoup à faire du côté infrastructure dans les parcs industriels parce que ça apporte des commerces et des maisons dans les régions », affirme-t-il.

La directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire, voit encore plus loin. Elle souhaite que le Manitoba français devienne un moteur de l'économie provinciale ainsi qu'un endroit reconnu pour les investissements où il fait bon vivre. « Je suis convaincue qu'il y aura des possibilités pour les municipalités de se trouver des secteurs qu'elles pourraient exploiter afin que chacune ait sa position et soit reconnue sur les scènes locale, provinciale, nationale et internationale », s'exclame-t-elle.

Plus encore, le CDEM prévoit aider des entreprises locales à exporter. Il préparera une dizaine de personnes afin de les envoyer, en novmembre, pour leur première mission commerciale en France. « Il est important que les gens d'affaires francophones se taillent une place dans le commerce international au même niveau que les Québécois, remarque-t-elle.

« Nous avons plusieurs domaines économiques en commun avec la région de Poitiers où se déroulera l'événement », poursuit Mariette Mulaire. L'agroalimentaire, les nouvelles technologies, le transport et la santé animale constituent quelques similarités.

Des efforts ici pour qu'ils rapportent plus loin, voilà la vision que le CDEM a de son avenir.

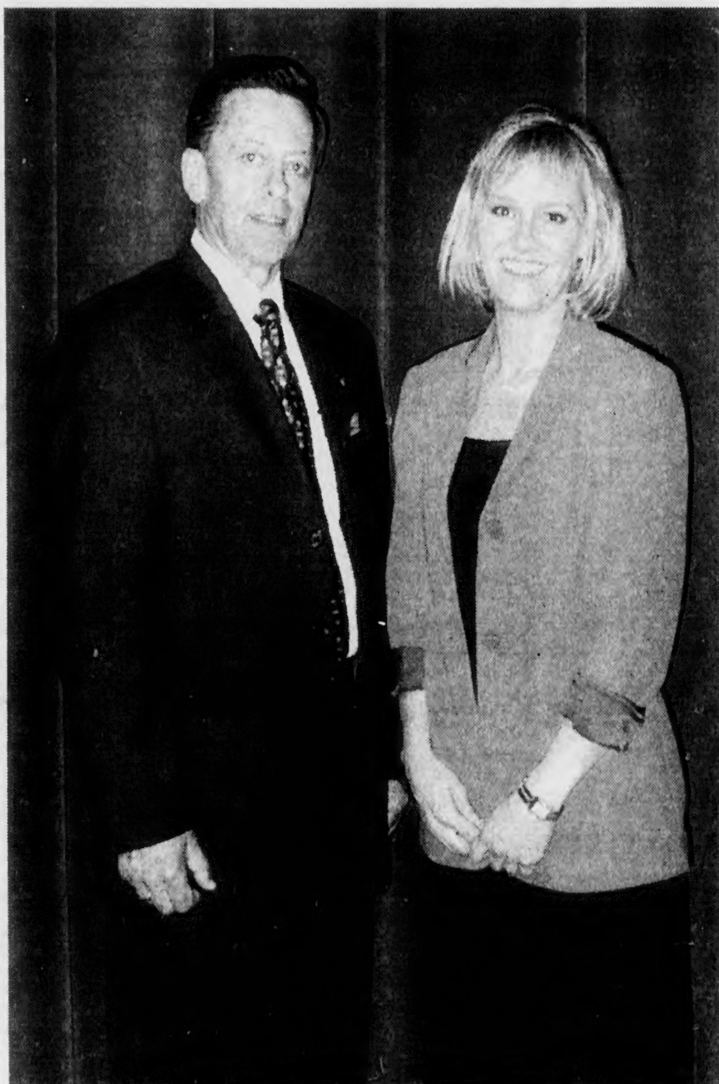


photo: Mylène Crête

Rénald Parent et Mariette Mulaire comptent sur les exportations pour bâtir l'avenir économique du Manitoba.